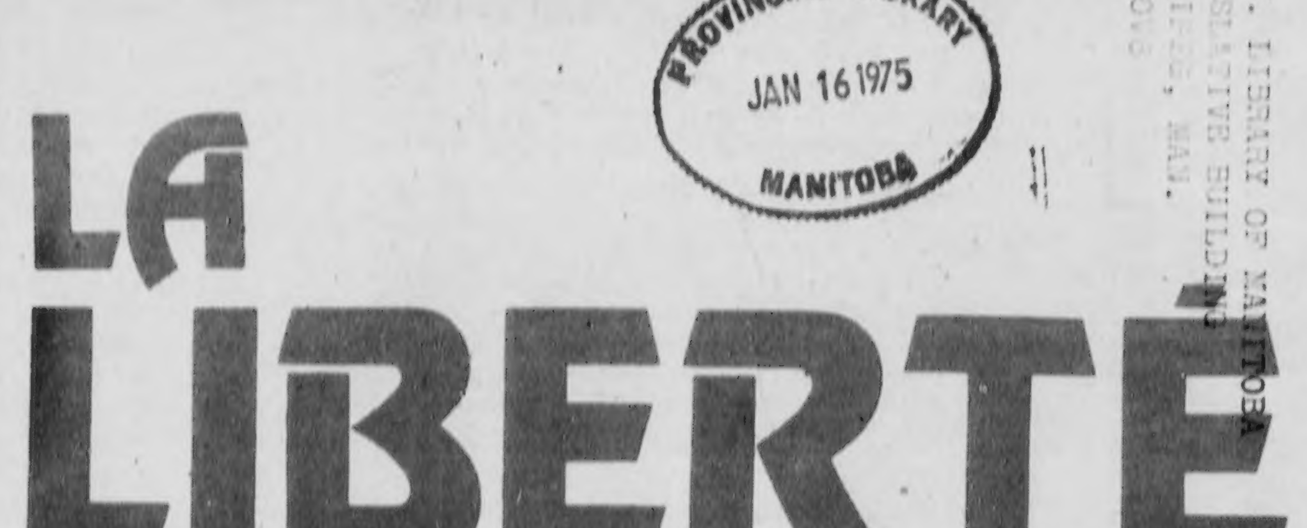
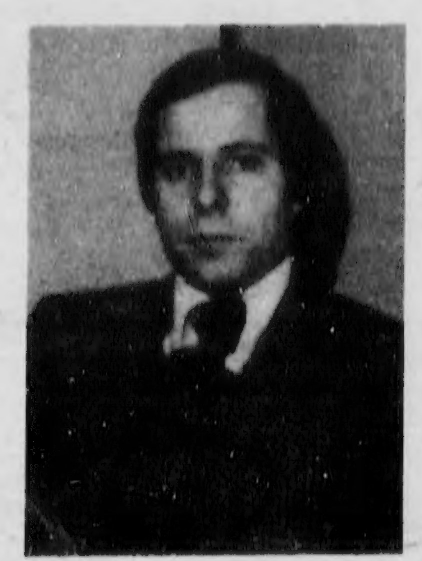


15¢ Vol. 62 No 41 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 15 JANVIER 1975

On Demande Un Président



Philippe Jubinville



Gérard Archambault

"Présider la Société Franco-Manitobaine est une tâche exigeante. Il m'est matériellement impossible de bien la remplir et de faire face en même temps aux responsabilités qui sont les miennes au Ministère du Développement Coopératif."

Philippe Jubinville commentait ainsi vendredi dernier la décision qu'il a prise de se retirer de la présidence de la SFM dix mois après son élection. Décision qui pose une nouvelle fois le problème de la possibilité pour un président de l'organisation Franco-Manitobaine de concilier les obligations qui s'attachent à cette fonction et celles d'une profession.

"Ces questions de temps se poseront à tout le monde", souligne Gérard Archambault, vice-président promu président intérimaire par la force des choses." "Un changement des structures de la SFM dans le sens de la création d'un poste de président à plein temps a quelquefois été envisagée dans le passé", ajoute-t-il. "Mais cette éventualité a toujours été rejetée."

Norman Dupasquier, Directeur Général – à plein temps – de la SFM, aimerait pourtant que cette question revienne sur le tapis. "On pourrait faire un travail formidable avec un président à plein temps", dit-il. "L'Association des Professeurs du Manitoba par exemple a un président salarié qui se met en congé de l'enseignement pendant la durée de son mandat de président. La SFM est dans une situation un peu différente dans la mesure où il serait difficile pour un architecte ou un dentiste de prendre un congé aussi long sans nuire à ses intérêts personnels."

"Mais tout de même", ajoute Dupasquier, "un président de la SFM à plein temps, c'est une belle chose à laquelle on peut songer. Pour un avenir pas trop éloigné j'espère."

La démission de Philippe Jubinville porte à cinq – sur neuf – le nombre des membres de la SFM qu'il faudra remplacer lors du Congrès exécutif du 16 mars. Quatre autres membres de l'Exécutif – dont Gérard Archambault qui a déjà annoncé qu'il ne se représenterait pas – voient en effet leur mandat se terminer à cette date.

"Il est cependant beaucoup trop tôt pour dire s'il y aura des changements dans la politique de la SFM après le Congrès", dit Dupasquier. "Nous allons nous préoccuper de la formation d'un comité de nominations, et nous verrons bien à partir de là. Mais il ne faut rien attendre de sensationnel. La démission de Philippe Jubinville est motivée uniquement par des raisons personnelles, elle n'a rien à voir avec certaines controverses dont la SFM a pu être l'objet pendant son mandat."

La présidence de Philippe Jubinville aura en effet été particulièrement marquée par l'affaire Taché et les discussions qui entourèrent la prise de position de la SFM en faveur de la fermeture de l'école.

Elle aura été également marquée par la désignation de Raymond Poirier comme coordinateur d'une étude sur les problèmes du développement économique de la société francophone du Manitoba.

"J'aimerais que la SFM continue à faire des efforts dans cette direction économique", disait Philippe Jubinville après sa démission. "Je pourrai d'ailleurs profiter de mon poste au ministère pour contribuer à ces efforts. Car si je me désengage de la présidence de la SFM, je reste un citoyen francophone engagé."

Jean LESIEUR

DESJARDINS: Perspectives d'avenir

Si l'on en croit le "Carillon News", les gens de St-Boniface sont des opportunistes de premier ordre. Dans son numéro du 8 janvier dernier, cet hebdomadaire, anglais, publié à Steinbach, félicitait les électeurs de St-Boniface d'avoir élu M. Desjardins lors de l'élection partielle du 20 décembre, ajoutant que ceci vaudrait sans doute à cette population au moins un deuxième Centre Culturel.

Pourtant, dans une interview accordée à La Liberté, M. Desjardins déclarait qu'aucune législation concernant exclusivement St-Boniface ne serait passée dans un futur rapproché. "Je ne vois pas de problèmes urgents à St-Boniface pour le moment" a-t-il précisé, ajoutant que ceci pourrait comme de raison changer du jour au lendemain. Si la commission scolaire de St-Boniface, par exemple, devait changer sa position vis-à-vis de l'école Taché, l'assemblée législative à ce moment se concentrerait sur cette question.

Par contre, le ministère de M. Desjardins étudie présentement plusieurs projets, entre autres le programme "Home Care", la construction de lits, le programme "Day Care" et les façons de l'améliorer tel qu'il existe à l'heure actuelle. La question des salaires des infirmières et des médecins est également à l'étude.

M. Desjardins dit vouloir travailler de plus près avec le Collège des médecins et non pas seulement avec l'Association Médicale du Manitoba, organisation qui s'occupe surtout des salaires des médecins.

M. Desjardins nous apprenait qu'il vient de se voir confier la responsabilité de la commission manitobaine des loteries, responsabilité qui était jusqu'à date assurée par le ministre du tourisme et des affaires culturelles.

A savoir si M. Desjardins songerait éventuellement à remplacer M. Schreyer comme chef du parti NPD si celui-ci se retirait éventuellement de la vie politique, le nouveau ministre de la santé a répondu qu'il n'y songe nullement. "M. Schreyer m'a démontré sa confiance en me confiant un poste très important et très lourd et tout ce que je veux faire pour le moment c'est pouvoir lui répondre en faisant de mon mieux pour remplir ce poste, et en remerciant aussi les gens du comté qui ont eu confiance en moi", a-t-il précisé.

N. S.

"J'men fous, J'men vais dans le Sud"





Le Festival du Voyageur:

UN HISTORIQUE

VOIR PAGE 22

COLLABORATION SPÉCIALE

Les messieurs de l'hôtel de ville ne seront probablement pas du même avis, mais une bonne tempête de neige par hiver, ça fait du bien. Ça nous arrête net dans notre course de gens pressés et ça nous donne tout le temps de réfléchir et de nous retrouver un peu. D'ailleurs, que reste-t-il à faire, pendant que les éléments hurlent, sinon de se blottir bien au chaud et de penser à sa condition humaine?

Une des premières choses qu'une tempête aide à nous rappeler, c'est notre petitesse. En effet, même avec toute notre science et nos inventions, nous nous sentons bien impuissants en face d'une nature déchaînée. Nous nous contentons alors de l'essentiel: un bon abri, de la chaleur et un minimum de nourriture. Et en attendant que ça passe, nous espérons que nos installations mécaniques tiennent le coup et, surtout, que l'électricité ne manque pas.

C'est dans des circonstances semblables que nous découvrons combien nous dépendons sur l'électricité. C'en est même inquiétant. Survienne une panne et tout est paralysé, le système de chauffage le premier.

Sans doute, la province jouit d'un excellent service hydro-électrique et nous avons su l'apprécier la semaine dernière. Dans notre coin du pays, il est très rare que le verglas brise les lignes de transmission. Les techniciens nous diront que les lois de la moyenne sont en notre faveur et que nous courons presque aucun risque de panne majeure en hiver.

Il reste, cependant, qu'en dépendant uniquement sur l'électricité, la très grande majorité de nos habitations sont devenues passablement vulnérables. Ce ne serait pas un luxe, dans notre climat extrême, de les munir au moins d'un foyer où l'on peut brûler des bûches. Les architectes pourraient inclure cet élément dans les standards de construction adaptés à nos régions.

Une autre chose qu'une tempête favorise, c'est le rapprochement des personnes. On a beau être bien installé et à l'abri des intempéries, quand la tempête fait rage, personne n'aime se trouver seul. On cherche la compagnie des autres. On se sent alors plus fort, plus confiant. C'est peut-être le subconscient de l'homme des cavernes qui revient à la surface ! Toujours est-il que lorsqu'il fait très mauvais, les humains semblent se soucier beaucoup plus du bien-être des autres. On s'inquiète, on espère qu'ils sont en lieu sûr, on se met prêt à secourir quiconque a besoin d'aide.

On a pu se rendre compte de ce phénomène en écoutant la radio, samedi. On sentait un mouvement de solidarité se manifester un peu partout. On cherchait à se rendre disponible de diverses façons. C'est alors qu'on a vu la puissance particulière de la radio pour rallier les bonnes volontés et les diriger là où les besoins se faisaient sentir.

Dans deux ou trois jours, tout ce mouvement de solidarité sera probablement oublié. Nous redeviendrons anonymes les uns pour les autres. On se doit, toutefois, d'admirer ce qui s'est fait et de féliciter tous ceux, surtout la police et le Centre des mesures d'urgence, qui ont aidé à coordonner tous les efforts et les services de secours.

Même les imprudents et les imprévoyants, — ils font eux aussi partie de la société — s'en sont bien tirés. N'empêche qu'il est tout de même étonnant de constater combien de gens vont se risquer inutilement en voiture ou sans vêtements chauds par des temps pareils. Est-ce par goût d'aventure ou par légèreté d'esprit ?

Ou bien est-ce ce mal de l'ère technique, la bougeotte, qui fait que l'on ne sait plus rester tranquille chez soi et trouver à se distraire avec les autres membres de la maison ? Ce semblait être le cas de ces trois jeunes gens rencontrés en pleine rue, samedi soir, en petit paletot et un foulard sur la tête, affrontant péniblement le vent et le froid. Ils n'en pouvaient plus de rester à la maison à ne rien faire, disaient-ils; il leur fallait sortir. Ils se dirigeaient à pied vers une taverne située à un bon demi-mille de leur demeure.

En effet, comment peut-on passer le temps chez soi quand l'on n'a jamais appris à utiliser ses loisirs autrement qu'à sauter dans une voiture ou à courir vers un débit de boisson ? Voilà qui pourrait être un sujet de réflexion pour... une prochaine tempête !

J.-P. A.

lettres

Le 13 février 1975

M. le Rédacteur,

J'ai remarqué, dans La Liberté du 1er janvier, un petit commentaire sous la rubrique Brasse et Cuit dédié aux organisateurs du Festival du Voyageur. M. Pantel, de nouveau l'auteur de cette colonne mentionnée, en parlant de la soirée du 24 janvier "Venite Admiramus" que l'entrée à cette soirée est de $2.50, mais on ne nous indique pas clairement à quoi s'attendre en retour" et il laisse ensuite sous-entendre, comme seulement les journalistes savent le faire, que le prix d'entrée ($2.50) est peut-être un peu élevé...

Si M. Pantel voulait "savoir à quoi s'attendre", il aurait pu s'informer aux bureaux du Festival, endroit qu'il connaît très bien d'ailleurs.

La raison pour la soirée est très simple: nous répondons à une demande toujours grandissante des gens qui s'intéressent au Festival. De par les années passées, on nous a laissé savoir que les gens n'avaient pas l'occasion de rencontrer les jeunes filles qui se présentaient au concours de la Reine. Alors les organisateurs ont décidé de préparer une rencontre en l'honneur des candidates où tous seraient invités. Mais il y a des dépenses à organiser une telle veillée: location de la salle, musique, goûter, etc... L'idée n'était pas de faire un profit, mais seulement de couvrir les dépenses, comme c'est le cas d'ailleurs pour toutes les activités du Festival. Nous avons communiqué avec les gens qui impriment les billets pour "soirées sociales" et on nous a dit que le "prix courant" était de $2.50. Nous avons aussi remarqué que M. Morton et ses associés dans les salles de cinéma de la ville demande "3.00 par personne pour un spectacle de moins de deux heures". Alors quand le Festival vous offre une soirée dansante avec les candidates du concours de la reine, avec de la musique et un goûter "à la canayenne", un total 4 heures de divertissements dans une atmosphère de fête et de joie de vivre, je ne crois pas que le prix d'entrée de "2.50" est exagéré — non, décidément, c'est une aubaine!

Merci,

Jolly Turenne
Directeur de Publicité
Festival du Voyageur

175, rue Marion
St-Boniface, Manitoba
le 6 janvier 1975

La Rédaction
La Liberté
C.P. 96
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Monsieur,

Je suis un des nombreux jeunes franco-manitobains qui ne sont pas complètement assimilés par le secteur anglophone.

Les meilleurs moyens d'assurer la survie de notre langue et de notre culture sont la radio et la télévision. Cependant, ce qui serait encore mieux à St-Boniface qu'un poste de radio serait deux postes de radio qui desserviraient la population francophone.

Impossible? Pas du tout! Il n'est pas question d'établir un poste de radio privé, mais nous payons nos impôts comme les autres et nous avons droit aux services de radio d'Etat.

Il existe un réseau de radio FM au Canada qui diffuse en langue française et l'établissement d'un tel poste ici ne serait pas de trop. Saint-Boniface est encore le plus grand centre francophone au Canada, hors du Québec, mais le danger de l'assimilation est toujours présent. Pourquoi ne pas donner un choix à ceux qui ne raffolent pas du hockey, de l'opéra ou des grands jacassements politiques au lieu de les obliger à écouter la radio anglaise?

Une lettre à Radio-Canada les avisant de nos besoins et demandant la radio FM française à Saint-Boniface serait un moyen de contribuer à la promotion du français au Manitoba.

Sincèrement,

Robert Levacque



LA LIBERTÉ

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée, desservant 13,000 foyers au Manitoba français. Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada.

CLAUDE GAGNÉ, directeur; GÉRALD DUBÉ, conseiller publicitaire. Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à: La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. R2H 3B4 — (Téléphone : 247-4823).

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ — Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ — Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine. ABONNEMENT ANNUEL — Canada : $7.50; Etats-Unis : $8.50; Etranger : $9.50.

Imprimé par Reliance Presse Ltd. Transcona, Manitoba. Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 0477.

"Le Voyageur" pour la deuxième année

M. Gérard Prénovault vient d'être nommé le "Voyageur officiel" pour la deuxième année consécutive, rôle dont il s'est très bien acquitté durant 1974.

Agé de 62 ans, M. Prénovault est né à St-Boniface, et a fait ses études à l'école Provencher. Depuis 26 ans, il est employé par Lipton Soup. Marié à Germaine Robert, ils sont parents d'un fils, Robert. M. Prénovault est né de parents Québécois qui sont venus s'établir au Manitoba en 1882. Son père était professeur à Elie et puis à St-Jean-Baptiste pour ensuite devenir employé au Bureau de Poste pendant une trentaine d'années.

C'est M. Prénovault qui, il y a déjà quatre ans, initia les sculptures de glace à domicile. Il possède un talent spécial comme raconteur, spontanément dans les deux langues.

"Le Voyageur" a été membre des Chevaliers de Colomb, de la Société St-Jean-Baptiste, du Club Toastmaster Louis Riel, du Club St-Vincent-de-Paul, et de l'exécutif des Scouts. Il a aussi servi comme syndic à la Basilique de St-Boniface. Le hockey, la crosse et la balle au camp furent quelques sports auxquels il participa activement. Il a aussi démontré beaucoup d'enthousiasme pour le Club des Raquetteurs de St-Boniface dans les années '30.



Clubs Privés, Droit Privé?

Né à Berlin de parents allemands il y a une trentaine d'années, Nick Ternette décida, un beau jour d'octobre 1973, de s'inscrire à la German Society de Winnipeg, ville où il habite maintenant.

Il se renseigna donc sur les conditions à remplir pour être admis à participer aux activités de cette organisation privée dont le but est de promouvoir la langue et la culture allemandes, et il apprit qu'il lui fallait avoir l'Allemand pour langue maternelle, être âgé de 18 à 55 ans, connaître deux membres de l'organisation susceptibles de parrainer sa candidature, et avoir une réputation d'homme intègre.

Il apprit également que si un candidat satisfait à ces critères, le bureau exécutif de la société entérine en général l'inscription du nouveau membre. En cas de problème, les membres de l'organisation sont appelés à voter. Si plus d'un tiers des membres s'oppose à la candidature, celle-ci est rejetée.

Celle de Ternette fut rejetée. "Depuis sa création en 1892", dit-il, "c'était la première fois que la German Society de Winnipeg rejetait la candidature d'une personne d'origine allemande."

Aucune raison motivant ce rejet ne fut communiquée à Ternette. Celui-ci apprit cependant par l'entremise d'un de ses parrains que la raison de son rejet était son appartenance supposée au Parti Communiste Canadien ainsi qu'au Parti Communiste Marxiste Léniniste du Canada. Ternette apprit en outre que malgré les lois mêmes du club, aucun vote n'avait eu lieu.

Membre actif du NPD, Nick Ternette n'a jamais appartenu aux deux organisations politiques précitées. "Et quand bien même j'y aurais appartenu", précise-t-il, "ce sont là des partis politiques reconnus par la loi."

Désireux de faire valoir son bon droit, Ternette posa à nouveau sa candidature en novembre dernier. Même scénario, même refus.

"La German Society viole en fait ses propres lois en rejetant mon inscription", dit Nick Ternette qui, en dehors de ses activités de producteur à la chaîne publique de télévision par câble de Winnipeg, s'occupe du Neighborhood Service Center, un organisme d'assistance sociale et juridique dans le quartier nord de la Main Street.

"Elle qui se vante de compter parmi ses membres des gens de tous les horizons politiques, elle se livre en fait à mon égard à des pratiques très nettement discriminatoires", ajoute-t-il.

Nick Ternette n'attache que peu d'importance à l'impossibilité qui lui est faite de participer aux activités de la German Society.

"Mais j'en fais une question de principe", dit-il. "Si un Francophone protestant désirait s'inscrire à une organisation culturelle canadienne française et qu'on lui opposait un refus parce qu'il n'est pas catholique, il s'estimerait à juste titre victime de discrimination religieuse. Or il y a des lois au Manitoba qui punissent toute forme de discrimination raciale, politique ou religieuse. Pourtant, je n'ai aucun recours légal possible contre la German Society. Les lois antidiscriminatoires visent uniquement les administrations publiques. Elles ne peuvent rien contre les clubs privés. Il s'agit là d'une situation parfaitement immorale que le gouvernement provincial devrait s'employer à corriger."

Monsieur Sickert, Président de la German Society, reprend en effet l'argument selon lequel "nous sommes un club privé, et nous n'avons à communiquer à personne les raisons de nos décisions. Je ne connais pas Monsieur Ternette", dit-il, "mais ce que j'ai entendu sur lui n'était pas extraordinaire. Il remplit certes la plupart des conditions nécessaires pour s'inscrire à notre société, mais pas toutes."

En d'autres termes, Nick Ternette n'a pas une réputation d'homme intègre.

"Mon crime", dit celui-ci, "c'est d'être militant radical et d'être une sorte de personnage public à Winnipeg dans la mesure où j'ai été candidat à la présidence du NPD et où je produis un programme quotidien de télévision."

Parce que la German Society est un club privé, elle a le droit de ne pas admettre ceux qu'elle juge indésirables. Et si, au lieu d'être un club ethnique, la German Society était un club de sport, où d'hommes d'affaires, ou de célibataires, ou de n'importe quoi? Et si, au lieu d'être militant de gauche, Nick Ternette était Noir, ou Jaune, ou Juif?

J. L.

Colloque sur les Franco-Manitobains

"Nous voulons ouvrir les yeux de la communauté anglophone sur ce qui se passe à Saint-Boniface."

"Nous", ce sont John Beaver et les organisateurs d'un colloque sur "les Franco-Manitobains" qui se tiendra les 17 et 18 janvier prochain au Collège Saint John de l'Université du Manitoba.

"A cause d'attitudes publiques souvent dégoûtantes de la part de personnes du genre de Vic Grant, il n'y a pratiquement pas de contacts entre les communautés anglophone et francophone du Manitoba", dit John Beaver, professeur de littérature française à l'Université du Manitoba. "Moi-même je ne sais pas grand-chose de ce qui se passe à Saint-Boniface. Ce colloque sur des aspects assez généraux de la société franco-manitobaine est donc destiné à établir des premiers contacts."

L'histoire des Franco-Manitobains, les problèmes de l'éducation chez les Franco-Manitobains, et la culture franco-manitobaine seront les trois principaux thèmes abordés au cours de conférences et débats divers.

Robert Painchaud, Professeur à l'Université de Winnipeg, Lucien Létourneau, du Bureau de l'Education Française, Marie Fournier, Directrice du Centre Culturel Franco-Manitobain, Norman Dupasquier, Directeur de la Société Franco-Manitobaine, Roger Auger, Directeur du Cercle Molière, participeront entre autres à ce colloque.

Selon John Beaver, l'intérêt manifesté par les Franco-Manitobains à l'égard de ce colloque est déjà très grand. "Du côté anglophone, c'est plus difficile à dire dans la mesure où nous venons juste d'entamer notre campagne publicitaire auprès d'eux. Mais j'ai envoyé une invitation à Vic Grant."

Pour tous renseignements, prendre contact avec le Professeur Beaver, téléphone 474-8107.

Sur la scène internationale

LONDRES – Une organisation internationale d'aide aux prisonniers politiques vient de révéler dans une interview avec un correspondant du Montréal Star que les 1500 Haitiens que le gouvernement canadien a décidé d'expulser risquent l'emprisonnement, la torture et la mort s'ils doivent retourner dans leur pays.

Grâce à des contacts avec d'anciens prisonniers politiques ayant réussi à s'échapper des prisons haitiennes, Amnesty International vient d'apporter des précisions sur le sort réservé en Haiti aux opposants du régime de Jean Claude Duvalier.

Serge Benoit était l'un d'eux. Résidant à New York, il voulut rendre visite à ses parents en décembre 1963. Il fut arrêté à son arrivée et immédiatement jeté en prison. Il y croupit encore. Aucune accusation n'a jamais été portée contre lui, aucun procès n'a jamais eu lieu.

Selon Amnesty International, 400 personnes seraient détenues dans des conditions identiques. "Ce chiffre extrêmement bas s'explique par le taux de mortalité élevé chez ces prisonniers qui ne peuvent en général survivre plus de trois, six ou douze mois."

Les prisonniers sont en effet soumis en prison à différentes sortes de tortures allant de la privation de nourriture à la mutilation des oreilles ou des organes génitaux et à l'introduction de tisonniers chauffés à blancs dans l'anus. Lorsqu'ils ne sont pas purement et simplement exécutés.

Les prisonniers dorment à même le sol de ciment de leurs cellules infestées de vermine. Tuberculose et malaria sont maladies courantes. Ceux qui en sont victimes continuent cependant à partager les cellules communes. "Ils meurent lentement, en vomissant leur sang."

Les cellules individuelles mesurent sept pieds sur trois, et l'on entasse jusqu'à quinze prisonniers dans des cellules de trois mètres sur trois. La lumière du jour ne parvient jamais jusqu'à elles. Une ampoule électrique allumée 24 heures sur 24 en assure l'éclairage.

Les exercices physiques sont interdits, et la porte des cellules ne s'ouvre que deux fois par jour: une fois pour le repas, une autre fois à trois heures du matin lorsque les geôliers réveillent les prisonniers en leur lançant un plein seau d'eau froide. Pour toute installation sanitaire, un seau dans chaque cellule, que l'on vide quand il déborde.

Les prisonniers ne peuvent recevoir de visites et leurs parents ne sont pas mis au courant lorsqu'ils meurent.

La grosse majorité des prisonniers sont détenus sans procès. On les a arrêtés parce qu'ils avaient critiqué le régime de Duvallier ou qu'on les soupçonnait d'avoir des opinions communistes.

WASHINGTON – Le problème du recyclage des excédents financiers des pays producteurs de pétrole est au centre des discussions monétaires qui se sont ouvertes à Washington au sein du Fonds Monétaire International et du Groupe des Dix.

Le risque d'accrochage entre les Américains et les Européens est sérieux. Les Européens se sont en effet mis d'accord à Londres le 7 janvier pour donner au FMI – auquel appartiennent les pays producteurs de pétrole – un rôle central en matière de recyclage.

Les Américains voudraient en revanche attribuer ce rôle à un nouveau fonds doté de 25 milliards de dollars qui grouperait uniquement les pays industrialisés.

Les Européens, sans rejeter l'idée de créer un nouveau fonds, estiment que le plan américain pourrait aggraver les rapports antagoniques qui existent entre pays pétroliers et pays industrialisés. La France et l'Angleterre soulignent également qu'un nouvel organisme regroupant uniquement les pays industrialisés accentuerait encore l'hégémonie américaine sur les pays développés dans la mesure où les Etats-Unis étant le pays le plus riche du groupe auraient un rôle décisif à jouer dans l'attribution des prêts aux pays ayant besoin de capitaux pour payer leurs importations de pétrole. Ils pourraient donc influencer leur politique extérieure.

Les Allemands hésitent d'autre part à soutenir le plan de Henry Kissinger qui – disent-ils – pourrait les obliger à devenir les bailleurs de fonds des autres pays européens. L'Allemagne est en effet le seul pays du Marché Commun à avoir une balance commerciale excédentaire.

Notre immigration – hasard ou mouvement concerté?

M. Robert Painchaud essaie de démêler (on aurait envie de dire "démêlailler") les pourquoi et les comment de l'immigration francophone dans l'Ouest aux alentours de 1900. C'est fort complexe. Il découvre par exemple que la politique partisane et le "patronage" (favoritisme) ont joué un rôle décisif, que des agents de colonisation du gouvernement falsifiaient les chiffres et les rapports, qu'une seule lettre publiée dans un journal pouvait décider des Européens à immigrer, qu'une réserve de terres destinée aux Canadiens français a été laissée aux Indiens parce qu'elle était marécageuse (Roseau), enfin, que des contingents complets de colons en route pour l'Ouest pouvaient se faire détourner et aboutir au Kansas! Des faits de ce genre relevés en cours de recherche font sentir combien l'immigration était soumise aux aléas et aux conditions de l'époque, conditions politiques et économiques d'abord.

A première vue, l'immigration francophone paraît chaotique et freinée par les appréhensions répandues dans la province de Québec. Cependant M. Painchaud tente de dégager des lignes d'orientation montrant comment le gouvernement central (conservateur surtout, semble-t-il) et les "missionnaires colonisateurs" patronnés par lui ou indépendants de lui ont cherché positivement et réussi partiellement à amener des Canadiens et des Européens français. Il va plus loin. Il aimerait s'inscrire en faux contre l'idée généralement acceptée voulant que les Canadiens français et leurs dirigeants, Mgr Taché en tête, aient découragé l'immigration et adopté une attitude résignée, défaitiste, lorsque les Anglo-Saxons et d'autres nationalités à partir de 1874 ont envahi l'Ouest et surtout après la venue du chemin de fer – le Pacifique épique de M. Pierre Berton...

La thèse de doctorat qu'il prépare porte sur le rôle de l'Eglise catholique dans l'immigration des nôtres de 1870 à 1920. Des missionnaires colonisateurs, il y en eut un certain nombre, accrédités par le gouvernement fédéral à plein temps (on estimait qu'ils avaient plus d'autorité que des laïcs) ou occasionnellement, ou encore oeuvrant de leur seule initiative et à leurs frais, tel cet étonnant abbé Gaire, "le plus grand de nos colonisateurs", selon M. Painchaud.

Gaire a été publiciste et propagandiste, fondateur d'une douzaine de paroisses, multipliant les voyages en Europe, emmenant colons et religieux, recherchant des capitaux pour ouvrir tout un territoire en Saskatchewan... Sa propre paroisse de Grande-Clairière, à 200 milles d'ici, est aujourd'hui piteusement abandonnée. Si vous y allez (munissez-vous d'une bonne carte routière), vous remarquerez le beau coq du clocher qui a été fabriqué par le forgeron local (un authentique forgeron belge), un cimetière imposant, et... c'est presque tout. Un presbytère vacant, rempli de meubles et de livres, sera bientôt livré aux marmottes et aux maraudeurs si ce n'est déjà fait. Grande-Clairière!

suite à la page 5

On a les festivals qu'on mérite...



Le Festival du Voyageur 1975 connaîtra cette année quelques nouvelles activités, mais les efforts seront surtout dirigés à améliorer celles qui existent déjà. C'est en effet ce que déclarait récemment M. Gérald Turenne, gérant du Festival.

Personne n'aura à payer de frais d'admission avant 19h30 dans les relais, ceci dans le but d'encourager les familles à venir dîner ou souper aux relais. Les programmes d'activités seront beaucoup mieux organisés cette année; au Club La Vérendrye, par exemple, on prévoit une soirée des Métis, une soirée des Vieux, une soirée pour les Candidates, etc.

Le grand bal est organisé pour la première fois par un comité extérieur dirigé par un des directeurs du festival. On prévoit un menu élaboré comprenant 7 mets différents et une soirée dansante au son de la musique d'Andy Desjarlais.

Récemment un annonceur à CKSB reprochait au Festival d'encourager la notion archaïque de la femme-objet par l'entremise du concours de la reine. Le gérant du Festival ne voit pas ce concours du même oeil. "Le Voyageur et La Reine sont les deux personnages centraux de publicité pour le Festival, ce sont nos ambassadeurs. Réduire le rôle de la Reine à celui de femme-objet, c'est minimiser de beaucoup le rôle important de la Reine." M. Turenne a de plus ajouté que le Festival comptait déjà assez de statues et qu'il n'encourrait pas toute une série de dépenses simplement pour en avoir une de plus.

Selon M. Turenne, le concours de la Reine n'est pas un concours de beauté. D'abord, il n'y a aucune épreuve du genre concours de costume de bain. De plus, l'apparence physique ne compte que pour 15% du total des points par lesquels les juges choisissent la reine. "Je ne crois pas du tout que ce soit dégradant pour une jeune fille de prendre part à un concours de ce genre", a-t-il ajouté.

Le Festival est-il ou non simplement l'occasion rêvée de pouvoir boire 7 jours par semaine. Selon M. Turenne, les gens qui ont cette impression du Festival sont sans doute ceux qui ne fréquentent que les relais. Ceux qui suivent de près toutes les activités s'apercevront qu'il y a 37 différentes activités culturelles ou sportives de planifiées. Un relais ouvert tous les jours ne comptant que pour une activité.

Plutôt "Le Festival devrait être et est le véhicule d'expression franco-manitobaine par excellence. Il n'y a pas une activité au Manitoba qui puisse exposer les valeurs culturelles, les groupes culturels et la joie de vivre franco-manitobaine comme le fait le Festival. Les Louis Boys, Gerry et Ziz, les Gais Manitobains, les Intrépides, les Chevaliers de Colomb, tous y participent et se font connaître, chacun apportant sa touche personnelle au Festival."

Ce concours de violoneux et de gigues, le P'tit bal du Voyageur et la Soirée des Métis attirera beaucoup de Métis, et sera pour eux l'occasion rêvée d'exposer cette partie de la culture francophone qui demeure trop souvent ignorée.

Le Festival du Voyageur reçoit chaque année des octrois de divers niveaux de gouvernements mais ces octrois ont baissé d'environ $40,000.00 dernièrement. Cela est très malheureux, selon M. Turenne, car l'avenir du Festival en dépend. Le Festival ne désire pas devenir une entreprise commerciale. Le Festival tel qu'il existe maintenant, offre aux gens plusieurs activités gratuites ou à prix réduits. Plus de 40,000 écoliers sont animés par des ateliers de danse, de chant, des sessions de films, etc., durant la semaine du Festival. On dépense une petite fortune sur une parade, sur un Parc Provencher qui ne remportent absolument rien. On fait venir Claude Léveillée, mais le prix des billets est très abordable: $2.50, $3.50 et $4.50. Si le Festival devient simplement une entreprise commerciale, il perdra la grande majorité de son cachet culturel.

Le Festival cette année débute le 16 février et se poursuivra jusqu'au 23 février.

---

suite de la page 4

Un cas pathétique entre cent. Le ministère de la voirie a jugé bon d'amputer le nom devenu cocasse, et quelques panneaux indiquent encore "Clairière" le long de chemins peu passants. Mais revenons à l'histoire.

Dans la liste des missionnaires colonisateurs de M. Painchaud, le moine Dom Benoit occupe aussi une place éminente, bien qu'il ait travaillé sur un territoire plus restreint centré à Notre-Dame-de-Lourdes. De même, le fondateur de Gravelbourg.

Et que dire de la dispersion? Langevin rêva, paraît-il, d'une chaîne de paroisses continue allant jusqu'au Pacifique! Le sud-est du Manitoba aurait pu être à nous, homogène, sans les Mennonites. Mais les Mennonites eux-mêmes auraient pu être accueillis par certains évêques du Québec. Allez-y comprendre quelque chose.

La dispersion s'explique en partie par des réalités économiques. Les colons et fils de colons avaient plus avantage à prendre de nouveaux homesteads vers l'Ouest, qui ne coûtaient pratiquement rien, qu'à acheter des terres de propriétaires privés, voire de spéculateurs...

Au Manitoba il y eut des "réserves" du gouvernement pour les Canadiens français; en Saskatchewan, des plans grandioses qui ne se sont pas réalisés. C'est déjà une merveille que des colonisateurs aient réussi à implanter certains territoires plus ou moins homogènes, comme Morin dans le nord de l'Alberta. Au Manitoba, la Société de colonisation (centenaire en 1974) a rapatrié des centaines de Canadiens (ou Québécois en langage actuel) vivant en Nouvelle-Angleterre. Plusieurs curés (Jolys, Fillion, Samoisette, Beaudry) ont travaillé à la "migration" de Québécois.

M. Painchaud aurait pu causer des heures à la réunion du 20 décembre de la Société historique. Après avoir consulté les archives diocésaines de St-Boniface, Regina, Gravelbourg et Edmonton, il passe un an à Ottawa; celles du ministère de l'Agriculture (dont dépendait l'immigration jusqu'en 1892), du ministère de l'Intérieur, et des fonds comme ceux de Laurier et Sifton sont très riches. Les conclusions de sa thèse seront sûrement intéressantes.

La Belgique occupe une place étonnante dans l'immigration francophone de l'Ouest canadien et il se trouve qu'un des rares chefs laïcs qui ont pris part a été le grand-père du nouvel archevêque de St-Boniface (celui-ci est EX OFFICIO président honoraire de la Société Historique). M. Painchaud a profité de la coïncidence pour remettre à Mgr Hacault des copies de quelques lettres de ce colon manitobain qui avait abandonné une carrière de journaliste là-bas...

Mgr Hacault a souhaité que des fonds d'archives de St-Boniface soient rendus plus accessibles, "afin que la vitalité de notre population du passé puisse aider au présent et à l'avenir".

La réunion précédente, à St-Pierre en novembre, avait groupé près de cent personnes de la campagne et de la ville. On a parlé de vitalité, effectivement, à propos de ce centre, et de la manière dont les fêtes s'y célébraient en pleine crise économique des années 30, comme l'a montré le vieux documentaire exhumé pour la circonstance. L'autre film illustrait la survie actuelle, difficile, d'une colonie métisse, St-Laurent.

On s'est rendu compte une fois encore de la nécessité de "sortir" si la Société veut rayonner et intégrer d'autres gens. C'est un échange qui profite dans les deux sens.

R. Vien

RENCONTRES PRÉPARATOIRES AU MARIAGE

Les rencontres préparatoires au mariage pour les fiancés de langue française commenceront le dimanche 26 janvier à 2h00 en la salle d'Audio-visuel au soussol de la Cathédrale de St-Boniface. Elles se termineront le dimanche 23 mars.

Les sessions seront dirigées par des couples mariés assistés de personnes-ressources et de prêtres.

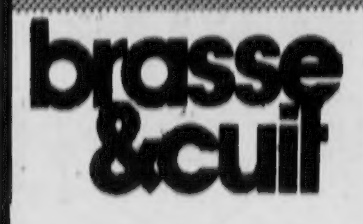
Les jeunes couples récemment mariés peuvent eux aussi participer à ces rencontres.

On est prié de s'inscrire d'avance en s'adressant au "Secrétariat du Service de Préparation au Mariage" 190, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface R2H 0H7 (téléphone 247-3063).



LA VERITE

Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile de Dieu? (Epître de Pierre, ch. 4, v. 17).





par
HUBERT PANTEL

Je reconnais pleinement la bonne volonté des gens du Centre de Pastorale, et il n'était pas question de les dénigrer dans mon commentaire de la semaine dernière. Après la parution de La Liberté de la semaine dernière, d'autres informations concernant le jeune exprisonnier québécois me furent données. Ce jeune homme avait reçu de l'aide financière les deux premières fois qu'il était venu au Centre. Aussi si les choses se faisaient dans une atmosphère "de secret" (pour moi, du moins) c'était, au dire d'une amie du Centre, justement pour protéger ce jeune garçon, dans ce sens qu'il ne devrait pas être marqué par le fait qu'il est un "ex-prisonnier".

Qui sera le prochain auteur franco-manitobain à miroiter notre culture, tout en y participant? Les Editions du Blé, première Maison d'édition en français dans l'Ouest canadien, nous a gâtés en nous servant simultanément ses trois premières oeuvres à la fin de l'année dernière. Au premier plaisir de voir rayonner les oeuvres de trois auteurs très franco-manitobains, succède une soif de savoir qui sera le prochain à présenter et représenter le "chez nous" à sa façon, directement ou indirectement. "Les Editions du Blé" doivent sérieusement se le demander aussi, car une Maison d'éditions sans manuscrits, c'est comme. . . Enfin choisissez la comparaison qu'il vous plaira, mais si vous avez la plume facile et quelques idées, il est certain que "Les Editions du Blé" aimeraient vous lire. . .

Postes Canada aimeraient bien que le montant de courrier avec code postal augmente, et rapidement. A travers le Canada en 1974, la moyenne d'utilisation du code était 38.2 pour cent, tandis que dans l'Ouest la moyenne était 55 pour cent, et pour Winnipeg en particulier 52 pour cent. Lorsque le code postal fut introduit en 1971, le taux d'utilisation espéré pour 1974 était de 40 pour cent, et Postes Canada espère encore que l'objectif de 80 pour cent par 1978 sera atteint. 1987 est l'année où le programme de mécanisation et coding doit être terminé, au coût de $110 millions. L'ultime contrainte pour forcer les canadiens à utiliser le code serait de refuser tout courrier sans code postal, bien qu'il n'y a pas encore eu de dévoilement d'intention dans ce sens.

Le nombre de non-fumeurs dépasse encore le nombre de fumeurs, indique le Département national de la santé, malgré des augmentations légères de fumeurs parmi les hommes et femmes canadiennes. Le rapport indique qu'en 1973, 53 pour cent des canadiens âgés de plus de 15 ans ne fumaient pas. Les statistiques de cette même année indiquent aussi que 36 pour cent des femmes fumaient, tandis que le pourcentage des hommes qui fumaient s'élevait à 58 pour cent.

Des milliers de pèlerins se rendront à Goa aux Indes cette année afin de voir, peut-être pour la dernière fois, le corps du missionnaire et aventurier saint François-Xavier, mort en 1552. Pendant 400 ans, le corps du grand catholique a défié toute loi de décomposition naturelle, mais semble-t-il que la décomposition commence à se manifester, ce qui aurait précipité la décision des autorités ecclésiastiques locales de ne plus faire d'exposition. Le corps avait auparavant été exposé douze fois, soit à environ tous les dix ans. François-Xavier fut un des sept premier de l'ordre que fonda saint Ignace de Loyola, soit la Société de Jésus (Jésuites).

Les cinémas en 1973 faisaient de bonnes affaires, les droits d'admission payés dans 1,434 théatres s'élevant à $150.6 millions, taxe d'amusement non-comprise. Les taxes d'amusement percues ont été de $11.1 millions, et les salaires versés par les cinémas étaient de $36.7 millions.

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

powerview

Bonne et heureuse Année à tous ceux qui nous lisent!

Comme toujours nous avons fini l'année 1974 par une belle messe de minuit, rehaussée par un joli choeur de chant qui nous invitait à la piété par des beaux cantiques "d'antan" et des modernes. – Grand merci à M. l'abbé Albert Fréchette qui était venu aider M. le Curé. Il nous donna le sermon de circonstance, d'abord en français puis en anglais. M. l'abbé était avec nous aussi dimanche le 5.

Derniers baptêmes en 1974 – Née le 4 septembre, baptisée le 8 décembre, Tanis, fille de Frank Watson et Mélina Malo. Parrain Laurent Malo, marraine Katherine Watson.

Né le 14 octobre, baptisé le 10 novembre, Brent, fils de Gilbert Alarie et Barbara Schneider. Parrain James Schneider, marraine Michèle Alarie.

L'année 1974 a été une bonne année au point de vue spirituel et matériel; nous rapporterons au fur et à mesure les progrès qui se réaliseront au cours de l'année 1975.

Mme Armand Désilets

st-boniface

CENTRE KIWANIS

UN AMI NOUS QUITTE

Le mardi 7 janvier est décédé à l'hôpital Saint-Boniface, après quelques heures de maladie, M. Onésime Boivin.

Membre dévoué du Centre Kiwanis depuis 7 ans, il était l'ami de tous, avec sa belle humeur et son dévouement inlassable. Il laisse un profond souvenir, et c'est avec le plus vif regret que nous lui disons: Adieu.

Nous garderons très longtemps le souvenir de sa présence au Centre.

Que le Bon Dieu lui donne la Paix.

La Présidente

st-eustache

STATISTIQUES PAROISSIALES

Au cours de l'année écoulée la paroisse s'est enrichie de 10 nouveau-nés. Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise: Charles-Stacy-Joseph, enfant de M. et Mme Cyrille St-Cyr; Cherry-Ann-Marie, enfant de M. et Mme Gilbert McKay; Kelley-Marie, enfant de M. et Mme Lorne Bernardin; Denis-Louis-Joseph, enfant de M. et Mme Edouard Fleury; Jennifer-Lee-Marie, enfant de M. et Mme Lionel St-Cyr; Elliot-Alexander-Joseph, enfant de M. et Mme Alexandre McKay; Graham-Georges, enfant de M. et Mme Guy Bergeron; Norma-Jeane-Marie, enfant de M. et Mme Norman McKay; Mélanie-Lyn, enfant de M. et Mme Nelson McKay et Scott-Clifford, enfant de M. et Mme Denis Beaudin. Nos sincères félicitations à toutes ces familles!

Six mariages ont été célébrés. Ont dit oui devant Dieu : M. et Mme Marcel Renaud (Edna Piché); M. et Mme René Allarie (Annette Longtin); M. et Mme Walter Bernardin (Angella Lachance); M. et Mme Alfred Bernardin (Gisèle Lachance) et M. et Mme Gérard Piché (Monique Rivard). A ces couples, nous réitérons nos meilleurs voeux de bonheur.

Onze personnes ont quitté ce monde. Ce sont: MM. Alexandre Fleury, Hector Beaudry, Georges Chabot, Arthur Gervais, Pierre Guay, Robert Ducharme et Harold Larocque; Mmes Mary Agnès McPherson, Marie-Anna Ménard et Yvonne Laramée et Mlle Marie Desjardins. Aux membres de ces familles éprouvées par ces deuils nous réitérons nos sincères condoléances.

VOEUX DU JOUR DE L'AN

L'année centenaire est déjà inscrite aux pages du passé. Et une autre année s'est ouverte devant nous. Qui que nous soyons, nous nous interrogeons sur son contenu: qu'est-ce que 1975 nous réserve? Personne ne peut répondre à cette question, mais nous souhaitons tous qu'elle soit bonne et heureuse.

Ma pensée se porte vers les malades de la paroisse, et vers tous ceux dont le fardeau est lourd. Puissent-ils trouver dans leur entourage la compréhension affectueuse dont ils ont besoin.

Enfin, je souhaite que les voeux que vous avez échangés entre vous à l'occasion du nouvel an ne soient pas de vains mots, mais que vous fassiez tout en votre possible pour qu'ils se réalisent. Si chacun agit de la sorte, vous aurez la paix et vous serez heureux. Nos ancêtres avaient coutume de dire au seuil d'une année nouvelle: "Bon an, mal an, Dieu soit céans" et ils ajoutaient: "Et le Paradis à la fin de vos jours", ce souhait du Paradis qui peut prêter à sourire... à notre époque matérialisée. Que le Seigneur vous accorde ainsi qu'à vos familles et à tous ceux qui vous sont chers, une "BONNE ET HEUREUSE ANNEE".

le séminaire

Le 6 janvier, les activités ont repris de plus belle au Séminaire, après deux semaines de vacances méritées.

Les gars sont déjà à préparer des cliniques de hockey pour d'ici la fin de janvier, la Semaine de l'Unité des Chrétiens pour la fin de janvier, la Journée de Glace pour le début de février, une excursion de ski pour la mi-février et des projets de classes qui auraient lieu avant Pâques.

C'est un bon départ de début d'année 1975.

UN CAMP D'HIVER

Dans un monde où s'installent de plus en plus le confort, la facilité, il est nécessaire de réagir. C'est ce que les gars du Séminaire, aidés de leurs animateurs, entendent faire quand ils organisent des projets de groupes d'apparence parfois audacieux. Il leur est nécessaire de s'offrir des défis de taille leur permettant de mesurer leurs forces toutes neuves et se dépasser eux-mêmes.

C'est ce qu'a voulu être le camp d'hiver du 26 au 30 décembre, dans les bois de "Belair Forest Reserve". Participaient à ce projet Laurent Bohémier, Paul de Moissac, Michel Bazin, Alain Damphousse, Georges d'Auteuil, Gérald Bazin, Denis Fortier, Alain Marcoux et les deux animateurs Denis Rémillard et Marc Collette. Le groupe devait monter leur camp en plein bois, sur la neige, coucher sous la tente les premiers soirs, construire une cabane de bois rond pour ensuite s'y loger.

Voici un bref compte rendu de séjour en forêt:

26 décembre – Les dix participants se rendent au Séminaire, vérifient leur organisation et pourvoient aux derniers préparatifs.

27 décembre – Après un départ matinal du Séminaire, l'arrivée à la forêt Belair est marquée par l'installation du camp. Le groupe se divise en 3 équipes. L'une d'elles se charge de monter la double tente – une pardessus l'autre pour favoriser une circulation entre les deux et protéger contre le froid – et couvrir le sol à l'intérieur de branches de sapin par mode d'isolation et pour plus de confort. Une autre équipe installe la cuisine: un poêle de fortune, une table et un abri temporaire. Une troisième équipe prépare le bois qui servira à construire la cabane le lendemain.

Quelques-uns ne peuvent s'endormir cette première nuit sous la tente et décident d'aller faire un peu de ski de fond et jouir ainsi de la nuit.

28 décembre – La journée est consacrée à construire la cabane de bois rond. Tout le groupe s'y met de plein pied. A la tombée du jour, le travail terminé, on se rend à St-Georges pour y rencontrer le curé, l'abbé Réjean Bélanger, y célébrer la messe et prendre un délicieux goûter au presbytère. De retour au camp, tous se donnent la main à ramasser suffisamment de bois pour nourrir la fournaise toute la nuit.

29 décembre – Environ 15 milles de randonnée en ski de fond! La journée y passe. Quel plaisir!

30 décembre – On décampe; c'est le retour. Le groupe est satisfait, mais ça passe trop vite. C'est tellement prenant!

Une expérience comme celle-là est inoubliable au dire de chacun. C'est si peu habituel aujourd'hui de camper en hiver, sur la neige. Le plein air et le camping d'hiver est autrement différent de l'été: la nature, en particulier, offre un tout autre spectacle. Il y a aussi la vie de groupe; l'inexpérience de la plupart des jeunes participants favorise l'entraide, la collaboration. C'est un défi; la situation est nettement inconfortable, sinon pénible par bout. D'une heure à l'autre, on ne sait ce que le temps nous réserve: le vent, la neige, le froid. Quelle aventure! On se sent plus homme après une pareille entreprise. C'est à refaire, c'est à encourager... C'est ce que tous les jeunes devraient pouvoir faire.

élie

1975 marquera le 70e anniversaire de l'arrivée des religieuses de Notre-Dame des Missions à Elie et le 60e anniversaire de fondation du couvent actuel.

Entre 1899 et 1909, sept fondations appartenant à l'Institut Notre-Dame des Missions ont été érigées au Manitoba. Celle d'Elie date du 31 août 1905. Le couvent actuel est situé seulement à six milles au sud de St-Eustache, près du chemin de fer et à trois quarts de mille de la grand-route Trans-Canadienne et, par conséquent, ce village est, jusqu'à un certain point, un centre plutôt commercial. Est-ce que ce ne fut pas providentiel que les religieuses de Notre-Dame des Missions aient choisi comme patronnes sainte Marie-Madeleine pour le couvent du paisible village de St-Eustache et sainte-Marthe pour le couvent du centre plus mouvementé d'Elie? Plusieurs fois par jour, les trains passent et repassent à toute vitesse devant le couvent se dirigeant vers Winnipeg ou Portage-la-Prairie et secouent le bâtiment de haut en bas, interrompant la nuit le sommeil de tout visiteur. Disons cependant qu'en dépit de ces secousses journalières, les murs de la maison n'ont aucune fissure.

Durant plusieurs années, Elie a fait partie de la paroisse de St-Eustache. En 1904, une petite église fut érigée mais, jusqu'en 1907, il n'y eut pas de prêtre résident. A la requête réitérée de Mgr Adélard Langevin, O.M.I., troisième archevêque de Saint-Boniface, trois religieuses d'origine française ont été envoyées en 1905 pour y prendre la charge de l'école publique ouverte pour les enfants de la région. Ce fut Mère Marie Ste-Eusébie, prieure, qui avait pris part à la fondation de St-Eustache et Sr Marie St-Alix à celle de Wolseley, Sask., et Sr Marie Ste-Léocadie. On mentionne que le village reçut son nom d'un ancien paysan qui s'appelait Elie, père d'une famille déjà nombreuse, mais qui était si désireux de donner une bonne éducation à ses propres enfants qu'il adopta plusieurs enfants pauvres afin d'avoir le nombre d'élèves requis pour demander l'ouverture d'une école.

Durant quatre ans les Soeurs habitèrent sous un mur en pente et un plafond bas, dans l'école. Et les Soeurs devaient cuire leur pain elles-mêmes, et, selon l'historique, aucune d'elles n'était experte en cette matière. Elles allaient chercher l'eau potable dans un puits à dix minutes de marche de l'école. En hiver, elles achetaient des blocs de glace et ramassaient la neige qu'elles faisaient fondre pour la lessive. En été, elles recueillaient les quelques gouttes d'eau qui tombaient du toit sans gouttières. Dès que des nuages s'amoncelaient dans le ciel, tous les seaux et toutes les cuvettes étaient placés autour de la maison dans l'espoir de ramasser la précieuse eau douce. Parfois durant la nuit le vent emportait les seaux vides, ce qui obligeait les Soeurs, le lendemain matin, à aller à leur recherche. Tels ont été les incidents, amusants ou autres, qui ont marqué les débuts à Elie et, sans doute, ceux de bien d'autres fondations. Cependant, le plus triste événement de l'historique d'Elie a été l'incendie qui réduisait en cendres la maison qui avait été acquise plus tard, comme résidence pour les Soeurs. Le Jour de l'An 1912, la température étant excessivement froide, la crèche dans la chapelle prit feu et en peu de temps, faute d'une quantité suffisante d'eau, toute la maison y passa.

Quand arrivèrent les Soeurs de St-Eustache, elles trouvèrent la petite communauté d'Elie dans une maison voisine, ayant tout perdu, ne possédant pas même un morceau d'étoffe, ni leurs grandes manches de leur costume religieux d'alors. On amena immédiatement les Soeurs à St-Eustache où elles restèrent une semaine, après quoi elles retournèrent dans les pièces de l'école qu'elles avaient occupées en premier lieu. Tous les couvents de la province vinrent en aide à la communauté si éprouvée.

Le couvent actuel, toujours sous le vocable de Sainte-Marthe a été construit il y a soixante ans, en 1915. Ainsi, il a été possible de continuer à oeuvrer à Elie. En 1961, les religieuses avaient la direction de l'école publique primaire et de l'école secondaire établie pour la jeunesse d'Elie, de St-Eustache et de trois localités avoisinantes.

Comme je vous le disais au début, ça fait 70 ans cette année que les premières religieuses sont arrivées à Elie ne comprenant d'abord que quelques familles groupées autour de la station. En effet, le 3 septembre 1915, trois classes s'ouvrirent à une soixantaine d'élèves, garçons et filles. Aujourd'hui, même si les religieuses ont dû abandonner l'enseignement dans la paroisse, les statistiques parlent par elles-mêmes: près de 10,000 élèves de la paroisse et venant d'ailleurs ont fréquenté l'école qui était dirigée par les religieuses de N.-D. des Missions au cours de ces années. Si de nos jours le recrutement des vocations religieuses s'avère plus difficile un peu partout dans le monde, elles conservent l'espoir d'un réveil prochain des vocations.

A ces chères religieuses la paroisse d'Elie souhaite: 'Ad plurimos et plenos Annos'.

st-jean

VOYAGE EN EUROPE

Nous nous rendions ensuite à la résidence d'été du Pape Paul VI à Castel Gondolfo où le très Saint-Père accorda une audience aux groupes Canadiens, ainsi qu'à plusieurs autres (près de 15,000 personnes venues de plusieurs pays du monde pour recevoir la bénédiction papale). Plusieurs objets de piété furent en vente - sans oublier la "Bénédictine", car disait notre guide, "Il faut boire de la Bénédictine si l'on veut voir le Paradis"! En passant près d'une prison, le guide nous dit encore ceci: "C'est l'hôtel le meilleur marché, tout y est payé avec nos impôts"! Dans l'hôtel je trouvais amusant de voir inscrit à chaque étage, Piano I, Piano 2, etc. A ma surprise je réalisai que c'était le terme italien pour étage.

La basilique de St-Pierre est construite sur le tombeau de cet apôtre; le Panthéon ou Temple de forme circulaire où plusieurs hommes illustres sont ensevelis, tels que Raphaël et le roi Victor-Emmanuel (ce panthéon est devenu le tombeau des rois d'Italie); les stades olympiques pouvant contenir 100,000 personnes; la villa Borghese aux jardins somptueux; le Colisée où beaucoup de martyrs et de chrétiens trouvèrent la mort; la Fontaine de Trévi où sont placées les statues de Neptune, de Santé et d'Abondance; le Forum entouré de statues offertes par chaque province de l'Italie.

L'Arc de triomphe de Constantin est le plus grand et le mieux conservé de tous les arcs de Rome.

suite de la page 23



BONNE ANNÉE! PROSPÉRITÉ! ET SANTÉ!

Il a fallu s'arreter pour un moment, car quelqu'un s'était donné la mission de nous rappeler qu'il était minuit et qu'il fallait s'échanger les souhaits de bonne et heureuse année. Chacun abandonnant sa chaise pour faire le tour de la salle afin de s'acquitter de la tâche que lui imposait le début d'une année nouvelle. Les poignées de mains, les embrassades et les souhaits de bonheur ne devaient pas durer longtemps, car il fallait retourner à la conversation temporairement interrompue par ce geste inévitable. Le prix maladif des produits, les menaces de grèves et de révolte, les dangers d'inflation...—Bonne Année, Prospérité, Santé!

S'il eut fallu que nous vivions sans avoir goûté aux joies de nos jeunes années, le père Noel aurait préféré la chaleur des glaces éternelles. Heureusement qu'il y a tout ce monde de petits enfants pour nous rappeler des souvenirs inappréciables. Heureusement qu'ils ont le don de nous assurer qu'il faut qu'il y ait dans l'humain une part de beauté qu'on ne peut salir. Y a-t-il dans le monde quelque chose de plus beau que le pouvoir d'émerveillement?

DIVERS

M. et Mme Gérard Descelles eurent le plaisir de recevoir la visite d'une cousine accompagnée de son époux, M. et Mme Jos Kalaman de Whitewood, Sask. Ils passèrent quelques jours à La Broquerie où ils visitèrent d'autres parents, M. et Mme E. Descelles, M. et Mme H. Normandeau et M. et Mme C. Boily.

A l'occasion des fêtes, M. et Mme Gordon Kheler et leurs deux enfants de Regina vinrent rendre visite à leurs parents, M. et Mme Louis Laurencelle.

M. et Mme Alfred Champagne de Regina ainsi que trois de leurs enfants sont venus visiter leur mère, Mme Irma Gauthier, et ont aussi assisté à une réunion de famille (à l'occasion du Nouvel An) où frères, soeurs, neveux et nièces étaient présents.

M. Roméo Gauthier, accompagné de son frère Roland, est allé à Hudson's Bay, Sask., pour passer quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Robert Querel.

L'école élémentaire, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, prit l'initiative d'organiser un concours de dessins, dont le thème était "Ramener Jésus à sa place d'honneur à la Fête de Noël". L'exposition eut lieu le 9 décembre, et les juges furent l'abbé P. Jean, curé, ainsi que Mmes M.J. Fisette et C. Beaupré. Les élèves avaient mis beaucoup d'esprit religieux dans leurs dessins. Ce qui prouve qu'ils ont compris le vrai sens de la fête. Quoique tous n'aient pas gagné, nous pouvons dire qu'il y a eu beaucoup de travail et d'application de la part de tous les participants et nous les en félicitons ainsi que leurs instituteurs et institutrices.

Les gagnants furent: grade I – Suzanne Balcaen et Suzanne Audette; grade II – Corinne Durand et Gilles Boily; grade III – Archie Chabot et Hélène Mireault; grade IV – Rachelle St-Hilaire et Linne Brisson; grade V – Robbie Waite et Roger Mireault; grade VI – Céline Choiselat et Françoise Mireault. M. David Fillion, Grand Chevalier, fit la distribution des prix.

Quelques jours plus tard, c'était le conseil étudiant de l'école secondaire qui avait organisé un concours de décoration des classes à l'occasion de Noël. Chaque classe avait un arbre de Noël, une crêche et même des cheminées où des bas étaient suspendus. Les murs et les plafonds étaient aussi bien décorés. Les souhaits étaient bilingues. Bravo!! Sr E. Bilodeau et Mmes Florence Vielfaure et Irma Gauthier avaient la tâche assez difficile de juger tout ce beau travail.

Le grade X gagna le 1er prix. Les grades XI et XII furent exequo pour le 2e prix, et grade IX le 3e prix.

Félicitations à tous ces élèves qui ont bien travaillé et montré qu'ils reconnaissaient une fête religieuse en ce Jour de Noël. Nous voulons aussi féliciter les instituteurs pour la bonne formation de leurs élèves.

CEDULE DES JOUTES DE HOCKEY

(M.E.H.L.)

Sam.	18 janv.	8:30	La Broquerie	à Ste-Anne
Dim.	19 janv.	2:30	Transcona	à La Broquerie
Mar.	21 janv.	8:30	Warroad	à Transcona
		8:30	Steinbach	à La Broquerie
Jeu.	23 janv.	8:30	Ste-Anne	à Steinbach
Ven.	24 janv.	8:30	Transcona	à Ste-Anne
Sam.	25 janv.	8:30	Warroad	à Steinbach
Dim.	26 janv.	8:30	Warroad	à Ste-Anne



COLLABORATION SPÉCIALE
MARCEL CÔTÉ 433-7716
DENIS GRÉGOIRE 433-7121
ANNE-MARIE ROY 433-7906



Ce n'est pas tous les jours qu'on a le privilège de se promener en motoneige dans la rue principale du village de St-Pierre. Tel était le cas vendredi soir et toute la journée samedi. Si parfois les gens font des plaintes, à certains moments, que ces petites machines font un bruit d'enfer, elles furent fort appréciées durant la tempête pour accommoder les gens tels les infirmières qui devaient se rendre à l'hôpital, le livreur de pain et les gens qui aidaient à dépanner les gens dont la voiture en avait en assez.

Malgré tout ce brouhaha, le bonspiel annuel allait bon train dans l'aréna. Ceux de la ville qui n'ont pas pu se rendre ont pu se reprendre lundi et mardi soir. Ceux qui sont venus vendredi soir ont curlé pendant trois jours et ont été accueilli partout dans les familles. C'est beau de voir que dans de tels cas, il n'y a plus d'étrangers. C'est sûrement un beau geste qui vaut des remerciements.

Grâce au dévouement de la Ligue des Femmes Catholiques toute la paroisse a été avertie à temps de ne pas se rendre à la messe du dimanche puisque le vent horrible avait fait tomber la cheminée de l'église.

Laurence Bérard

Félicitations à Mme Pauline Roy, gagnante du $500.00 au dernier Bingo. Le prochain bingo organisé par les Chevaliers de Colomb aura lieu le lundi 13 janvier.

Les vieilles coutumes existent encore à St-Pierre, puisque le lendemain du jour de l'An, plusieurs personnes munies d'un grand traîneau (sleigh) passèrent de porte en porte pour fêter la relèche.

Grande soirée du Jour de l'An

C'est mardi soir qu'a eu lieu cette soirée organisée par les Chevaliers de Colomb. Il n'y a pas de doute ça été un grand succès. L'orchestre "Family Six" de la Famille Dandenault, malgré son retard, a su nous entretenir. Vers minuit un peu ébréché, on prit un dernier verre pour noyer l'année 1974 et un autre pour bien commencer 1975. Si la joie et la paix coulaient comme on fait couler la boisson on aurait peu à s'inquiéter sur cette planète. Mais hélas! ce n'est pas le cas.

Puis vint minuit, on s'embrasse, on embrasse et on embrasse, des petits becs, des gros becs, certains s'en permettent davantage.

Après tout, ça vient seulement une fois l'an. On est tous contents, du moins on le semble.

Après une demi-heure on a presque fini. Puis c'est le goûter. Goûter par excellence. On mange très bien et tous se rassasient. Durant le goûter, un groupe des plus enthousiastes monte sur l'estrade et nous entretient avec des chansons bien connues et alors la foule se met à chanter.

Puis la danse continue, jusqu'à trois heures du matin. Cette soirée du Jour de l'An au Centre récréatif, a été la meilleure jusqu'à présent.

Félicitations aux organisateurs.



Informations Agricoles

par LOUIS MOLIN

Animateur d'Actuel Agricole à CKSB de 17h35 à 18h00 du lundi au vendredi

L'ALIMENTATION EN 1975

A la veille de la conférence interprovinciale des ministres de l'agriculture du Canada, il sera peut-être opportun de faire un retour en arrière et de voir le chemin parcouru d'une part et le recul que représent les objectifs inachevés.

Il y a 12 mois, cette même conférence avait été fortement assombrie par la crise de l'énergie ou, pour mettre les points sur les i, la crise du pétrole.

Pour la première fois depuis les tout débuts de l'industrie pétrolifère, de petites nations que l'on qualifie de tributaires montraient aux puissants du monde que le pétrole leur appartenait et que en temps que pays indépendants, on avait fini de leur manger la laine sur le dos.

Je ne voudrais pas discuter ici des injustices que représente l'exploitation des peuples de qui l'on profite en les saignant de leurs seules sources d'épanouissement, tout en leur faisant bien comprendre qu'ils nous doivent beaucoup. Ce que je voudrais plutôt faire ressortir, c'est que, premièrement certains rôles sont renversés et, deuxièmement, les ressources naturelles ne sont pas inépuisables.

Dans cette optique, nos politiciens ainsi que plusieurs experts et économistes, vont planifier l'année 1975 en ayant comme toile de fond trois choses: d'abord faire tout en leur possible pour assurer à leur province respective le développement et la part du gâteau la plus grosse possible, ensuite faire face au spectre de la faim dans le monde laquelle est ironiquement masquée par des surplus, le tout en tenant compte que chez nous comme ailleurs, les ressources naturelles s'épuisent; il faudra aussi tenir compte à une époque où l'on prétend que toute morale a disparu, que l'esclavage de l'homme en tant que machine à produire est chose pratiquement révolue.

Tous ces changements se traduisent par les soubresauts et les fluctuations des monnaies et des valeurs boursières.

Cette insécurité s'affirme par le mécontentement des grands. L'Amérique et la Russie ont essayé d'affirmer leur autorité en disant à mots couverts à la conférence de Rome, si vous nous désobéissez ou refusez de nous fournir du pétrole, vous souffrirez de la faim; ces pays sentent que leurs empires chimériques se désagrègent.

Pourquoi l'Allemagne de l'ouest au sein du marché commun connaît-elle une inflation inférieure à 8% quand certains pays d'Amérique du sud subissent l'appauvrissement d'une inflation de 40% et plus. Pourquoi le Canada, un des pays les plus riches du monde, connaît-il lui aussi une inflation de 11 à 12% et un certain ralentissement de son économie.

C'est à des conférences d'orientation comme celle qui se prépare que seront prises les décisions qui assureront si nous sommes assez sages pour faire la part des choses, qu'il faut nécessairement qu'il en coûte à chacun de nous pour que d'autres puissent survivre et voir avec notre aide à leur subsistance.

LA REVUE DES MARCHÉS À TORONTO

La demande a été modérée pour l'ensemble des animaux de boucherie et les prix ont décliné toute la semaine.

Les boeufs de cat. A 1-2 dont les prix étaient stables en début de semaine, se vendaient à la clôture 1$ moins cher. La vente des taures peu nombreuses toute la semaine s'est ralentie dès mercredi.

Les vaches en raison de la demande sont demeurées à prix fermes.

Les prix des veaux de lait fléchissaient d'un bon 3$, ainsi que ceux des bouvillons d'engrais.

Les prix des agneaux ont augmenté d'environ 10$ du 100 livres et ceux des porcs déclinaient de 2$45 clôturant à 53$75.

LES PRIX CLÔTURAIENT

Boeufs cat. A 1-2, 47$ à 51$, ventes à 51$90;

Taures cat. A 1-2, 39$ à 42$, ventes allant à 44$60;

Vaches D 1-2, 21$ à 23$ jusqu'à 24$;

Taureaux – bon, 24$ à 26$, ventes à 27$.

REÇU CETTE SEMAINE

6,000 animaux de boucherie comparativement à 5,600 l'an dernier. 870 veaux comparé à 900 l'année précédente. 16,500 porcs contre 18,500 ainsi que 150 moutons et agneaux contre 150 l'an dernier.

Les prix des porcs variaient de 48$80 à 53$50 clôturant à 50$75.

Les animaux d'élevage vendus cette semaine ont été repartis comme suit: 750 au Manitoba et 330 en Ontario.

LES CONTRATS À TERME À LA BOURSE DE CHICAGO:

Flancs de porc en février 1975: 63$75
Porcs sur pied en février 1975: 42$00
Boeufs sur pied en février 1975: 38$87

À WINNIPEG CETTE SEMAINE

Les prix des animaux de boucherie ont varié de stables à 5$ à la baisse. Les animaux pour l'élevage étaient peu nombreux et en faible demande.

Pendant cette première semaine complète de l'année 75, l'ensemble du bétail se composait de vaches et de jeunes bovins de bien moyenne qualité. Les prix des bovins de boucherie ont décliné dès le début de la semaine, clôturant dans bien des catégories 5$ à la baisse; seuls les prix des taureaux sont demeurés stables.

Les agneaux se sont vendus très activement et les prix du porc clôturaient 2$65 moins cher.



SEATTLE– Un journaliste du journal de l'Université de l'Etat de Washington, John Snell, a eu à choisir entre un procès en diffamation et une tarte à la crème. Il avait publié une photo et un article se rapportant aux concours de beauté et mettant en cause une ancienne étudiante, Mme Diane Cheap. Cette dernière s'estima diffamée et mit le journal en demeure de choisir entre un procès pour réclamer $1,000 de dommages et intérêts ou le bombardement du journaliste responsable à coups de tartes à la crème. Le journal consulta ses avocats et préféra la tarte à la crème, que Mme Cheap lança avec adresse et force à la tête de John Snell. Si seulement tous les procès en diffamation pouvaient trouver aussi facilement une solution! ...

FORT WALTON BEACH, Floride– Deux amis qui avaient parié que chacun pouvait boire plus que l'autre ne sauront jamais lequel des deux a gagné. Selon l'arbitre, les deux concurrents, Walter Wade, 39 ans, et Eugène Cole, 32 ans, avait bu chacun près de 60 onces de gin pur dans un bar de Fort Walton Beach. Walter Wade, après avoir été ramassé dans la rue ivre mort par la police et séjourné plusieurs heures en prison, mourait à l'hôpital. Quelques heures plus tard son ami, qui n'avait pas encore repris connaissance, expirait à son tour. Quant à l'arbitre, ses souvenirs du concours sont plutôt vagues et il ne sait pas non plus lequel des deux a été le gagnant de ce triste match.

ROME– Lorsque le contrôleur des chemins de fer a demandé à Carmelo Tisco d'acquitter le prix du billet pour ses deux poissons rouges, elle a cru qu'il plaisantait. Mais elle a ri jaune en recevant une facture de $9.80, quatre fois le prix de son propre billet.

Mlle Tisco se rendait de Rome à Cassino, un voyage d'environ 90 milles, ses poissons rouges nageant sagement dans un pot à confiture sur le siège auprès d'elle. Selon le règlement des chemins de fer italiens, les animaux de moins de 50 livres paient le tarif minimum des bagages. Le poids de ses deux poissons n'excédant pas 25 grammes, Mlle Tisco a refusé de payer quoi que ce soit.

Mais le contrôleur n'a pas vu les choses du même oeil et lui a fait expédier la facture. Depuis, un des deux poissons a succombé, sans doute traumatisé par sa cruelle expérience des chemins de fer italiens.

BANNER FARM, Angleterre– Les nouveaux mariés Alan et Margrete Ricketts avaient inscrit une tondeuse à gazon sur la liste des cadeaux qu'ils souhaitaient le plus ardemment recevoir. Quelqu'un s'est empressé de leur offrir une "tondeuse vivante" qui les a réjouis. C'était... une chèvre.

"ENTRE NOUS"...

La faim d'un monde

Cécile Kandalaft a ainsi intitulé son article sur la Méditation Transcendentale. J'étais heureuse de voir ma curiosité satisfaite sur les idéologies de ce mouvement. L'auteur rapporte ses expériences et les réflexions qu'elles lui ont inspirées. Je veux tenter d'en relever les grandes lignes.

Un certain nombre des groupes ésotériques constitue un formidable réseau de fumistes qui bâtit son succès et sa fortune sur la faim d'un monde dont les plus hautes aspirations s'en vont à la dérive.

L'athéisme philosophique a tué la notion de Dieu. Pour le remplacer, l'homme affamé de spiritualité, cherchant à donner un sens à l'absurdité de sa vie, s'est rabattu sur les croyances les plus anciennes, jusqu'à l'Hindouisme qui est une façon d'exister en communion avec le Cosmos. L'Inde des mystiques et des Gurus, ayant toujours rejeté la notion de puissance matérielle a sans cesse cultivé ses valeurs spirituelles. Dans les quelques sectes que l'écrivaina rencontrées, elle a connu des gens authentiques et aussi des charlatans.

Grâce à la technique du yoga du son on réalise les plans de conscience que le disciple doit parcourir, de la matière à l'esprit, pour parvenir au divin. L'ajapa consiste à réveiller l'énergie cosmique, comme un serpent, (force divine) à la base de la colonne vertébrale.

Un Maître Guru Ji, ascète du Bengal, est venu apporter la science des Tantras. Le yoga de Tantra de la main gauche se rapporte directement à l'énergie sexuelle. L'autre yoga de la réalisation spirituelle n'a jamais été pratiqué par les disciples occidentaux. Pour obtenir la libération spirituelle il faut chanter le nom de Dieu "Haré Krishna, Haré Rama".

Dans leurs assemblées, les prêtres voulant répandre la vérité, vendent des livres. Les officiants entrent avec leurs cymbales et les tambourins. La foule imite en tapant dans les mains, le son s'accentue et la foule en transe suit le rythme. Dans une hystérie collective tout le monde se jette à terre, embrassant la mosaïque. Sur l'autel trône les statues de Krishna et Radhâ. Les filles passent portant une bougie allumée et offrent le feu sacré à chaque fidèle. Les paravents refermés devant l'autel, le grand-prêtre s'adresse à la foule. Ici, la recherchiste se dit être déroutée. Ces gens sont comme des enfants. Avec un peu de l'esprit, beaucoup de mystère on peut leur faire avaler n'importe quoi.

La vraie philosophie du Bâkhti Yoga (Yoga de l'amour), plutôt que dans ses rites extérieurs, se trouve dans la lecture des livres sacrés. Les exercices sont une excellente méthode de défoulement collectif. Selon Maharishi, un fondateur, "l'expression du bonheur est le but de la création, nous devons l'irradier partout. Il enseigne la technique de la M.T. Sa personne irradie l'amour. Il ambitionne de racheter l'humanité. La propagande est étonnante. Les critiques en sont agacés. Si la lumière de l'Etre glorifie le champ des actions quotidiennes, comment se fait-il que les adeptes de la M.T. prennent un ton si terre à terre? L'accent est mis sur le fait que si l'on ne paie pas d'avance il n'y a pas de M.T. qui tienne. Durant les séances à suivre, une sera privée, pendant laquelle le Maître donnera le MANTRA, un son sacré qui correspond le mieux à chacun. Ce mot coûte $100.00. Si le procédé est sensé être infaillible, l'écrivain s'étonne en rencontrant les instructeurs, peu doués, pourquoi les bienfaits de la M.T. ne se répandent pas également sur leur mental.

En 1957, un Maître nommé Subud vint présenter une nouvelle voie spirituelle, qui n'est pas une religion, mais un moyen par lequel la foi peut être renouvelée. Une force est sensée être descendue en lui. Ce "contact" une fois transmis accélère le processus de transformation de l'humain et s'appelle le LATHIAN. C'est une purification personnelle et collective, un décantage psychique. Le mot d'ordre: "Laisse agir la force spirituelle..." Les forces dégagées ne sont pas toujours agréables et l'on peut être envahi par une marée de déchets psychiques. Ainsi l'auteur déclare avoir eu des lathian heureux où les expériences furent lumineuses par contre d'autres lathian furent si désagréables et négatifs qu'elle a dû quitter le Subud.

Une religion récente, Bâhâ ie, croit que dans trois décades la majorité des nations sera convertie à leur foi, elle croit avoir les réponses qui permettront à l'homme du 20e siècle de survivre. Leur but est d'unifier les pays et les nations, en une seule communauté, sans aucun préjugé de race, de classe, ou de politique. Un porteur d'une grande nouvelle, Haha'u"llâh lance la vérité de l'unicité organique de la race humaine. Il était exigé: le désarmement obligatoire et que le gouvernement soit fondé sur les principes de la justice sociale. Il s'en prit au régime privilégié ecclésiastique. Une critique est le parti pris en ce qui concerne les fondements des autres religions.

Cécile Kandalaft de conclure, comme le disait Teilhard de Chardin: "Tout ce qui s'élève, converge." Dans

suite à la page 32

"Miss Radio-Canada" au Festival du Voyageur

Veuillez prendre note que je me désolidarise de CKSB dans son entreprise de présenter une candidate au concours de la reine du festival du Voyageur de Saint-Boniface.

En cette année décrétée par les Nations-Unies, année internationale de la femme, le geste est particulièrement déplacé et malheureux. Alors que nous entrons dans le dernier quart du XXe siècle, en effet, la situation mondiale est telle qu'il est désormais nécessaire de mobiliser toutes nos ressources d'intelligence et de bonne volonté, si nous voulons conserver l'espoir de la survie de l'humanité sur notre planète. L'initiative de l'ONU me semble tout à fait louable, puisqu'elle est susceptible d'éveiller chez les femmes le sentiment de leurs responsabilités, aussi bien que celui de leurs droits.

De plus, la société Radio-Canada ayant déjà posé un geste extrêmement positif dans le sens de l'égalité des sexes, en instituant un groupe d'étude sur le statut de la femme à Radio-Canada, il est regrettable que vous nous fassiez retourner en arrière, symboliquement, en contribuant à renforcer, plutôt qu'à détruire, l'image archaïque de la femme-objet, et, ce qui est pire, en cette époque de désarroi économique, d'objet de luxe.

En ma qualité de contribuable, aussi bien que d'employée de Radio-Canada, je vous demande donc de ne pas associer à Miss CKSB le nom d'une société de la couronne.

LOUISE DELISLE

à Maxime Desaulniers
directeur de CKSB

c.c.
Siège social
Directeur régional
Directeur de CBWFT
Groupe d'étude sur le statut de la femme à Radio-Canada
Syndicat canadien de la Fonction publique
Secrétariat canadien de l'année internationale de la femme
Media

SFM vous La informe

Francophones — Inscrivez-vous pour le Grand Bonspiel Provincial!

Il ne vous reste pas grand temps pour vous décider, si vous voulez participer au grand BONSPIEL PROVINCIAL DE LA FRANCOPHONIE organisé par la S.F.M. et le Conseil régional de la Montagne!

Voici les derniers details :

1. 7-8-9 février, à Notre-Dame-de-Lourdes

   Inscription : $16.00 par équipe
   L'inscription comprend aussi un souper et une soirée pour les participants le samedi soir.

   Soirée animée par le 100 Nons et les Gais Manitobains. Prix d'entrée pour les non-participants: $1.50 par personne.

2. Logement gratuit fourni par le Conseil régional de la Montagne, à condition que vous avertissiez votre coordonnateur avant le 29 janvier, afin de réserver le nombre de familles nécessaires.

3. Règlements :

   a) Inscription avant le 29 janvier — ceci comprend l'argent de l'inscription, les participants dans votre équipe, logement nécessaire.

   b) Au moins une femme doit faire partie de votre équipe — naturellement, ceci entre dans l'esprit de l'Année Internationale de la Femme!

Autant que possible, les gens qui viendront des régions plus éloignées joueront leur première partie le samedi matin.

N'oubliez pas — c'est un BONSPIEL PROVINCIAL — alors on s'attend à avoir des équipes de toutes les régions.

Contactez votre coordonnateur, au 233-4915
C'est urgent et c'est le "fun"!

GRANDE VILLE

La Grande Ville a droit à au moins quatre équipes au Bonspiel Provincial de la Francophonie, qui se tiendra à Notre-Dame-de-Lourdes les 7, 8 et 9 février. Ne tardez pas à inscrire votre équipe en appelant Paul au 233-4915.

Une sortie de curling en campagne est toujours rafraîchissante et, de plus, il faut faire connaître nos compétences.

Les conseils régionaux se rencontrent et on vous fera connaître à la prochaine les activités de chaque région.

Le Conseil de St-Norbert a fait des démarches auprès de la pharmacie locale pour obtenir un rayon de livres français pour enfants et jeunes étudiants. Ces livres ont été choisis avec soin et sauront intéresser les jeunes.

INITIATIVE (South Junction, Mini-Franglais)

Depuis la mise en marche du programme MINI-FRANGLAIS à South Junction/Vassar, c'est sans aucun doute un succès indescriptible après seulement 2 mois d'activités.

Une grande partie du succès est dû à l'INITIATIVE et au LEADERSHIP du groupe. En effet, au mois de décembre, les membres du groupe de Mini-Franglais ont organisé une soirée de partie de cartes qui fut aussi un franc succès pour le groupe de South Junction/Vassar.

Donc félicitations pour cette INITIATIVE personnelle.

Pierre Meunier
Coordonnateur Mini-Franglais

Mlle S.F.M. pour le Festival du Voyageur 75



La conduite d'un humain est toujours incertaine.
Simplement parce qu'elle est libre...

LA JOIE D'EXISTER

Exister, qu'est-ce que cela signifie pour toi?

Ce mot est si simple à dire mais si compliqué à réaliser.
La joie d'exister consiste d'un besoin de vivre vraiment
Dans l'unité, l'amitié et l'amour.
Notre société qui est maintenant devenue esclave de la machine
Rend nos vies trop bouleversées et décevantes pour accomplir ceci.
Les peines et les défis sont trop nombreux,
Le temps s'écoule si rapidement. . .
Plusieurs définissent leur joie d'exister en prenant des drogues,
D'autres cherchent à s'enfuir de la réalité et se suicident.
Le monde d'aujourd'hui se déguise et imite son voisin,
Si seulement nous commencions par nous connaître.
Cette personne unique qui est construite dans chacun de nous
Peut-être notre vie journalière serait plus plaisante
L'individualité qui règne en nous se développerait
Notre personnalité deviendrait plus réaliste et aimable
C'est ainsi, mes amis, que si vous cherchez vous trouverez
Le vrai bonheur de vivre. . .

ATTENTION GENS DE ST-BONIFACE ET DES ALENTOURS

Nous avons besoin de familles pour loger des gens qui viendront à St-Boniface pour la période du Festival du Voyageur, soit mi-février ou fin-février.

Les familles intéressées sont priées de contacter Denise au 233-4915.

St-Georges / Powerview

Le 7 janvier, les représentants régionaux se rencontrèrent pour mettre à jour ce qui se passera au rallye du 25 janvier à Saint-Georges.

On s'attend à une journée enrichissante et à un Pow wow grandiose.

Alors, au plaisir de se rencontrer le 25 janvier!

LA ROUGE

Un cours de leadership sera offert à St-Jean-Baptiste et un autre à St-Pierre. Tous les deux débuteront à la mi-janvier. Si vous êtes intéressés, contactez Simone Lavallée à St-Jean-Baptiste; Marie-Marthe Damphousse à St-Joseph; Denise Barnabé à Letellier.

Les gens de St-Pierre pourront contacter René Desharnais au 433-7261.

Attention aux gens de la Région de South Junction /Vassar!

Si vos enfants sont intéressés à prendre des cours de piano et/ou de guitare — des cours qui seraient offerts chez vous, dans votre région, veuillez remplir la formule suivante et nous la retourner le plus tôt possible. S'il y a un nombre suffisant d'intéressés, nous tâcherons d'organiser des cours pour ces jeunes.

Nom de l'enfant : ______________________
(en lettres moulées, s.v.p.)

Adresse : ______________________

Numéro de téléphone : ______________________

Piano Guitare

Envoyer à : La Société Franco-Manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

Région South Junction/Vassar

Le mardi, 7 janvier 1975, avait lieu la dernière réunion du conseil régional de la SFM de South Junction/Vassar. Des cours de Français, donnés par Soeur Béatrice Belval, et des cours de French, donnés par Mme Irène Gobeil, toutes deux de South Junction, ont commencé la semaine dernière. Les représentants régionaux de la région espèrent trouver une équipe de leur région qui participerait au bonspiel provincial de la francophonie à Notre-Dame-de-Lourdes les 7, 8 et 9 février prochain. Le 100 NONS se rendit à l'école de Sprague vendredi le 10 janvier pour offrir aux étudiants du secondaire un spectacle et de l'aide dans la préparation d'une boîte à chansons. Le conseil se chargera de trouver deux représentants pour siéger sur le Conseil Jeunesse Provincial. On a également étudié la possibilité que dans la région de South Junction/Vassar soient offerts des cours de piano et/ou de guitare. La prochaine réunion du conseil aura lieu lundi le 3 février à Vassar.

Colloque au Collège St. John's à l'Université du Manitoba

Les 17 et 18 janvier prochain aura lieu au Collège St. John's de l'Université du Manitoba un colloque sur les Franco-Manitobains. Ce colloque, dont l'organisateur est le Professeur John Beaver, est ouvert à tous les anglophones intéressés de connaître les Franco-Manitobains et leur culture.

Plusieurs organismes franco-manitobains ont été invités à participer: la Société Franco-Manitobaine, le Centre Culturel Franco-Manitobain, le Bureau de l'Education Française, l'Institut Pédagogique de St-Boniface et d'autres.

Si vous avez des connaissances d'expression anglaise intéressées à connaître davantage les Franco-Manitobains, invitez-les à participer à ce colloque qui promet d'être des plus intéressants.

Pour de plus amples informations, vous pouvez communiquer avec la S.F.M. au 233-4915 ou le C.C.F.M. au 257-3340.

ON DEMANDE: des enfants...

On demande des enfants d'âge préscolaire et leur maman pour participer aux groupes Mini-Franco-Fun...

Vous connaissez les groupes Mini-Franco-Fun? Ce sont des mamans qui, avec leurs petits de 0 à 5 ans, se rencontrent une fois par semaine dans le but d'organiser des activités pour les petits, et aussi de rencontrer d'autres personnes. Tout ceci se fait dans une ambiance française — jeux, histoires, chants, etc.

Avec la nouvelle année qui commence et l'hiver qui nous hante, peut-être apprécierez-vous une sortie de ce genre. En ville, des groupes se rencontrent au C.C.F.M., au Parc Windsor, au Précieux-Sang, à St-Vital et à St-Norbert. Plusieurs groupes existent également dans les centres ruraux francophones.

Pour plus de renseignements sur ces groupes, contactez Louise au 233-4915.

Région du Cheval Blanc

Les activités reprennent après l'interruption des fêtes.

La première réunion de l'année des représentants régionaux de la S.F.M. a eu lieu à Elie le 14 janvier. Cette rencontre avait pour but la préparation de cours qui débuteront en janvier, ainsi que l'organisation d'une réunion régionale pour donner de l'information sur l'enseignement en français.

Les gens semblent être très enthousiastes et sont très intéressés à continuer des activités culturelles et autres.

Bonne chance à tous durant l'an 1975.

ANNIVERSAIRES des membres du Régime de Sécurité Familiale

M. Armand Mercier, Saint-Boniface	du 10 janvier
M. Gilles Hébert, St-Malo	du 11 janvier
M. Henri Sabourin, rue Valade, St-Boniface	du 13 janvier
M. Omer Marcoux, baie Mohawk, St-Boniface	du 14 janvier
M. Maurice Noël, Ste-Anne	du 15 janvier

SFM vous La informe



MERCREDI 15 JANVIER

19:30 LES GRANDS CONCERTS : Avec l'orchestre de Radio-Canada, sous la direction de Jean Deslauriers, Maureen Forrester, contralto, chantera des airs de Gounod, Massenet, Verdi. . .

VENDREDI 17 JANVIER

19:00 BILAN CULTUREL. . . de Toronto. Jean Gascon et Michael Bowtree parleront de l'histoire et du développement du "Festival de Stratford".

SAMEDI 18 JANVIER

• 16:00 TOUR DE CHANT. . . LES SEGUINS. Le 3 décembre dernier, Marie-Claire et Richard SEGUIN, invités par CKSB donnaient un récital au théâtre du CCFM. C'est la diffusion de ce récital, que vous pourrez écouter.

DIMANCHE 19 JANVIER

19:00 HOCKEY : L'équipe de Los Angeles se rendra à Montréal, pour y rencontrer les Canadiens.

• ET SAVIEZ-VOUS QUE. . .

L'émission à L'ANTENNE se "démontréalise", car du 27 au 31 janvier, Pierre Paquette et Colette DEVLIN seront, chez nous, à Winnipeg, pour présenter leur émission.

Chansons, entrevues avec des francophones Manitobains seront tour à tour prévues au programme.

QU'ON SE LE DISE. . .

BEN VITE...

Revue des événements culturels et communautaires

● La 2e présentation du CINÉ-CLUB universitaire de St-Boniface, "Elvira Madigan" a été remise au mercredi, 15 janvier.

● On peut voir présentement à la GALERIE d'art de Winnipeg une exposition des oeuvres récentes de l'artiste Winnipegois, Don Proch. Cette exposition, "Asessippi Clouds", sera à l'affiche jusqu'au 2 mars. L'oeuvre de Proch est intimement reliée à son expérience avec les gens habitant la région autour d'Asessipp au Manitoba, une des régions où les premiers colons s'établirent.

● "LOISIRS CHEZ NOUS" présentera le 23 janvier à 13h30 un film français, "Barry". Ce spectacle est gratuit pour toutes les personnes âgées de 60 ans et plus. Une corbeille sera circulée après le film afin d'aider à défrayer le coût du transport du film.

● LE PLANÉTARIUM entame une nouvelle saison avec la présentation de "The Colour of Space". Cette présentation vise à nous révéler les effets de la couleur sur le cerveau humain et ce que la couleur peut nous enseigner sur la nature de l'univers.

● Nous aurons de nouveau L'OCCASION de voir les Contemporary Dancers les 17 et 18 janvier prochain sur la scène du théâtre Playhouse. La troupe dansera pour la première fois à Winnipeg "Shadows" de Paul Sanasardo.

● LE CERCLE MOLIÈRE organise pour la fin de semaine du 17 au 19 janvier, une rencontre "week-end de formation – domaine théâtre" pour les représentants des diverses écoles francophones du Manitoba. Cette rencontre est une première étape vers le Festival Théâtre-Jeunesse.

● Le WINNIPEG CINEMA GALLERY présentera un Festival Shakespeare les 15 et 17 janvier à la salle Lockhart de l'université de Winnipeg. On pourra voir Macbeth, Hamlet, Roméo et Juliette ainsi que "The Taming of the Shrew".

DÉCOUPEZ ICI

Ici Radio-Canada

Programmes de la télévision

18 au 24 janvier

cbwft 3
CÂBLE 10

Voyage en
de La

AUTRES NOUVEAUX COURS AU C.C.F.M.

(Saison hiver '75)

Personnalité

*Animateur: Père Dominique Kerbrat, o.m.i.
*Coût: $50.00 par personne pour série de 15 cours
$80. pour couple
*Date et journée: les jeudis soir à compter du 20 février '75
*Nombre maximum de participants: 24
*Heure: 19h à 22h
Cours pour les 18 ans et plus

Céramique (Poterie)

Animateur	- Jean Levasseur
Coût	- $30.00 pour série de 10 cours (matériaux non-compris)
Date et journée	- les mercredis soir à compter du 5 février '75
Heure	- 19h à 22h
Nombre maximum	- 12 participants Cours pour débutants, 14 ans et plus

Peinture Avancée

Animateur	- Marcel Debreuil
Coût	- $30.00 pour série de 10 cours (matériaux non-compris)
Date et journée	- les mardis soir à compter du 4 février '75
Heure	- 19h à 22h30
Nombre maximum	- 15 participants Cours pour adultes

Histoire et appréciation de la peinture

Animateur	- Marcel Debreuil
Coût	- $20.00 pour série de 10 cours
Date et journée	- les lundis soir à compter du 3 février '75
Heure	- 19h30 à 22h30 Cours pour les 14 ans et plus

A noter:

Il faut un minimum de 15 participants afin que le cours susmentionné se donne. Les session comprendront des explications sur les oeuvres des grands peintres, anciens et contemporains. Il y aura diapositives, films fixes et cours à ce sujet.

Le Plein Air

Animateur	- Germain Saurette
Coût	- $25.00 pour 7 sessions (Il y aura 2 excursions en plus des 7 cours (non-compris dans le coût d'inscription)
Date et journée	- les mercredis soir à compter du 5 fév. '75
Heure	- 19h à 21h30
Nombre maximum	- 12 participants Cours pour les 15 ans et plus

A noter:

Ce cours susmentionné vous offrira:

*excursions à pied (équipage)
*voyage en canot
*vous apprendra comment vous servir de la boussole
*trouver de l'eau potable
*la météo
*recherche de l'alimentation
*identifier les arbres
*que faire en cas d'urgence
*et bien d'autres choses

Poterie

Animateur	- Francine Marchildon
Coût	- $ 15.00 par participant (matériaux non-compris) pour session de 10 cours
Date et journée	- les samedis avant-midi à compter du 1er fév. '75
Heure	- 10h30 à midi
Nombre maximum	- 15 participants Cours pour les 8 à 13 ans

L'inscription à tous les cours susmentionnés se fait dès maintenant en téléphonant à Lucille Wiltshire au C.C.F.M. au numéro 257-3340, poste 25.

Les cours sont non-remboursables une fois commencés. Tous les cours devront avoir un nombre minimum de participants alors si celui-ci n'est pas rejoint, le cours devra être contremandé.

Autres informations au C.C.F.M. au numéro 257-3340, poste 25.

Du nouveau au C.C.F.M....

*Tous les lundis soir à 19h30 au gymnase du C.C.F.M., sont invités tous les intéressés à pratiquer l'escrime.

Le coût de participation pour la saison hiver '75 est de $10.00. Venez, vous joindre, au groupe si le cours vous en dit. Apportez votre équipement car celui-ci n'est pas fourni. Autres informations du responsable, M. Ken Adams au numéro 334-4192.

* **Erratum :**

Le cours d'Art Culinaire annoncé dans La Liberté du 1er janvier '75 commence le 22 janvier qui est un mercredi.

* Le C.C.F.M. voudrait mentionner que le Trésorier au nouveau comité exécutif de Mélo-Mani est Roland Gratton.





Le lundi 20 janvier à 19 heures

"TOUT TOURNE" À CBWFT

Le décor: un café de Montmartre, genre "Chat noir".
L'époque: les années 1900.

C'est un retour vers cette période des "années folles" que vous propose TOUT TOURNE, une émission de variétés réalisée à Winnipeg et mettant en vedette Pierrette Lachance et Alphonse Tétrault. Elle sera diffusée lundi soir à 19 heures, immédiatement après "Actualités 24"

Une quarantaine de figurants, en costume d'époque ajouteront couleur et mouvement à cette émission.

Un ensemble de neuf musiciens sous la direction de Mitch Parks fera les frais de la musique. On entendra de vieux succès qui, cependant, ont conservé jusqu'à ce jour, un air de jeunesse et un soupçon de grivoiserie: "C'est la saison d'amour", "Ah, c'qu'on s'aimait", "Berceuse tendre", "La Valse bleue", "Tout ça n'vaut pas l'amour", "Nini peau d'chien" et "L'Entrecôte". Six danseuses de Can-Can de l'école de Sam McConnell participeront également à cette émission d'une demi-heure.

TOUT TOURNE est une réalisation d'André Paradis assisté de Bernard Beaudry et Marjolaine Saint-Pierre.

jeudi 23 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«Francs-maces».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Brigitte a des tours de taille».
9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». La situation actuelle dans le domaine de la condition physique au Canada et au Québec. Participation de Claude.
10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Avec Suzanne Garceau et Alain Gelinas Thermes Babiole «Alain et la poule affamée». Comptine de Babiole: «Do, re, mi». Dessin-minute: «Le Kangourou». Futaie. «Les Cerises». «Chanson sans paroles». Flash-Moustache «Affiche III». Film d'animation «Le Casse-tête». «L'Arbre». Trompe-l'oeil: «L'éléphant qui se prenait pour l'avion». Musique: Mario Bruneau. Textes Jacqueline Barrette, Daniel Cadet, Michel Rivard, Serge Thériault et Jean-Pierre Plante Réal. Renault Gariepy.
10h15 FABLIO, LE MAGICIEN
«Le Rat de ville et le rat des champs».
10h30 DEPART LIBRE
La preparation technique du voyage
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette suggère à Françoise Gratton de presenter le gâteau au chocolat a la façon grecque
11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
«Un gendarme modele». «Le Collectionneur de dots» «Un lion aux trousses» «Le Dur»
12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Lions»
12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Laurent Larouche
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal. Lucile Paradis.
14h30 CINEMA
La Sentinelle endormie. Comédie réalisée par Jean Dreville, avec Noël Noël, Michel Galabru, Francis Blanche et Pascale Audret. Un docteur en médecine, collectionneur diplômé des Etats-Unis dans le domaine des explosifs, est à la tête d'un complot pour tuer Napoléon (Fr. 65)
16h00 BOBINO
16h30 GRUJOT ET DÉLICAT
Textes: Jean Besré. Avec **Lise LaSalle**, Gisèle Mauricet, Monique Joly, François Tassé, Benoit Girard et Clémence Desrochers Réal.: Jean-Pierre Senécal. «La Vérité».
17h00 TARZAN
Avec Ron Ely et Manuel Padilla. «Capitaine Jal». Jal dépanne trois marins sur les traces du chercheur de diamants Jos Archer, et les dirige vers le campement du vieil homme.
18h00 ACTUALITÉS 24
Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin
19h00 TEMPOREL
Avec Geoffrey Bayldon, Robin Davies, Charles Tingwell et Neil McCarthy. Réal.: Quentin Lawrence. «L'Esprit de famille».
19h30 LES GRANDS FILMS
Ça n'arrive qu'aux autres. Drame psychologique écrit et réalisé par Nadine Marquand-Trintignant avec Catherine Deneuve, Marcello Mastroianni et Serge Marquand. Un couple heureux, parents d'une charmante fillette de dix-huit mois. Le malheur les frappe soudain par la mort inattendue de cette enfant chérie. Ils s'enferment dans leur douleur et refusent de sortir du nouvel appartement vaste et vide qu'ils viennent de louer (Fr.-it. 71).
21h30 DESTINATION: MONDE
Jeu questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances touristiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: Jean Duceppe. Réal.: Lise Chayer. «L'Italie» (3e).
22h00 LA FLÈCHE DU TEMPS
Magazine scientifique. Animateur Paul-Emile Tremblay «Obstetrique et gynecologie» (2e de 3): «Sterilite et infertilite». Les causes d'infertilité et de stérilité; therapie et prévention, avec le docteur Jacques Van Campenhout, de l'hôpital Notre-Dame. — «La Couche d'ozone». Au Centre de recherche sur les atomes et les molecules (CRAM) de l'Université Laval, des chercheurs mesurent le rayonnement venant du soleil et étudient l'évolution des composantes minoritaires de l'atmosphère. Répercussions possibles de la diminution de la quantité d'ozone autour de la terre. Invités: MM. Jean-Louis Carette, Henri Buijs et Robert Mailhot, de l'Université Laval. Recherches: Bernard Houde. Réal.: Jean Martinet
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 LES ESPIONS
En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. «Le Septième Capitaine». Six agents secrets sont disparus mystérieusement au cours d'une cérémonie d'initiation. Kelly et Scott risquent leur vie pour découvrir les auteurs de ces rapts.

vendredi 24 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«Les Animaux».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Portraits de Centour».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La situation actuelle dans le domaine de la condition physique au Canada et au Québec. Participation d'Aline.
10h00 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: P.-J. Cuillerrier. «Atchoum».
10h15 CLAK
Avec Louise Portal, André Cartier, Robert Toupin et Vanessa Solioz. Textes: Pierrette Beaudoin, Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz et Madeleine Bennett. Réal.: Guy Comeau. Thème: «Dur-mou»
10h30 DÉPART LIBRE
Animatrice: Claudette Lambert.
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette reçoit Jacques Duval et lui prépare une lasagne.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
Narrateurs: André Hébert et Bertrand Gagnon. «Le Coyotte chez lui». Le coyotte dans son habitat naturel.
12h00 MINI-FÉE
«Le Malheur de Suzon».
12h30 LES COQUELUCHES
Invites: Ovila Blais, Angèle Arsenault et Claude Valade. Réal.: Alex Page.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
France Nadeau rencontre à Rideau Hall, à Ottawa, Mme Jules Léger, épouse du gouverneur général du Canada. Réal.: Jac Segard.
14h30 CINÉMA ●
Le Naif aux 40 enfants. Etude de moeurs réalisée par Philippe Agostini, avec Michel Serrault, Jean Poiret, Silva Koscina et Darry Cowl. Un jeune professeur enseigne les lettres dans un lycée de garçons. Il est bientôt critiqué par les parents des élèves qui font une pétition pour qu'il soit remplacé (Fr. 57).
16h00 BOBINO
16h30 LE MAJOR PLUM-POUDING
Début. Aventures d'espionnage. En vedette: Yves Létourneau. «Cherchez la statue».
17h00 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Le Moment crucial». Heureux de revoir sa fille revenue du Pérou, le docteur Welby apprend que celle-ci est enceinte et que dès les premières semaines de sa grossesse elle a eu la rubéole. Persudée que l'enfant qui va naître ne sera pas normal, la jeune femme veut se faire avorter.
18h00 ACTUALITÉS 24
Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin.
19h00 POUR TOUS
Le Portrait de Marianne. Comédie sentimentale réalisée par Daniel Goldenberg, avec Claude Brasseur, Bernard Fresson et Karen Blanguernon. Un jeune peintre s'éveille un matin pour constater que sa femme n'est pas là. Il court raconter son malheur à son grand ami, un écrivain. Ensemble, ils partent à la recherche de la jeune femme. Tout en parcourant la ville, ils vont se demander s'ils la connaissent bien. Qui est-elle? Pourquoi serait-elle partie? Où est-elle? (Fr. 70).
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Robert Maltais, Céline Beaudoin, Chantal Aubré, Gilles Dubois, Pierre Dupuis, Marc Messier, Véronique Le Flaguais, Jean-Pierre Bergeron et Rachel Verdon. Danielle est folle de joie. Ghislain veut peindre son portrait et elle le croit amoureux d'elle. Réal.: Maurice Falardeau.
21h00 HORS SÉRIE
Le Grand Amour de Balzac. Avec Pierre Meyrand, Beata Tyszkiewicz, Zdislaw Mrozewski et Henri Machalica. «La Contessa» (3e). Malgré leur réserve, Balzac et Eve suscitent des jalousies dont les échos parviennent jusqu'à Monsieur Hanski. Les amants se jurent fidélité éternelle mais, dès leur première séparation, Balzac ne peut résister à la séduction de la comtesse Guidoboni Visconti, rencontrée à l'ambassade d'Autriche.
22h00 DOSSIERS
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT ET MÉTÉO
23h00 APPELEZ-MOI LISE
24h00 CINÉMA
La Victime désignée. Drame policier réalisé par Maurizio Lucidi, avec Tomas Milian, Pierre Clémenti et Katia Christine. Un obscur dessinateur a épousé une riche héritière, qui l'a établi directeur de ses affaires. Il supporte mal ce mariage d'intérêt surtout depuis qu'il s'est épris d'une cover-girl. Un ami lui propose un échange de meurtres: il tuera sa femme pourvu qu'il s'engage à abattre son frère (It. 71).

Voyage des Lajoie en France

En septembre dernier, l'équipe de production de **la P'tite Semaine** au grand complet quittait Montréal pour la France. L'auteur Michel Faure avait imaginé trois épisodes de son téléroman se déroulant là-bas, avec tout ce qu'il faut de situations particulières et très cocasses, comme on en connaît d'ordinaire avec la famille Lajoie. Le prétexte: la rencontre de Lucien et Ginette avec les beaux-parents de Nicole.

Ces trois épisodes que nous verrons plus tard dans la saison mèneront les téléspectateurs, à la suite des Lajoie, dans divers coins de Paris et en Provence. On reconnaîtra, par exemple, en guise de toiles de fond, des endroits tels que l'aéroport d'Orly, le célèbre Café des Deux Magots, Versailles, le petit hôtel Montalembert (où séjournent de nombreux Canadiens quand ils vont à Paris), les jardins de Notre-Dame, les quais de la Seine, etc. En Provence, on pourra, entre autres, admirer le magnifique décor de Saint-Paul-de-Vence, avec son Café de la Place, le célèbre musée en plein air de la Fondation Maegh et faire également un petit tour à la plage de Juan les Pins.

A l'équipe canadienne se sont joints trois comédiens français: Jacques Dufilho, Claude Gensac et Paul Cambo.

L'équipe de **la P'tite Semaine** (tous les mardis, à 19 h 30), dirigée par le réalisateur Claude Désorcy, se composait d'abord des quatre vedettes du téléroman: Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Elle comptait également: Marie Bernard, script-assistante; Claude Routhier, assistant à la production; Réal Pigeon, directeur technique; Jean-Marie Blanchette, caméraman; Michel Audet, éclairagiste; André Villeneuve, ingénieur du son; Gilles L'Ecuyer, technicien de l'entretien; Raymond Mailhot, aide technicien; Jean Gravel, contrôleur d'images; Gérard Hébert, dessinateur de costumes; Louise Bach, maquilleuse; Adélard Lavoie, ensemblier, et Jean Sylvestre, administrateur.

Dans les jardins de Notre-Dame, Lucien Lajoie (Yvon Dufour) et son nouvel ami, le clochard (Jacques Dufilho) font une pause avant de poursuivre leur visite de Paris.
C'est à cet endroit que l'équipe de production a expérimenté son premier rassemblement de curieux!



Devant le Café de la Place, M. Genet (Paul Cambo) et Lucien (Yvon Dufour) font une partie de pétanque.
Ici, l'équipe a fait la rencontre d'Yves Montand qui se rend tous les jours faire sa partie de pétanque.



M. Genet (Paul Cambo) explique aux Lajoie (Yvon Dufour et Olivette Thibault) le panorama qu'on peut voir de la propriété qu'il vient d'offrir à son fils.
C'est une maison du XIIIe siècle, propriété de l'adjoint au maire de Saint-Paul, M. Fournier, qui a servi de décor aux scènes tournées là-bas.



Ginette Lajoie (Olivette Thibault) semble fort impressionnée par l'intérieur cossu des beaux-parents de sa fille Nicole.
C'est la demeure de Me Somade, rue de Naples, qui a servi de décor au tournage des scènes intérieures.



mardi 21 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Historique de la capture».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Descente de Centour».

9h45 EN MOUVEMENT
«Poitrine». La situation actuelle dans le domaine de la condition physique au Canada et au Québec. Participation de Claude.

10h00 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Daniel Cadet, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Serge Thériault, Lise Lemay et Jean Renaud. Musique: Mario Bruneau. Réal.: Renault Gariépy.

10h15 HIPPOLYTE ET SES AMIS
«La Peinture».

10h30 DÉPART LIBRE
M. Jean-Marie Lachance, de l'organisme «Vacances - familles», vient nous parler du tourisme populaire, de l'aspect physique du voyage (1re de 2). Animatrice: Claudette Lambert.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette invite Françoise Kayler, journaliste et gastronome, à goûter à son pâté de rognons et boeuf.

11h30 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL



Avec **Stephen Cottier**, Lois Maxwell, Susan Conway, Buckley Petawabo, Alan Mills et Albert Millaire. «Appel anonyme». Pete garde l'auberge pendant une absence des Williams. Un appel anonyme lui annonce que son oncle vient d'avoir un grave accident. Il quitte son poste et court aux nouvelles. L'oncle est en parfaite santé mais à son retour il constate que des vandales ont causé d'importants dégâts à l'auberge.

12h00 LE PRINCE SAPHIR
«Le Cerf furieux».

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Claude Vincent, Suzanne Lapointe et Philippe Arnaud.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Monique Renaud.

14h30 CINÉMA ●
Défi à Gibraltar. Drame de guerre réalisé par Charles Frend, avec James Mason, Gabriele Ferzetti et Lili Palmer. Avarié par un destroyer britannique, un sous-marin italien parvient à se réfugier dans les eaux neutres de Tanger. Son commandant obtient un permis de séjour dans le port de Tanger pour faire réparer son navire et demande un médecin pour soigner ses blessés. On lui envoie une doctoresse portugaise (It. 62).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
«La Sorcière de la Mauricie». Avec Jocelyne Goyette, Louise Matteau, Marc Hébert, Elisabeth Lesieur et Benoît Marleau. Réal.: Hélène Roberge.

17h00 DANIEL BOONE



«Le Voleur volé».

18h00 ACTUALITÉS 24

19h00 LE MATCH DES ÉTOILES
Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Gaston Laporte, Michel Quidoz et Jacques Primeau.

21h30 PRINCE NOIR
«Panique».

22h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal et Jean Besré. Participation d'Amulette Garneau. Yvon Leroux, Denise Proulx, Roger Garand, Francine Tougas et Marjolaine Hébert. A la suite de l'agrandissement de son magasin, Lucien manque de fonds. Comment s'en sortira-t-il?

24h00 CINÉMA
Le Visage du plaisir. Drame psychologique réalisé par José Quintero, avec Vivian Leigh, Warren Beatty et Lotte Lenya. Une ancienne actrice autrefois célèbre sur le Broadway décide d'aller vivre à Rome. La solitude lui pèse et elle finit par succomber aux avances d'un gigolo au service d'une entremetteuse (USA 61).

mercredi 22 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Un accident».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour-éboueur».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». La situation actuelle dans le domaine de la condition physique au Canada et au Quebec. Participation de Christine.

10h00 YOU-HOU
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solloz et Thérèse Petit Réal.: Guy Comeau. «La Decouverte de l'autre»

10h15 LES CONTES DE LA RIVE ●
«La Marguerite géante» (1re de 2).

10h30 DÉPART LIBRE
«Vacances-familles» (2e). Animatrice: Claudette Lambert

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prepare une succulente poule au pot pour son invité Philippe Montpetit, chimiste et dégustateur de vin. Conseils sur les vins qui doivent accompagner un repas.

11h30 LES ENQUÊTEURS ASSOCIÉS
«La Quatrieme Clef». Un confiseur de Hambourg demande a Mme Olga de retrouver la clef d'un coffre de banque qui représente pour lui une imposante fortune.

12h00 D'IBERVILLE
En vedette: Albert Millaire, François Rozet, Jean Besré, François Tassé, Yves Letourneau et Alexandre Rigneault. Textes: Guy Fournier. Real.: Pierre Gauvreau et Rolland Guay. «Les Mistassins». Vaudry est condamné à la pendaison pour sa traitrise. Il tente de sauver sa vie en faisant croire aux Français qu'ils sont poursuivis par une armee d'Anglais et d'Iroquois. Comme on lui passe la corde au cou, Vaudry va avouer que tout ce qu'il a dit était faux lorsqu'un couteau lancé par Cadianne vient le frapper en plein coeur.

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Annie Jacques et Suzanne Jacob. Réal.: Aurèle Lacoste.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: René Verne.

14h30 CINÉMA
La Décharge. Drame social réalisé par Jacques Baratier, avec Bernadette Laffont, Jean-Pierre Darras et Roland Dubillard. Des malheureux attendent l'expulsion d'un bidonville et la réinstallation dans les H.L.M. Les uns sont résignés ou consentants, les autres resistent (Fr. 70).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
«Farfelu, où es-tu?» Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. Réal.: Michel Gréco.

17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un saint-Bernard cleptomane» (1re partie).

18h00 ACTUALITÉS 24
Animateur: Georges Paquin

19h00 SPRINT
Animateur: **Normand Harvey.** Scripteur et recherchiste: Pierre Duceppe. Réal.: Thérese Patry. «Jeux d'hiver — 1956»

19h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Michel Delpech. Réal.: Jacques Demers

20h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Yvan Canuel, Nicole Leblanc, Louise Deschatelets, Hubert Loiselle, Rejean Lefrançois, Roland D'Amour, Daniel Gadouas, Louise Gamache et Roland Bedard. Flagosse devient impatient parce que sa femme ne s'occupe plus que du petit Hubert. Le mystere se poursuit: Annie et Ti-Bé sont suivis pas à pas depuis trois jours. Réal.: Yvon Trudel.

20h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: Pierre Nadeau. Reporters-interviewers: Claude-Jean Devirieux, Guy Lamarche, Paul Racine et Michel Pelland. Recherchiste: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay, François Brunet, Robert-V. Dubuc, Georges Dufresne, Gérald Renaud, Claude H. Roy, Jean Saint-Jacques et Renault Gariépy.

21h30 ACTUALITES-MAGAZINE
Affaires publiques manitobaines.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Interviewer: André Ménard. Recherches: André Gascon et Francine Le Marbre. Réal.: Robert Séguin.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 APPELEZ-MOI LISE

24h00 CINÉMA
Les Mercenaires de la violence. Aventures réalisées par Dieter Muller, avec Ray Danton, Pascale Petit et Georges Rigaud. Après avoir servi comme mercenaire au Congo, un homme se retrouve en Amérique du Sud où un petit propriétaire minier l'engage pour le défendre contre les hommes de main d'un important groupe financier. Il se voit l'objet d'offres tentantes de la part des adversaires. Il refuse d'y céder, lorsque son patron est assassiné (Esp.-It.-all. 69).





samedi 18 janvier

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 PEPINOT ●
«Arsene Pepin» (4e)

9h30 YOGI L'OURS
Dessins animes

10h00 CONNEXION
Emission qui permet aux jeunes de faire connaitre leurs idees leurs projets leurs experiences ou inventions et de stimuler la creativite de tous. Animateurs Genevieve Guerin et François Brien Recherches: Raymond Plante Real James Dormeyer

11h00 POLY EN ESPAGNE
Avec Thierry Missud et Jordi Espressate. Poly a alerte la police cependant que Pablo, inquiet de la cruauté de Jef, aide les enfants à s'echapper. Quand la police arrive, tous les bandits sont arrêtes. Seul Jef a pu s'enfuir (Fe).

11h30 LASSIE
«Le Protecteur». Lassie rencontre un chaton abandonné au bord de la route. Ils surmontent ensemble les dangers de la forêt. Ils atteignent une ferme où le chaton trouve une nouvelle demeure et un entourage amical.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Plongeon». De la piscine de Pointe-Claire: plongeon 10 mètres et 3 mètres. Analyste: Bernard Valois. Commentateur: **Jean-Maurice Bailly**. Real.: Henri Paquette.

13h00 SPORTHÈQUE
«Basketball». Deuxième d'une série de 3 enregistrées au PEPS de l'Université olympique lors d'un tournoi inter-université. L'Université Laval affronte l'Université de Fort Kent (Maine). Animateur: Gerard Potvin. Commentateurs: Robert Deschenaux, entraineur de l'equipe de l'Université Laval, et Claude Ouellet, entraineur. Real. Louise B.-Tardif et Jean-Claude Houde

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«L'Ile-aux-Grues». Visite à l'Ile-aux-Grues. Narration par des fillettes et specialement par Louise Lavoie, ecolière de 12 ans qui termine sa dernière année d'etudes à l'île. Texte et recherches: Andrée Thibault. Real.: Lucile Paradis

15h00 PSST! PSST! AÏE-LÀ!
«Divers». «Histoire du flirt à travers les âges». «Hockey».

15h30 CINÉMA-JEUNESSE
Toi mon cheval. Alain aime les chevaux comme son père qui a perdu la vie dans un accident. Sa mère remariée exige qu'il ne s'intéresse plus aux chevaux. Elle l'envoie chez un oncle mais dans le voisinage, une école d'équitation l'attire (Dan.). Réal.: Harry Watt
Un petit canard pas comme les autres. Réflexions d'un petit garçon de 10 ans sur les animaux. Il prouve son amour des bêtes en recueillant un canard blessé qu'il soigne. Avec Glen Matthews. Real.: Gilbert Gratton (OFO).

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Caliméro et l'education». «Bolek et Lolek»: «Le Camping» et «La Méchante Sorcière». «Pouf et Riqui»: «La Fin de Lafitte» et «Le Télégramme». «L'Agent Sans-secret». «La Fourmi atomique». «Bugs Bunny».

18h00 DÉCLIC
«Les Gouttes».

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Credit social

19h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Maple Leafs de Toronto rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Lionel Duval et Richard Garneau. Réal.: Michel Quidoz, Gaston Laporte et Jacques Primeau.

21h30 ARSÈNE LUPIN
Avec Georges Descrières et Yvon Bouchard. «La Chaine brisée». D'importants secrets militaires s'échappent du ministère de la Défense des Pays-Bas. Arsène Lupin est chargé de découvrir leur acheminement et le nom du traitre responsable des fuites.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA ●
La Nef des fous. Drame social réalisé par Stanley Kramer, avec Oskar Werner, Simone Signoret et Vivian Leigh. En 1933, un navire part du Mexique vers l'Allemagne. Un certain anti-sémitisme se manifeste chez les voyageurs allemands qui ostracisent un colporteur juif. Le médecin du bord s'intéresse au cas d'une comtesse narcomane. Une divorcée déteste se voir vieillir, un danseur espagnol cache des activités de souteneur, un joueur de baseball est déçu par ses échecs sportifs (USA 65).

dimanche 19 janvier

55 OUVERTURE ET HORAIRE
00 ROQUET, BELLES OREILLES
Dessins animés.
30 LE ROI LÉO
«Le Secret de la pierre de lune».
00 UNE FLEUR M'A DIT
Fleurs-marionnettes. Voix de Jacques Thisdale, Armand Labelle et Yolande Michot. Marionnettes manipulées par Pierrette de Lierres, Guy Beauregard et André Laliberté. Musique: Mario Bruneau, guitariste. Textes: Henriette Major. Thème: «Grandir». Réal.: Réal Gagné.
h15 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration oecuménique. Animateur: R.P. Emile Legault. Réal.: Simon Richer.
h00 RENCONTRES
Entrevues avec des personnalités préoccupées par les problèmes spirituels de notre temps. Aujourd'hui: l'abbé Georges de Nantes. Sujet: la Contre-reforme catholique au XXe siècle. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
h30 LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
En vedette aujourd'hui: le guitariste Chuck Berry, l'un des pionniers du rock and roll. Entouré de Lafayette Leak au piano; Willie Dixon à la contrebasse; Fred Below à la guitare. Il chante, il danse et joue de la guitare. Il accueille le guitariste et chanteur T. Bone Walker.
2h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: l'aménagement du bassin de la Yamaska. Commentateur: Gustave Larocque. Chronique horticole: les boutures de philodendron, avec Antonin Lebeau. Commentaires sur l'actualité agricole. Le marché du mouton au Québec. La FAO (Food and Agriculture Organisation). Commentateurs: Jean-Guy Roy, Germain Lefebvre, Gustave Larocque et André Laprise. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claude Jobin, André Desbiens, Jean Charbonneau et Jean-Guy Landry.
13h00 D'HIER À DEMAIN
Georges Méliès, acteur, magicien, caricaturiste, prestidigitateur. — «La Fée Carabosse». Après avoir livré les informations voulues à l'amoureux à la recherche de sa dulcinée, la vieille fée Carabosse entre dans une colère noire et poursuit celui qui l'a rémunérée en fausse monnaie. — «Voyages à travers l'impossible». Devant l'Institut de géographie, un professeur et son secrétaire discutent avec l'archiviste d'un voyage qui devra dépasser l'imprévisible. — «Un locataire diabolique». D'une petite malle, un locataire sort l'ameublement complet d'une pièce: cheminée, piano, chaises, tables, le tout au grand étonnement du proprio.
14h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Athlétisme». Du Forum de Montréal, rencontre d'athlètes professionnels. Commentateur: Richard Garneau. Analyste: Jo Malléjac. Réal.: Gaston Dagenais et Jacques Viau.
15h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Louise B.-Tardif.
16h30 LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI
«Le Français, langue de travail». Henri Bergeron interviewe M. Guy Dupéré, de la Canadienne Générale Electrique. Réal.: Paul Leduc.
17h00 5 D
Information religieuse. Animateurs: Jean-Roch Roy et Jacques Houde. Réal.: Fernand Ippersiel, Roger Barbeau, Roger Leclerc et Gilles Derome.
18h00 POLITIQUE ATOUT
Jean Ducharme reçoit une personnalité de la scène politique.
18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
18h40 NOUVELLES DU SPORT
19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. «Concours d'amateurs». Murielle et Marie-Berthe, une de ses amies, se préparent à chanter en duo pour un concours d'amateurs: Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Christiane Pasquier, Eileen Cliford et Jean-Pierre Masson. Réal.: Florent Forget.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Monsieur B. Jacques Boulanger présente
Réal.: Normand Mathon.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Un grand défi. Avec William Hutt, Gillie Fenwick, Paxton Whitehead, Tony Van Bridge et Sandy Webster. Textes et scénario: William Whitehead et Timothy Findley. Réal.: Eric Till et James Murray. «L'Affaire de Colombie» (3e de 8). Le nouveau premier ministre du Canada, Alexander McKenzie, hérite des frustrations du Canadien Pacifique. La Colombie-Britannique démontre des signes d'impatience à la suite des retards inacceptables dans l'acheminement du chemin de fer vers l'Ouest. D'après «The National Dream» et «The Last Spike» de Pierre Berton.
21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grandes Batailles du passé: la Bataille d'Azincourt. Série historique d'Henri de Turenne et Daniel Costelle. Collaboration de Juan Carmigniani. La guerre de Cent Ans fut une succession de batailles et de trêves entre l'Angleterre et la France. Vassal du roi de France, le roi d'Angleterre revendique les fiefs de Guyenne et de Normandie. En Angleterre Henri V revendique le patrimoine de ses aïeux. L'armée anglaise dispose d'une tête de pont pour pénétrer dans le pays. Alarmé, Charles VI, occupé par la querelle entre Armagnacs et Bourguignons, se décide à «lever l'ost». Il rassemble 10,000 hommes et livre bataille à Azincourt le 25 octobre 1415. Avec la participation de Philippe Contamine, prof. à l'Université de Paris; Kenneth Fowler, prof. à l'Université d'Edimbourg; Albert France-Lanord, conservateur du Musée de fer à Nancy; Jean Rousseau, conservateur des musées de la ville de Paris, et Robert Roth, capitaine d'archerie. Commentateur: Henri de Turenne. Réal.: Philippe Colin.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 CINÉ-CLUB ●
La Bataille de l'Atlantique. Film documentaire de Daniel Costelle. Grands et petits faits de la Bataille de l'Atlantique. Importance primordiale de cette bataille dans la victoire des Alliés (Fr. 67).

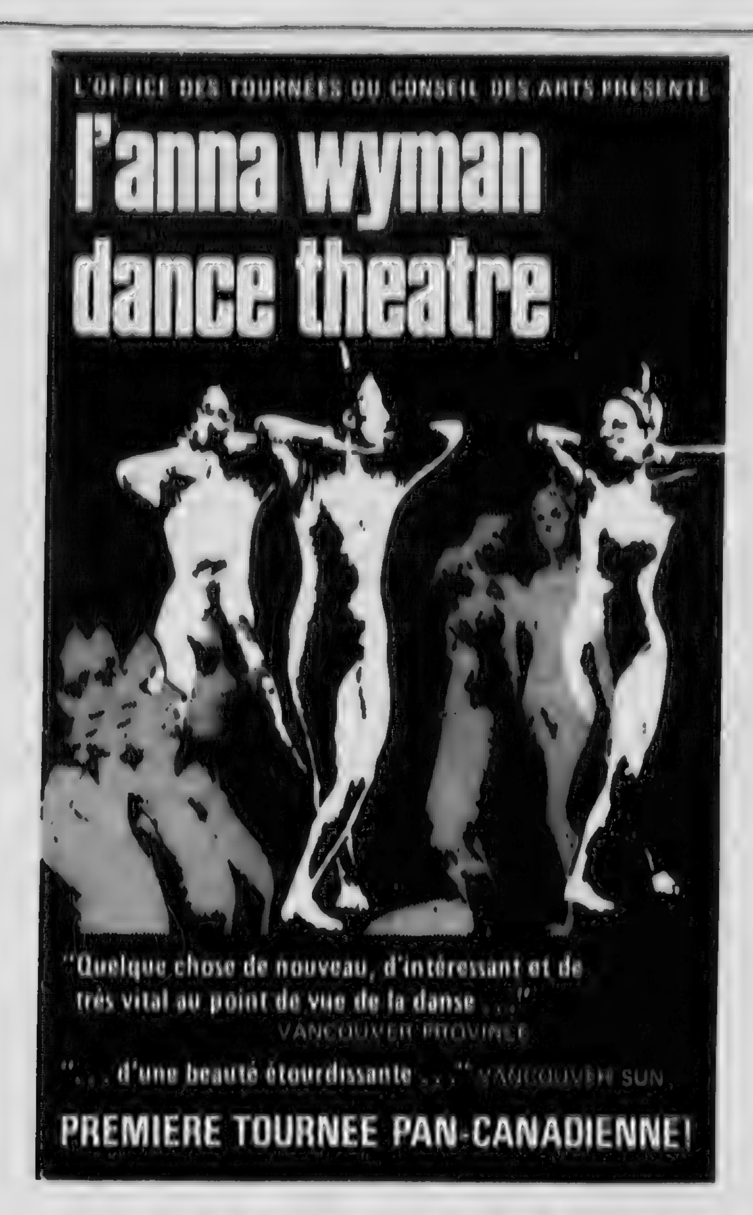
lundi 20 janvier

8h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de pré-scolaire et de 1re année. Aventures de Picabo et Kalinelle, deux minuscules habitants de la planète Oralie, et de leur ami terrien Francolin. En vedette: Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Production: Radio-Québec. «L'Enquête».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II.
9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». La situation actuelle dans le domaine de la condition physique au Canada et au Québec. Participation de Christine.
10h00 LES CHIBOUKIS
Extra-terrestres venus de l'arc-en-ciel. Avec Marie-Louise Dion (Pragma) et Mario Desmarais (le Rêveur). Graphiste: Paul Couture. Textes: Pierrette Beaudoin. Réal.: Guy Comeau. «Les Chiboukis s'illuminent».
10h15 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. «Les Fleurs de légumes».
10h30 DÉPART LIBRE
L'organisation des loisirs et des voyages. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Pauline Voisard, de CKTM, à Trois-Rivières. Invités: des représentants d'Air Canada: Jocelyne St-Laurent, spécialiste dans l'art de faire des bagages; Françoise Langlois, du Bureau des ventes, et Marc Beaugrand-Champagne, des Relations publiques (3e).
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette réserve à Céline Lomez une langue de veau à la sauce aux tomates.
11h30 MINOS 5
Le Minos 5 collabore au sauvetage d'une fusée spatiale.
12h00 CHER ONCLE BILL
«Etes-vous heureux, monsieur Félix?» Avec Brian Keith, Sebastian Cabot, Johnny Whitaker, Anissa Jones et Kathy Garner.
12h30 LES COQUELUCHES
Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.
13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Colette Devlin.
13h45 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Du travail à quatre mains». La vie quotidienne d'un couple dans la cinquantaine, en milieu rural traditionnel: Léonore et Roger Ouellette, de Ste-Agnès-de-Charlevoix. On les retrouve dans leur maison avec son toit à quatre eaux et ses mansardes, maison typique qu'on trouve en abondance dans Charlevoix. Interviewer: Paule Ste-Marie. Réal.: Pierre Gauvreau.
14h30 CINÉMA
Les Fêtes galantes. Comédie satirique écrite et réalisée par René Clair, avec Jean-Pierre Cassel, Philippe Avron et Jean Richard. Vaincu par un prince, un maréchal s'enferme dans sa forteresse, bien décidé à soutenir le siège de l'assaillant. La princesse, nièce du maréchal, charge alors le brigadier de traverser les lignes ennemies pour rejoindre le fils du prince et le prier de venir l'épouser dans la forteresse. Seule leur union pourrait mettre un terme à la guerre (Fr.-roumain 65).
16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Marcel Laplante.
16h30 LES ÉGRÉGORES
Avec Daniel Simard, Diane Bouchard, Maryse Pelletier et Marc Grégoire. Musique: Herbert Ruff. Textes: Paul Legault. Réal.: Hubert Blais.
17h00 DAKTARI
«Judy, braconnière». Avec Marshall Thompson.

18h00 ACTUALITES 24
Animateurs: Georges Paquin et Daniel Poulin.

19h00 TOUT TOURNE
Variétés avec Pierrette Lachance et Alphonse Tétrault. Réal.: André Paradis à Winnipeg.
(voir article p. 2)

19h30 LES PIERRAFEU
Voix de Paul Berval, Denise Proulx, Monique Miller et Claude Michaud. «Le Voleur de bétail». Les Laroche et les Caillou se rendent au Texas visiter l'oncle Tex. Celui-ci demande à Fred et à Arthur de l'aider à capturer Pilou le farceur qui s'amuse à «vachenapper» ses bêtes à cornes.
20h00 LES FORGES DE SAINT-MAURICE
Téléroman de Guy Dufresne. Avec Jean-Pierre Masson, Emile Noël, Benoit Girard, France Berger, Jacques Godin et Hélène Lasnier. Réal.: Richard Martin.
20h30 MONT-JOYE
Téléroman de Réginald Boisvert. Avec Yolande Michot, Denise Pelletier, Roger Lebel, Louise Ladouceur, Michèle Richard, Julien Bessette, Gilles Pellerin, Ronald Geoffroy, Roseline Hoffmann, Yolande Roy, Françoise Lemaître-Auger, Gilbert Comtois, Marc Bellier, Lionel Villeneuve, Jean Leclerc, Jean-Louis Roux, Madeleine Langlois et Michel Morin. Réal.: Guy Hoffmann.
21h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette Le Royer.
21h30 BRIGADE SPÉCIALE
Avec George Sewell. «Alerte à la bombe». Sur les bords de la Tamise, un dangereux psychopathe occupe le dernier étage d'un gratte-ciel, détient une femme de ménage en otage et menace de faire sauter l'édifice.
22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Bernard Derome.
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 APPELEZ-MOI LISE
Animateurs: Lise Payette et Jacques Fauteux. Musique: François Cousineau. Coordonnateur: Pierre Monette. Réal.: Monique Mercure et Jean-Paul Leclerc.
24h00 CIVILISATION
«Grandeur et obéissance». Rome relève le défi de la Réforme par la Contre-réforme et rétablit sa grandeur, basée sur l'austérité et le respect de l'autorité. Une nouvelle ère de mysticisme s'ouvre et une nouvelle forme d'art s'épanouit, le Baroque. Auteur et animateur: Sir Kenneth Clark. Réal.: Peter Montagnon. Production pour la BBC: Michael Gill.



L'ANNA WYMAN DANCE THEATRE

débute sa première tournée pan-canadienne.
"Une troupe bien rodée, possédant une technique étonnante, un style original." Vancouver Sun. Cette troupe offrira leur spectacle au C.C.F.M., salle de théâtre, samedi le 15 février '75. Autres informations en appelant Lucille Wiltshire au C.C.F.M., 257-3340.

Le CCFM en Collaboration avec l'Office des Tournées, Présente...

L'Anna Wyman Dance Theatre, la troupe de danse moderne la plus dynamique au Canada, débute cette semaine sa première tournée pan-canadienne. Cette tournée de sept semaines, du 3 février au 22 mars 1975, amènera la troupe de Calgary (Alberta) à Halifax (Nouvelle-Ecosse), en passant par huit provinces. Elle donnera plus de 35 représentations devant un public dépassant 30,000 personnes. La tournée est coordonnée et subventionnée par l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada.

"Une troupe bien rodée, possédant une technique étonnante, un style original" (Christopher Dafoe, Vancouver Sun), l'Anna Wyman Dance Theatre présentera des oeuvres de son répertoire, dont la première de deux nouvelles oeuvres chorégraphiques de sa directrice artistique et fondatrice, Madame Anna Wyman. Le répertoire de cette troupe comprend des pièces comiques légères aussi bien que des oeuvres dramatiques sérieuses.

James Barber du Vancouver Province qualifie l'Anna Wynam Dance Theatre "d'élément nouveau, intéressant et très dynamique dans le monde de la danse". Fondée à Vancouver il y a quatre ans seulement, elle a atteint un haut degré d'excellence et beaucoup la considèrent comme la meilleure troupe professionnelle de danse moderne au Canada. La critique et le public enthousiaste témoignent de sa qualité artistique.

La troupe a effectué de nombreuses tournées en Colombie-Britannique et en Alberta. Invités au mois d'août 1974, à la Shawinigan Lake Summer School for the Arts, (Colombie-Britannique), Anna Wyman et ses danseurs y ont fondé une faculté de danse moderne qui attire des étudiants de toute l'Amérique du Nord.

En juillet 1973, la troupe s'est présentée au concours des jeunes chorégraphes tenu à Cologne (Allemagne) où la danse "Here at the Eye of the Hurricane" d'Anna Wyman a été jugée l'une des trois meilleures présentations et a soulevé un tonnerre d'applaudissements à l'Opéra de Cologne.

Outre sa tournée canadienne, la saison 1974-75 de l'Anna Wyman Dance Theatre comprend des tournées en Colombie-Britannique et aux Etats-Unis et cinq représentations avec l'Orchestre symphonique de Vancouver.

Vous aurez l'occasion de voir cette merveilleuse troupe au C.C.F.M., samedi le 15 février, à 20h30.

Billets en vente dès maintenant au C.C.F.M. et à CBO Winnipeg.

DIVISION SCOLAIRE DE SAINT-BONIFACE

AVIS

Le 6 janvier 1975

La commission scolaire de Saint-Boniface désire annoncer les noms officiels des deux nouvelles écoles anglaises à Southdale.

1. L'école située à l'angle des chemins Pebble Beach et Willowpoint portera le nom NIAKWA PLACE.
2. L'école située à l'angle Shamrock et boulevard Beaverhill portera le nom SHAMROCK.

RENCONTRE LOCALE DE LA SFM À STE-ANNE

le 21 janvier 1975

à l'école secondaire de Ste-Anne

VENEZ TOUS!
VOUS NE POURREZ
VOUS EMPÊCHER . . .

RENCONTRE LOCALE DE STE. ANNE

Programme:
7h30 p.m. Inscription
7h45 p.m. Mot de bienvenue
Présentation du programme
Présentation des personnes de ressources
8h p.m. Ateliers
9h p.m. Pause café
9h15 p.m. Plénière
Atelier: Année internationale de la femme - Agriculture, [illegible]

FREZ.

Venez vous informer. C'est une soirée à ne pas manquer

FILMS À L'ÉCRAN

THE GODFATHER
2e PARTIE

Drame de moeurs réalisé par Francis Ford Coppola, d'après le roman The Godfather, de Mario Puzo.

En 1901, un jeune garçon de Corleone, en Sicile, Vito Andolini, émigre aux Etats-Unis après l'assassinat de ses parents par la mafia locale. Parvenu à l'âge adulte et ayant adopté le nom de son village natal, il s'engage dans la voie du crime et devient avec les années le "parrain" d'une "famille" importante. Après sa mort, son fils Michael lui succède à la tête de ses affaires. Froid et calculateur, Michael veille à la solidification de son empire et élimine calmement ses adversaires. Son acharnement entraîne cependant l'aliénation de ses proches.

Exposant les antécédents et les conséquences de l'action présentée dans The Godfather, 1ère Partie, ce deuxième épisode surprend par la qualité de l'analyse psychologique comparée de Don Vito Corleone et Don Michael Corleone. La confrontation constante de la jeunesse de Vito Corleone (Marlon Brando dans le premier film) avec les activités de son fils (Al Pacino), illustre de façon mordante une certaine conception du succès à l'américaine.

Le remarquable effacement des acteurs donne d'autre part au film une certaine finesse dont l'absence se faisait désespérément sentir dans le premier épisode. La performance du monstre sacré Brando ainsi que la multiplication des scènes d'action avaient en effet diminué dans ce premier épisode la portée sociale du sujet.

• • • • •

THE ODESSA FILE

Drame policier réalisé par Ronald Neame, d'après le roman de Frederick Forsyth.

En 1963, un jeune journaliste allemand, Peter Miller, a l'occasion de lire le journal d'un ancien interné des camps de la mort qui vient de se suicider. Il y trouve décrits les forfaits d'un officier SS, Roschman, et apprend par la suite que l'homme vit encore sous une nouvelle identité, protégé par une association secrète, surnommée Odessa. Grâce à un subterfuge, Peter arrive à pénétrer dans les rouages de cette organisation et...

Un suspense bien mené, d'après un roman de Frederick Forsyth, auteur du célèbre Chacal.

Si certaines allusions concernant la chasse aux anciens criminels nazis sont bienvenues, le parti pris des auteurs du film contre les pays arabes est déplaisant. Faire l'amalgame entre l'anti-sémitisme des Nazis et l'anti-sionisme des pays arabes est certes adroit sur le plan politique mais malhonnête sur le plan historique.

• • • • •

THE MAN WITH THE GOLDEN GUN

Drame d'espionnage réalisé par Guy Hamilton, d'après le roman d'Ian Fleming.

L'agent secret James Bond se rend en Extrême-Orient à la recherche d'un tueur à gages, Scaramanga, qui a pour spécialité de tuer ses victimes à l'aide d'un pistolet d'or et qui exige habituellement un million de dollars pour chacune de ses missions. Il semble que Bond lui-même ait été désigné comme l'une des prochaines victimes de Scaramanga et il s'efforce de démasquer l'assassin avant d'être tué. L'agent 007 finira-t-il par débusquer le tueur?

Ce film de série présente les exploits d'un agent secret en lutte contre un mégalomane meurtrier.

A part le titre et les deux antagonistes, il n'y a pas grand-chose de commun entre le roman de Fleming et le film. C'est du réchauffé, apprêté de façon assez experte sans doute, mais du réchauffé tout de même.

Vient de paraître

LES MEILLEURES RECETTES DU QUEBEC
par Mireille Beaulieu.

Vous souvenez-vous de cette époque où l'on s'attablait joyeusement devant des plats nourrissants, "chauds au coeur, au palais et à l'oeil"... Des cretons traditionnels à la tarte à la farlouche, dont le nom seul vous met l'eau à la bouche, les menus de nos ancêtres étaient des festins quotidiens, dont la qualité n'avait rien à envier à la cuisine étrangère. Ce bon goût des aliments que vous croyiez à tout jamais perdu a été retrouvé grâce à Mireille Beaulieu.

En effet, l'auteur de "Cuisine pour toi et moi" a recherché pour vous les secrets de ces recettes québécoises et vous les confie simplement, comme une mère à sa fille.

Vous verrez comment il est facile et rapide de réussir un délicieux foie gras, d'apprêter agneau, boeuf, porc, poulet, poisson et gibier en tenant compte des coutumes bien de chez nous. Les soupes au chou ou au poisson, les omelettes au lard ou à l'érable ne vous poseront plus aucun problème. Et que dire de la légendaire bûche de Noël et des grands-pères au sirop d'érable?

Vous parviendrez même à réussir la cipaille qui vous fait tant envie! Assurée de vos talents après une première lecture (les méthodes de préparation et de cuisson sont clairement expliquées), vous cuisinerez sans problème, sans fatigue et ferez de votre cuisine une cuisine de temps de fête grâce aux "Meilleure recettes du Québec". Cartonné, ce livre abondamment illustré de photographies en couleurs et de croquis est indispensable à toutes les québécoises.

Radio Canada (CKSB et CBWFT) présente sa "Miss" au Concours de la Reine du Festival du Voyageur.

DENISE KENNY, une pure Manitobaine, est née le 15 août 1955, et en jeune fille très sage, vivait avec ses parents jusqu'en septembre dernier. Toujours sage, mais un peu par besoin d'évasion, davantage pour plus de facilités dans ses études, elle habite à présent avec 2 amies, à ST-BONIFACE.

Elle poursuit ses études au Collège, afin de devenir, plus tard, "Garde-malade", en assistant à des cours de sociologie et de philo. Très jolie, très fine et très gentille, elle croit beaucoup en l'amitié, et se veut disponible, à tout instant, pour ses amis.

Elle est d'une fraîcheur et d'une spontanéité attachantes, et sa sincérité et sa sensibilité nous la rendent précieuse.

Mais ce qui frappe le plus chez elle, c'est son rire: jeune, communicatif, (elle est capable de fous-rires, dit-elle).

Elle a une facilité d'adaptation extraordinaire, et passe d'une situation à une autre, avec le sourire.

Le sourire qui est très important, pour elle, car "il exprime la véritable beauté d'une personne". (l'esthétique étant à son avis, secondaire.) Et puis, elle chante. . . divinement bien, ma foi. . . à des mariages, à des réunions entre amis.

"C'est pour moi la meilleure façon d'offrir des cadeaux à ceux que j'aime". En effet, comment exprimerait-elle, autrement que par sa voix, sa joie devant le bonheur des autres?

Sérieuse et appliquée, elle suit aussi, en ce moment, des cours de chant, pour se perfectionner.

Et elle travaille aussi, à temps partiel, à l'hôpital de St-Boniface, pour subvenir à ses études.

C'est la perle rare. . . et plus encore la fée du logis, car elle aime faire la cuisine, la couture. . .

Et quand elle travaille, elle aime bien entendre, comme fond musical, des chansons canadiennes et françaises.



La perspective d'être Miss Radio-Canada, et les obligations qui en découlent ne l'effraient pas, bien au contraire: "cela ne peut-être qu'un enrichissement pour moi" dit-elle."

Elle aime les voyages! Beaucoup! Non pas en tant que touriste, mais pour les contacts, pour se rapprocher des gens, pour connaître davantage, les différentes sociétés, leurs coutumes et leurs traditions. Elle aimerait surtout visiter la Chine moderne.

Car elle est lucide, et réaliste Denise, ne s'attachant au passé, que dans la mesure où il explique le présent.

Sa soif de vivre est l'image même de notre jeunesse actuelle. Cela ne l'empêche pas d'être romantique, un peu; aimant la mode moderne où les dentelles ont une grande importance.

Restons discrets sur sa vie privée. Elle se replie sur elle-même dès qu'on y touche.

Et puisqu'elle avoue que son grand défaut est l'obstination, souhaitons que cela lui permettra de devenir Reine du Festival du Voyageur 75.

Bonne Chance, Denise. . .

Maryse Lairot

Communiqués pour étudiants.

EMPLOIS POUR ETUDIANTS

Le ministre de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, M. Robert Andras, a annoncé que 12 ministères prendront part au programme fédéral "ETE '75" destiné à fournir des occasions d'emploi saisonnier aux étudiants.

Une subvention totale de $67.1 millions pour 1975 fournira, de façon directe ou indirecte, des occasions d'emploi et de participation à diverses activités qui occuperont, prévoit-on, 432,000 étudiants.

L'élément le plus important d'"ETE '75" est une subvention de $27.5 millions consacrée au programme Perspectives-jeunesse. On prévoit que ce programme créera au cours de sa cinquième année d'existence des emplois pour 20,000 jeunes.

Perspectives-Jeunesse crée des occasions d'emploi pour les étudiants des niveaux secondaires et postsecondaires dont l'âge varie entre 16 et 25 ans. Les critères d'évaluation et de sélection des projets comportent les facteurs suivants: bénéfices qui peuvent en retirer les participants, oeuvres de jeunesse, avantages communautaires, caractère innovateur, adaptation et coût du projet.

Les jeunes participants recevront un salaire hebdomaire maximum de $80 pour les étudiants du secondaire et de $110 par semaine pour ceux du postsecondaire et les autres. La réalisation des projets ne devra pas durer plus de seize semaines, entre le 5 mai et le 15 septembre 1975.

On peut se procurer les formulaires de demande de subventions à compter de janvier dans les bureaux locaux de la création locale d'emploi de la Main-d'oeuvre du Canada, dans les bureaux de placement des universités et de certaines écoles secondaires. Les demandes devront être soumises avant le 21 février 1975.

Soulignant que le secteur privé a eu plus de 85% des emplois d'été pour les étudiants l'an dernier, M. Andras a insisté sur la stratégie principale d'"ETE '75" qui sera de faciliter et d'encourager l'embauche de jeunes au sein de l'entreprise privée.

Etant donné que les possibilités d'emploi pour les étudiants dans le secteur privé ne sont pas illimitées, M. Andras a déclaré que le programme "ETE '75" créera des emplois pour étudiants au sein même des différents ministères du gouvernement fédéral et subventionnera également des projets innovateurs conçus par des groupes d'étudiants ou d'autres organismes pour promouvoir le mieux-être individuel ou communautaire.

De plus, M. Andras a dévoilé une quatrième "stratégie" dans le cadre d'"ETE '75", soit des programmes d'activités étudiantes non rémunérés, comme le programme des voyages-échanges, qui donnera aux étudiants l'occasion de connaître des expériences enrichissantes tout en se familiarisant davantage avec leur pays.

Afin de mieux associer les étudiants aux emplois, plus de 260 Centres de Main-d'oeuvre du Canada pour étudiants seront encore mis sur pied l'été prochain.

PROGRAMME D'ECHANGES CANADA-MEXIQUE

Le Programme d'échanges de jeunes spécialistes et techniciens entre le Canada et le Mexique est à la recherche de jeunes Canadiens désireux de faire un stage pratique d'une durée de quatre à douze mois au Mexique.

Au cours de 1973, l'année inaugurale du programme, 13 Canadiens et 15 Mexicains ont participé à l'échange. En 1974, 12 Canadiens se sont rendus au Mexique en vertu de ce programme et 15 Mexicains sont venus au Canada.

Pour être admissibles au programme les stagiaires canadiens doivent être âgés de 18 à 50 ans et être citoyens canadiens. Ils doivent posséder une bonne connaissance de l'espagnol ainsi qu'un diplôme d'université ou d'une institution postsecondaire ou encore d'une école technique reconnue. Il est préférable qu'il possède une certaine expérience dans le domaine de son travail mais ce n'est pas essentiel. Les candidats choisis devront également présenter un certificat de bonne santé.

Les emplois disponibles pour les Canadiens au Mexique peuvent être offerts dans plusieurs disciplines: l'agriculture, y compris l'élevage du bétail; l'anthropologie; l'archéologie; l'architecture (l'urbanisme, la conservation et la restauration culturelle); arts et artisanat (céramique, tissage, soufflage du verre, vitraux, orfèvrerie d'argent et de cuivre, textiles); l'informatique; la démographie; l'ethnologie; la géographie humaine; la technologie médicale; la muséologie; l'océanographie; les finances publiques; la médecine sociale (la sociologie); le développement rural et social; le tourisme et l'écologie tropicale.

L'entente entre les deux pays concernant le programme, prévoit que le Conseil national de Science et de Technologie au Mexique sélectionne les jeunes travailleurs mexicains qui viendront au Canada. Des sociétés canadiennes offrent pour leur part des emplois aux candidats mexicains qualifiés.

Le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration, pour le compte des Affaires étrangères du Canada recrute et sélectionne les candidats canadiens. Les formules de demande seront acceptées jusqu'au 31 janvier 1975.

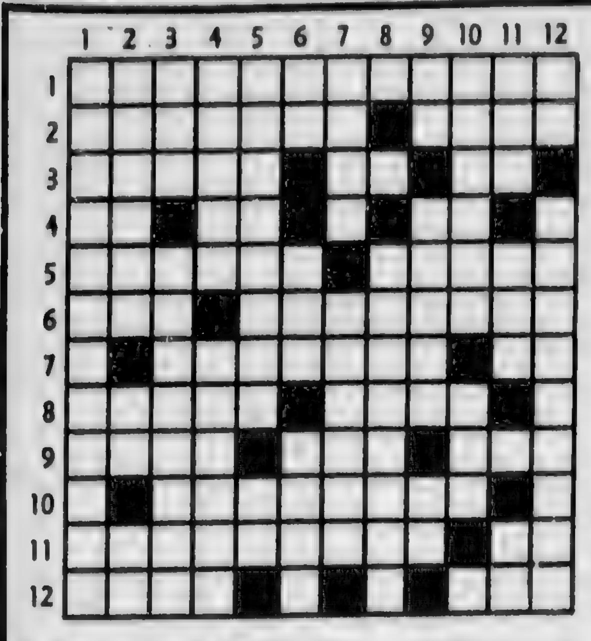
Pour renseignements, on est prié de s'adresser à:

Le Programme d'échanges de jeunes spécialistes et techniciens entre le Canada et le Mexique

Ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration

Immeuble Bourque, Pièce 555

305, rue Rideau
Ottawa, Ontario
K1A 0J9



HORIZONTALEMENT

1- Se dit d'une écriture usitée dans les premiers monuments de la littérature slave.
2- Rétrécir une veine fluide. -- Pantoufle blanche du pape.
3- Soumet à une intervention chirurgicale. -- Pronom personnel. -- Eminence.
4- Bismuth. -- Infinitif. -- Cécile Bernier.
5- Greffées. -- Bagatelles.
6- Trois fois. -- A la boxe, coup porté de bas en haut:
7- Facilité qui se montre dans les actions. -- Article.
8- Se dit des griffes de certains animaux. -- Irlande.
9- Unité monétaire chinoise. -- Etat physiologique des animaux. -- Pronom personnnel.
10- Qui annule ou fait obstacle.
11- Publierons et mettrons en vente l'oeuvre d'un écrivain. -- Pronom personnel.
12- Action de se ruer. -- Planche de bois.

VFRTICALEMENT

1- Personne qui voyage à travers le monde.
2- Mammifère rongeur (fém.). -- Interjection enfantine. -- Ce qui est dû à quelqu'un.
3- Habitant. -- Evénement funeste.
4- Plainte ou manières affectées. -- Minéral argileux à structure feuilletée.
5- Qui occasionne des frais. -- Ile de l'Océan Atlantique.
6- Laize. -- Comm. de Belgique. -- Pouffer.
7- Membrane colorée de l'oeil. -- Abréviation de "pneumothorax artificiel."
8- Qui récite.
9- Préfixe. -- Enduire de cire. -- Notre-Seigneur.
10- Capitale de la Province de Québec. -- Levant.
11- Ville d'Allemagne occidentale. -- Sans valeur. -- A moitié.
12- Voyelles jumelles. -- Classe d'échinodermes, comprenant les astéries.



L'AURORE BORÉALE

Tout le monde a entendu parler de l'aurore boréale, mais très peu l'ont vue en réalité, même chez nos gens du Nord de l'Amérique. Pourquoi?

D'abord, il faudrait définir le mot aurore, puis après, boréale. L'aurore est un phénomène qui nous apparaît tous les jours, c'est la lumière qui précède la lumière du soleil. Boréale est emprunté du mot Borée, le Dieu du vent chez les anciens. Autrement dit, c'est une alliance de ces deux mots qui nous donne la définition de l'aurore boréale, phénomène extraordinaire qui apparaît dans l'atmosphère céleste.

Or, il appert qu'un savant astrologue français du nom de Eugène Coulon, professeur de sciences à l'Université de Montpellier s'était mis dans la tête de venir au Manitoba pour voir de ses yeux ce phénomène lumineux. Il avait déjà passé une partie de sa vie à étudier les relations et à faire des recherches entre les lumières de l'aurore et le vent Borée (boréal). Donc il s'était bien préparé pour faire ce voyage tant convoité connaissant ce jour remarquable en janvier, le mois le plus froid de l'année pour contempler ce phénomène afin de faire participer ses collègues aux connaissances infuses et acquises qu'il aurait pu obtenir. A peine fut-il arrivé chez nous, voilà que vers le quinze de ce même mois, on vient le faire sortir du lit pour voir l'aurore boréale vers dix heures du soir: "Vite!" lui a-t-on dit, "cette apparition ne dure que deux heures de temps!"

Il se mit à s'habiller à la hâte... Vite! Il s'était embarqué dans une berline, chaudement enveloppé de fourrure et de laine pour aller loin des gens et de leurs activités journalières, pour s'enfuir dans un petit bois planté de sapins et de trembles.

Alors que l'aurore paraissait dans les nuages multicolores dans le Cercle polaire, il demeura là, près de deux heures, seul, pour jouir de ce spectacle à nul autre pareil, irradié par une lumière éclatante encerclée de diverses couleurs qui se montraient devant ses yeux étonnés, faisant un bruit mystérieux, rumeur sans doute, poussée par Boré, bien sûr, qui faisait jaillir cette lumière soudain indicible dans un mouvement précipité, de gauche à droite, et vice versa pour le plaisir de la vue et de l'oreille, diffusée à travers l'espace atmosphérique et mélodieuse.

... Dans un de ses volumes qu'il a écrit sur les spectacles atmosphériques parus dans la nature astrale, un écrivain de génie, Antoine de Saint-Exupéry, nous raconte ses impressions dans le "Petit Prince", merveilleux petit livre goûté par sa simplicité et la profondeur de ses réflexions. Ce récit exprime ses connaissances géographiques et planétaires après qu'il eût parcouru le monde entier dans ses vols de nuit.

L'élite intellectuelle n'avait pas pris grand temps à découvrir cet écrivain Académicien-Aviateur qui avait accumulé tant de sciences cosmiques sur l'aurore boréale, connue comme le sommet de l'art de raconter ses prodigieuses aventures.

Chose remarquable, cette aurore boréale semble expliquer la liturgie de l'Eglise au Temps de l'Epiphanie, faisant paraître l'Etoile de Noël pour communiquer la lumière surnaturelle dans le monde entier. Quant à l'Aurore Boréale, son origine réelle nous semble encore inconnue.

Godias Brunet



LE CARRÉ DE BOEUF À LA NIÇOISE

3 1/2 à 4 livres de boeuf dans l'épaule en un morceau.
3 c. à soupe d'huile
3 oignons moyens
3 tomates bien mûres
1/4 tasse de Cognac ou Brandy
1 dizaine d'olives noires
1 vingtaine d'olives vertes
1 gousse d'ail
1 bouquet garni (feuille de laurier, persil, branche de céleri). Sel, poivre blanc, poivre de Cayenne.
1 cube de bouillon instantané.

Dénoyautez les olives: il existe pour cela un instrument spécial appelé dénoyauteur. Avec la pointe d'un couteau préparez dans le rôti 10 entailles assez profondes, désossez tout autour et dans lesquelles vous introduirez les olives noires. Faites chauffer l'huile dans une cocotte et mettez le morceau de viande, ainsi préparé, à dorer sur toutes les faces. Ajoutez les oignons en fines lamelles pour qu'ils blondissent. Arrosez du cognac et approchez une flamme d'allumette pour faire flamber. Quand c'est éteint, incorporez les tomates coupées en quartiers, le bouquet garni et les olives (en fin de cuisson vous goûterez pour rectifier l'assaisonnement); poivrez, mouillez avec un verre de bouillon instantané, une pincée de poivre de Cayenne. Couvrez et laissez mijoter 3 heures à tout petit feu.

Servez avec du riz à la créole.

SIX ENTREMETS

Navets au suc de boeuf rôti.
Beignets de cervelle bigarrade.
Tourte de moelle à la mie de pain.
Gelée de boeuf au vin d'Alicante.
Aspics au jus, zestes de citron pralines.
Purée d'artichaux au lait d'amandes.

Jugez un peu de quel appétit étaient dotés nos ancêtres. . .

Le carré de boeuf à la niçoise vous causera moins de souci heureusement d'ailleurs.



Si vous avez des questions au sujet de cette recette, écrivez à La Liberté et le chef Borjas se fera un plaisir de vous répondre.

le Festival du Voyageur

UN HISTORIQUE par HUBERT PANTEL

PREMIER d'une série de trois articles consacrés à une étude du Festival du Voyageur depuis ses origines en 1970, jusqu'au Festival 1975, qui se déroulera à St-Boniface du 16 au 23 février de cette année.

INTRODUCTION

Ce n'est pas un clown, comme au Carnaval de Québec. Ce n'est pas non plus une simple "idée-thème" comme Manisnow. Le Festival d'hiver à Saint-Boniface évolue autour d'un personnage bien réel — le Voyageur. Et c'est parce que ce personnage est enraciné dans notre histoire que le Festival du Voyageur peut espérer un succès continue... en autant que le Festival développe l'esprit Voyageur chez nos manitobains et visiteurs qui aimeraient revivre et même posséder les qualités de courage, d'endurance, et surtout de joie de vivre — ces qualités propres aux premiers voyageurs.

On me demande d'esquisser un historique du Festival du Voyageur. Je pourrais donc décrire comment et combien des milliers de gens se sont amusés au Festival durant les cinq dernières années; ce serait vrai et simple. Mais ce serait aussi une répétition ennuyeuse. Nul doute que des milliers de personnes s'amusaient chaque année à ce Festival qui vient briser le long et souvent pénible hiver manitobain. Je voudrais surtout accentuer les différents aspects du Festival, les moments où l'orientation de la fête se précise. Ainsi, aborder le premier Festival du Voyageur de 1970, c'est parler de toute l'organisation antécédente, l'immense travail de promotion, et puis le succès inouï, inespéré. Le deuxième Festival, c'est le trop grand rêve, l'aventure et le désastre économique. Après la leçon 71, le mot d'ordre pour le Festival 1972 est "modération"-l'abandon des grandes activités coûteuses en faveur d'un plus grand nombre de petites activités confiées à différents organismes de la communauté de Saint-Boniface. Finalement nous verrons durant les deux dernières années les différentes activités, la stabilité du Festival, et son orientation qui se précise davantage.

* * * * * * *

LES ANTÉCÉDENTS: 1967

En hiver au Manitoba, tout l'monde se plaint de la température. Mais voilà qu'en 1967, un groupe de citoyens de Saint-Boniface se décide de faire quelque chose pour briser ce long hiver qui incite les gens à se réfugier dans leurs foyers. Ce groupe de citoyens, c'est les membres de la Chambre de Commerce de Saint-Boniface, dont le président est Raymond Magé. L'année 1967, rappelons-le, était l'année du centenaire de la Confédération, et cette fête nationale semblait être une excellente occasion de lancer un Festival d'hiver à Saint-Boniface. C'était l'occasion de redonner vie au passé, de faire renaître le voyageur d'il y a cent ans, voyageur qui à son tour réveillerait nos citoyens de leur sommeil hivernal. Un Festival d'occasion qui ferait l'éloge des premiers pionniers de l'Ouest canadien.

M. Georges Deprés préside le premier Comité qui tentera de mettre sur pied le premier Festival du Voyageur en cette année du Centenaire. Malgré l'appui d'une trentaine d'organisations de Saint-Boniface, malgré une étude de l'organisation du Carnaval de Québec, le premier Comité Festival ne réussira pas cette année-là son objectif d'un Festival d'hiver. Le maire et le Conseil de ville de Saint-Boniface n'ont pas répondu favorablement à une demande d'appui financier que leur adressait le Comité Festival. Le Comité demandait une subvention de $35,000.00 pour entreprendre son projet Festival, mais la Ville a refusé, offrant plutôt $5,000.00 pour fins publicitaires, ainsi que la mise en disposition de toutes leurs facilités pour l'organisation du dit Festival. C'est insuffisant. Le Voyageur donc, en 1967, demeure un personnage des livres d'Histoire. Mais il n'est pas oublié...

L'INCORPORATION: PIERRE ANGULAIRE DU FESTIVAL

L'idée d'un Festival d'hiver à Saint-Boniface, née en 1967, devait mûrir encore pendant deux ans pour enfin éclater en 1969. Les cartes sont mises sur la table à une réunion conjointement appelée par la Chambre de Commerce de Saint-Boniface et le Conseil de la ville de Saint-Boniface. A cette rencontre sont réunis le maire Ed Turner et sept échevins, sept membres de la Chambre de Commerce, et vingt autres personnes représentant dix-huit différentes organisations de notre ville. M. George McOuat préside cette réunion où la Chambre de Commerce affirme ne pas vouloir se lancer dans l'aventure sans "du concret" offert par la Ville. Le maire Turner rappelle la position du Conseil de la Ville: on veut fonctionner avec un groupe INCORPORE, après que tous les détails pertinents soient connus, et après une entente mutuellement acceptable soit conclue entre la Ville et la Chambre de Commerce.

Rien d'impossible dans ces demandes, et d'ores et déjà un Comité spécial est formé pour entreprendre les démarches vers l'Incorporation. Sur ce Comité figurent le maire Ed Turner, M. George McOuat et M. Georges Deprés.

L'enthousiasme est grand à cette première rencontre, et l'organisation d'un Festival est discutée et analysée méticuleusement. Le maire Turner souligne que si le premier Festival effectivement a lieu en 1970, alors les organisateurs pourront bénéficier d'une immense aide publicitaire de la part de la Corporation du Centenaire du Manitoba.

Dès la prochaine réunion, soit le 2 octobre 1969, un nombre de comités importants sont mis sur pied: comité de nomination, comité de programme et activités, ainsi qu'un comité de finances.

Georges Forest était parmi les plus enthousiastes de tous les organisateurs, et à la veille du Festival 1975, M. Forest se souvient d'une nuit presque sans sommeil d'il y a cinq ans, justement après cette réunion du 2 octobre 1969: "j'ai beaucoup pensé à cette affaire, dit-il, et j'ai conclu que le Festival ne pouvait réussir que s'il y avait une immense promotion de faite. C'est donc le 3 octobre que je décidai de ne plus me raser et de me laisser pousser la barbe; et le 4 octobre, je suis allé chez Malibar avec ma femme, et nous avons acheté pour $650.00 de costumes de pionniers".

M. Georges Forest allait être le premier Voyageur "officiel" et faire un immense travail de promotion pour le Festival, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de notre province.

Entre temps aussi, le magistrat Robert Trudel est approché pour monter à la présidence du premier Festival du Voyageur, "probablement parce que personne d'autre ne voulait la tâche", nous indique M. Trudel, qui récemment nous disait aussi que le Festival était d'abord appelé Festival du/of the Voyageur à cause de quelques types sur le Comité qui voulaient un semblant de bilinguisme dans le nom. "Quant à moi, j'estime que 'Festival du Voyageur' aurait été très bien compris par les anglais", conclut M. Trudel.

C'est le 3 décembre 1969 qu'un Comité exécutif pour le Festival du Voyageur fut approuvé par 32 délégués représentant 19 différentes organisations. Le premier Comité comptait les membres suivants:

Président: Robert Trudel
Vice-président en charge des programmes: Georges Deprés
Vice-président en charge des finances: E.H. Preston
Vice-président en charge de promotion: Fern Audet
Vice-président exécutif: R.C. Wilson.

Les directeurs du Festival sont: le maire Ed Turner; les échevins C.J. Gee, E. Couture, Ed Kotowich, R. Sparling; Mme L. Morin, Mme A. Douville; Messieurs R. Gobeil, W. Watson et N. Zuric. John Graham s'occupera de relations publiques et Georges Forest de la promotion.

Une semaine plus tard, à la réunion du 10 décembre, J.A. Dansereau est choisi gérant du premier Festival du Voyageur, qui aura lieu du 26 février au premier mars 1970. Après l'incorporation et une entente entre la Ville de Saint-Boniface et la Chambre de Commerce, le Festival reçoit de la Ville une subvention de $35,000.00 sous réserve de remboursement si un jour le Festival vient à réaliser des profits.

Et voilà! Tout est en branle pour la réalisation de ce premier Festival. Les différents comités se gonflent de membres et des responsabilités, les contacts se multiplient, et un total de plus de 40 organisations, avec un membership cumulatif de plus de 10,000, travaillent à la préparation des différentes activités du Festival, Festival qui rappellera notre merveilleux héritage, les pionniers qui ont déchiffré l'Ouest, leurs épreuves et leur joie de vivre. Le Carnaval de Québec a un clown comme personnage central de leur fête. Le Festival du Voyageur présentera dans ce rôle central un personnage authentique, dont les exploits ne tiennent pas de la légende, mais plutôt de l'histoire de notre pays. Il convient maintenant de souligner l'immense travail de promotion qu'a accompli Georges Forest, en sa qualité de premier Voyageur du Festival.

VOYAGEUR, TU ES UNE PARTIE DE MOI

Le Voyageur Forest incarnait le personnage de Jean-Baptiste Lagimodière, premier pionnier de la Rivière Rouge réputé pour avoir marché, en raquettes, les 1,800 milles de la colonie jusqu'à Montréal (en 1816), voyage qui a duré trois mois et qu'il avait entrepris pour informer Lord Selkirk de l'état de la Colonie de la Rivière Rouge. Mme Anita Forest incarnait Marie-Anne Gaboury, première femme blanche dans l'Ouest canadien.

suite à la page 26

MOTS CACHES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	G	P	N	O	A	P	S	N	O	I	I	I	S	O	P
2	R	U	O	T	N	O	R	E	H	C	A	L	E	R	O
3	A	R	I	O	O	S	I	C	A	D	O	D	O	I	S
4	S	G	T	I	T	E	O	U	M	U	E	L	N	I	T
5	S	E	A	T	E	R	S	E	A	U	O	J	O	E	E
6	E	S	N	U	S	E	T	N	S	N	I	A	M	S	R
7	M	S	G	R	R	T	G	O	G	R	E	V	A	I	S
8	B	E	I	E	R	E	U	A	N	R	U	O	T	M	I
9	L	R	S	E	S	H	T	R	S	E	T	M	O	C	O
10	E	E	S	M	A	I	E	D	E	S	S	O	P	R	L
11	R	E	A	I	O	V	A	O	C	O	U	D	E	A	A
12	S	D	I	N	E	M	M	U	R	U	C	E	I	N	M
13	I	E	E	R	N	I	O	T	O	R	R	S	R	E	E
14	R	A	I	E	S	G	I	E	U	D	E	T	I	R	E
15	A	E	R	E	E	R	S	R	S	S	I	E	N	N	E

Admettre
arts
assignation

Causer
comtes
crâner

Damner
détresse
douter

Ecrous

Gras
grevais

Lame
lois

louanges

Mains
modeste
mois

Notes

Omise
onomatopée
orties

Paon
poser
position
possède
poster
prolongation

purge

Rassembler
relâcheront
rêverie

Sienne
soirs
sortir
souhaiter
sourds
sucre
suède

Tire
toiture
tour
tourna

suite de la page 7 Le Forum Trajan était le plus grandiose de la Rome impériale. La colonne Trajan élevée en l'honneur de Trajan est montée sur un piédestal d'une hauteur de 5 mètres où sont sculptées les armes et les costumes des barbares. C'est le monument le mieux conservé du Forum.

Le monument Victor Emmanuel est une oeuvre grandiose de l'art moderne. Ce Forum peut contenir 30,000 personnes. Le Capitole est une des sept collines sur lesquelles a été fondée la première Rome et où s'est développée la vie politique des Romains. Le Colisée est l'endroit où beaucoup de chrétiens ont trouvé la mort. Ces pauvres martyrs avant de tomber sous les crocs des bêtes féroces, s'agenouillaient et priaient en attendant courageusement leur fin.

La Fontaine de Trévi est la plus grande et la plus célèbre des fontaines publiques de Rome. La tradition veut que si la veille de son départ on jette une pièce de monnaie dans l'eau de cette fontaine, on soit sûr de ne pas quitter Rome pour toujours - On y reviendra conduit par le destin...

A Pise, en Italie, nous avons visité la Cathédrale, la Tour Penchée (avec ses quelque 300 marches), le Baptistère, etc. Nous repartions vers Milan sur les bords du Lac Majeur où nous assistions à la messe italienne, tandis que d'autres se rendaient par bateau sur l'île pour y voir une plantation de vignes, etc.

Arrivés à Florence en Italie, nous avons visité le Dôme, Porte du Paradis, la Place de la Seigneurie, l'église Santa Croce (Ste-Croix), la Place de Michel-Ange, où l'on avait une excellente vue de la ville et de ses collines environnantes. A Florence on voyait des spécialités de l'artisanat toscan, paille tressée, broderie, cuir façonné et céramique.

Ce fut ensuite Rome, la ville éternelle et la plus riche en chefs-d'oeuvre avec ses monuments antiques, ses églises, ses palais, etc. Tout appartient au génie de l'art. Les modèles les plus sublimes y enseignent l'histoire, la littérature, l'architecture, la sculpture et la peinture.

La basilique de St-Pierre, surmontée d'une balustrade avec statues du Sauveur et des apôtres, est une des merveilles du monde. Son immense coupole est entièrement ornée de mosaïques représentant Jésus, la sainte Vierge et les Docteurs de l'Eglise. Elle renferme aussi le tombeau du Pape Jean XXIII. La statue de bronze de St-Pierre a été l'objet d'une telle vénération que les baisers des fidèles ont poli et usé le pied droit.

De cette basilique s'élève le palais du Vatican, résidence du Souverain Pontife Paul VI, où l'entrée est gardée par des gardes Suisses vêtus de vives couleurs. Ce palais contient d'immenses richesses, entre autres la bibliothèque qui renferme plusieurs milliers de manuscrits de grande valeur; la salle Royale, le Musée et la Galerie des Statues et Peintures; la Chapelle Sixtine où le génial artiste Michel-Ange déploya toutes les ressources de son art pendant trois ans.

Arrivés en Suisse, à Genève, nous avons admiré cette ville avec son jet d'eau, son jardin, ses jolies montres, etc. Henri Dunant fut le fondateur de la Croix-Rouge à Genève en 1863. Cette ville est divisée par le lac et entourée de montagnes. Le pont "Mont Blanc" est le plus haut de Genève et le plus fréquenté. Il y a le jardin botanique, le bureau de travail et de la Santé, la Ligue de la Croix-Rouge, etc.

Puis nous continuons vers Strasbourg, Lausanne et Berne. Nous nous arrêtons au Mont St-Odile, en Alsace. Le Duc d'Alsace n'avait qu'une fille nommée Odile. Il avait fait construire un couvent, et Odile en était l'abbesse. Elle était un modèle de piété et de charité. Ce couvent, ainsi que la chapelle St-Jean-Baptiste furent détruits et reconstruits. On venait ici pour y chercher le calme et le recueillement. Sainte Odile fit quelques miracles en guérissant des aveugles.

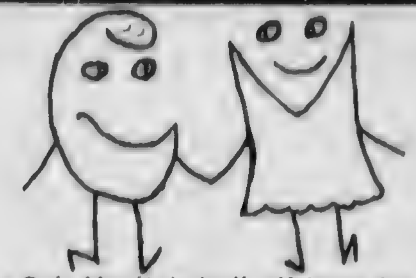
Après le repas terminé à la Vieille Auberge alsacienne, où les demoiselles étaient vêtues en costumes de leur pays pour le service des tables, on visitait en petit train le quartier de la "petite France", vieux quartier de Strasbourg tout illuminé. Sur les bords du Rhin, en se dirigeant vers l'Allemagne, on achetait quelques souvenirs comme partout ailleurs où l'on s'arrêtait, quoique quelquefois l'on était pas trop familiers avec l'argent du pays; les florins, les francs, les lires, les marks, etc.

Reprenant la route de Strasbourg - Amsterdam, nous nous sommes arrêtés au cimetière où quelques Canadiens furent inhumés pendant la guerre. Mme Angélina Comeau de St-Boniface, qui était elle aussi de notre groupe, vit le monument de son fils décédé. Nous retournions ensuite à Amsterdam, Hollande, pour nous rendre à l'aéroport en destination du Canada.

Tous sont revenus très enchantés de leur voyage, quoique un peu fatigués. Ils sont unanimes à dire que ce magnifique voyage restera inoubliable.

Mme Arthur Vermette, de l'Association France-Canada





"Les Gais Manitobains" offriront des cours de danses folkloriques pour enfants de 6 à 12 ans de janvier à avril.

DEUX SÉRIES :

une pour les commençants
et une pour ceux qui ont déjà suivi des cours.
Les cours auront lieu tous les samedis :

11h00 a.m. à 12h00 a.m. (6 à 9 ans - nouveaux)
1h00 p.m. à 2h00 p.m. (6 à 9 ans - avancés)
2h30 p.m. à 3h30 p.m. (10 à 12 ans - nouveaux)
4h00 p.m. à 5h00 p.m. (10 à 12 ans - avancés)

ANIMATEURS :

Pour les enfants de 6 à 9 ans - Nicole Fontaine.
Pour ceux de 10 à 12 ans - Rachel Deniset.

Pour une série de 8 cours le coût est de $6.00.
La journée d'inscription est le 18 janvier de 1h00 p.m. à 2h00 p.m. au C.C.F.M. ou inscrivez-vous par téléphone avant le 18 janvier à 257-3340 (poste 33).
Les cours commenceront le 25 janvier.
Invitation à tous les intéressés.

Pierrette Lesage
Secrétaire
Les Gais Manitobains



TARIF DES NÉCROLOGIES: 20 CENTS LA LIGNE - PHOTO EN PLUS: $4.00

M. Hervé LACROIX

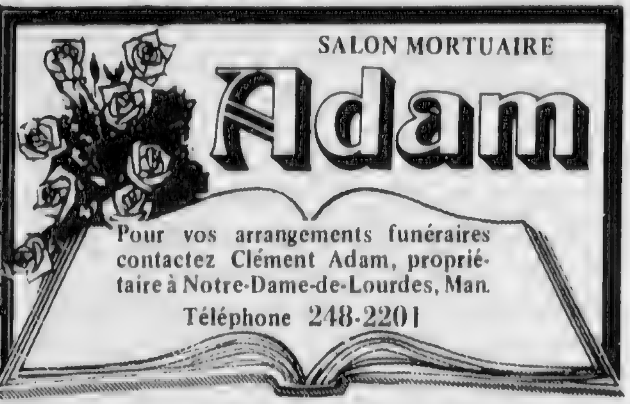
Le 28 décembre 1974, à l'hôpital général St-Boniface, est décédé, à l'âge de 73 ans, M. Hervé Lacroix, époux de Mme Cécile Lacroix (née Jobin), du 1255, rue Dominion, à Winnipeg.

Les prières, suivies de la messe des funérailles, furent récitées le mardi 31 décembre en l'église du Sacré-Coeur, 597, av. Bannatyne, à Winnipeg. L'inhumation suivit dans le lot familial de la section Assomption de Chapel Lawn Memorial Gardens.

Outre sa femme Cécile, le défunt laisse dans le deuil un fils, Maurice de San Diego, Californie; une fille, Mme Jacqueline Nager de Winnipeg; quatre petits-enfants; une soeur et trois frères. M. Lacroix fut précédé dans la tombe par une fille, Irène, en 1958. La Chapelle Funéraire Philip Coutu du 156, rue Marion, était en charge des arrangements.

REMERCIEMENTS

Mme Cécile Lacroix et ses enfants désirent remercier sincèrement tous les parents, amis et voisins qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de prières, tributs floraux, envois de cartes ou par leur bonté à l'occasion du décès de leur bien-aimé époux et père Hervé Lacroix. Un merci spécial aux porteurs.





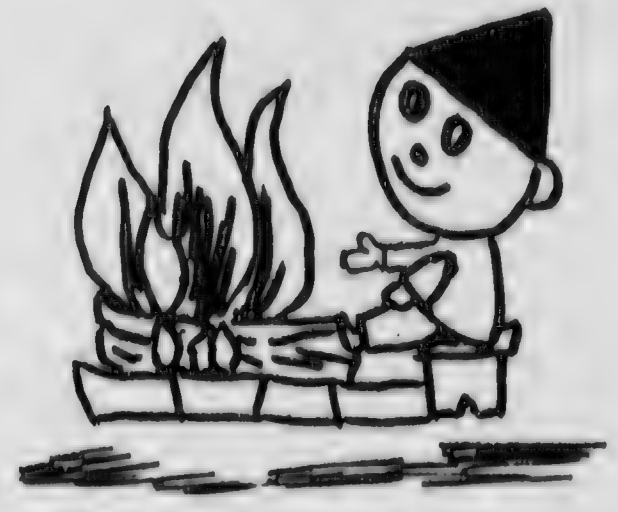




Le Petit Coin

*Oui les amis !
Qu'il fait bon
au coin du feu après
une bonne partie de hockey...*

Bicolo

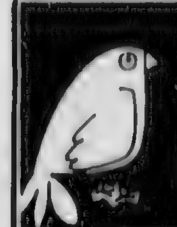


Cher Bicolo,

Merci Bicolo pour les deux livres que vous m'avez donnés et le disque que j'aime beaucoup. Je te remercie de tout mon coeur. Je suis très contente.

De ton amie,

Diane Damphousse



Pouvez-vous associer chaque nom d'oiseau avec le verbe désignant son chant ?

alouette	cacarder
canard	huer
hibou	caqueter
hirondelle	cacaber
ote	gazouiller
perdrix	nasiller
poule	grisoller

Cher Bicolo,

Bonjour! Comment ça va? Moi j'habite sur une ferme, et nous avons un petit chien. Il est tout noir. Il s'appelle "Puppy". Récris-moi.

Au revoir,

Une bonne amie,

Suzanne Lansard
Ste-Geneviève, Man.

Cher Bicolo,

J'ai 6 ans et j'aime bien Bicolo. J'ai hâte à Noël, car c'est aussi ma fête. Je vais avoir des cadeaux.

Joyeux Noël Bicolo.

Ton amie,

Yvette Sorin

Cher Bicolo,

Merci pour ce beau livre. J'aime beaucoup ce livre de Caroline. Merci beaucoup.

Une amie,

Diane Badiou

Cher Bicolo,

Merci pour le beau livre. J'aime bien lire mon livre.

Ton amie,

Joelle Préfontaine

Bicolo,

Un merci sincère pour le beau livre avec la petite clochette et aussi le livre-disque. Elle en était très fière.

Merci de

Gaetane Couture, 3 ans
577, Ste-Catherine
St-Boniface, Man.

LES PREENOMS CROISES

Un prénom est caché dans cette grille. Pour le trouver il te faut enlever cuex-ci: Ferdinand Gilles Xavier Alice Paul Gérald Annie Noel — Luc — Guy — Ida — Joe René — Diane — Jean — Odile — Yves — Rose-Ines.

A	N	O	E	L	G	D	O	J	E	A	N	X
L	L	G	U	Y	I	I	D	Y	E	I	R	A
I	U	I	D	A	L	A	I	V	O	N	E	V
C	C	J	O	E	L	N	L	E	S	É	M	I
E	R	E	N	É	E	E	E	S	E	S	I	E
A	N	N	I	E	S	G	É	R	A	L	D	R
P	A	U	L	F	E	R	D	I	N	A	N	D

RIONS

Madame Dupont doit s'absenter quelques jours laissant ses filles, Sylvie et Diane, des jumelles, à sa voisine qui lui demande, inquiète:

— Comment vais-je les reconnaître?

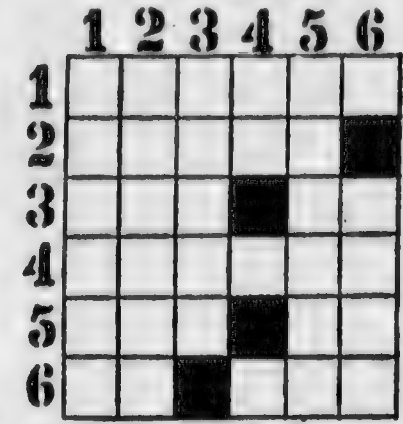
Et la mère lui répond:

—C'est très simple, Sylvie, eh bien, c'est celle qui est à côté de Diane!!!

LES RAISINS

Parmi ces 6 grappes de raisin, 2 seulement sont exactement pareilles. Trouve-les?

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT : 1. Jeu de balle joué par les basques. – 2. Lieu où vont les élèves pour apprendre. – 3. Colère. Note de musique. – 4. Partie interne du cou. – 5. Déshabillés. Début de genou. – 6. Préposition. Coupé court.

VERTICALEMENT : 1. Permet de se coiffer les cheveux. – 2. Retiennent les vis. – 3. Limon fin, sans stratifications ni fossiles. – 4. Fin de col. – Voiture russe à quatre roues. – 6. Mesurant les surfaces de terrain.

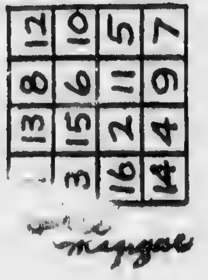
SOLUTIONS

Les raisins: Photos no 4 no 5.

MOTS CROISES: 1. Pelote 2. Ecole 3. Ire. La 4. Gosier. 5 Nus. 6. Es. Ras. Verticalement: 1. Peigne. 2. Ecrous. 3. Loess. 4. Ol. 5. Téléga. 6. Ares.

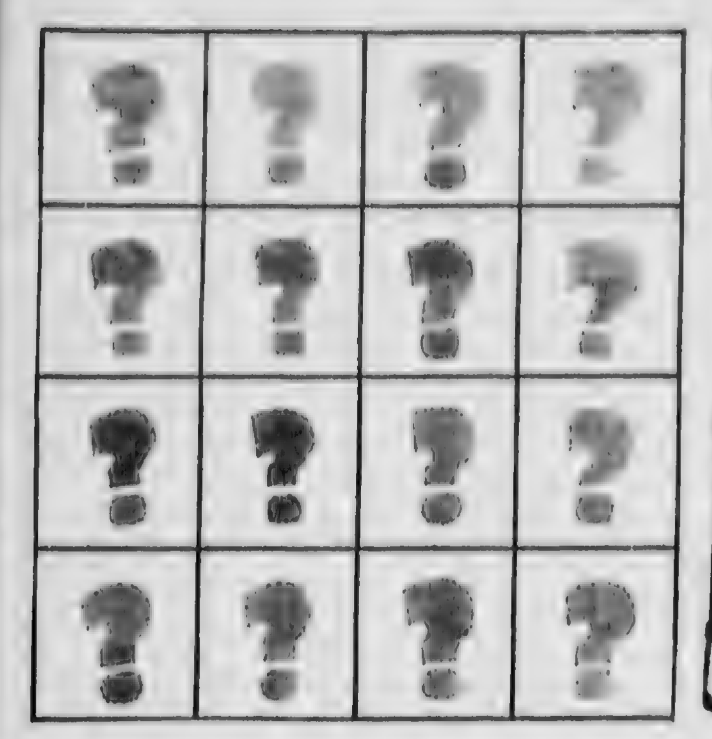


Colore mes deux amis qui s'amusent dans la neige.



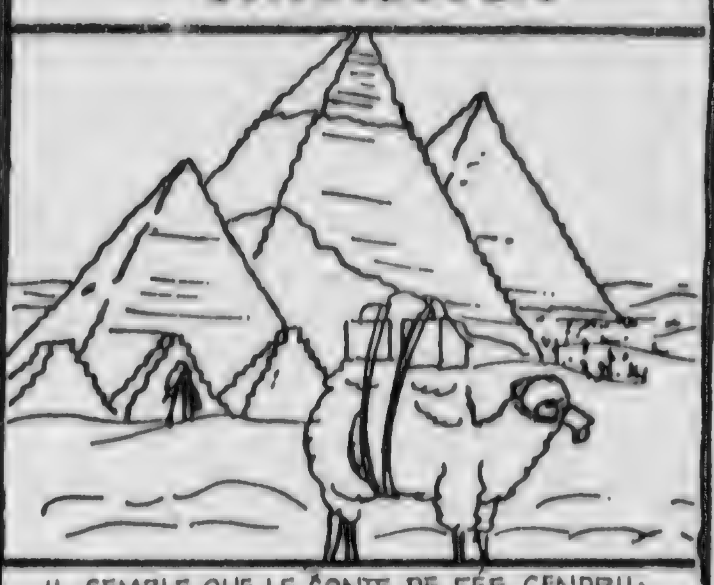
CARRÉ MAGIQUE





VOICI UN CARRÉ MAGIQUE QUE TU DOIS TROUVER, C'EST POUR LES MALINS ! UTILISE LES CHIFFRES DE 1 A 16, C'EST-A-DIRE QUE LE TOTAL DANS TOUTES LES DIRECTIONS EST 34

UNE PYRAMIDE POUR CENDRILLON



IL SEMBLE QUE LE CONTE DE FÉE CENDRILLON SOIT D'ORIGINE ÉGYPTIENNE, OÙ LA MÊME AVENTURE ARRIVA À UNE JEUNE FILLE NOMMÉE RODHOPIS, QUI SE FIT VOLER SA PANTOUFLE PAR UN OISEAU. CELUI-CI LA LAISSA TOMBER 500 MILLES PLUS LOIN DANS LA COUR DU PHARAON. SÉDUIT PAR LA TAILLE DE LA PANTOUFLE, LE PRINCE RETROUVA FINALEMENT RODHOPIS À QUI SEULE LA PANTOUFLE ALLAIT. IL EN FIT SA REINE ET CONSTRUISIT POUR ELLE LA TROISIÈME PYRAMIDE DE GEZEH.

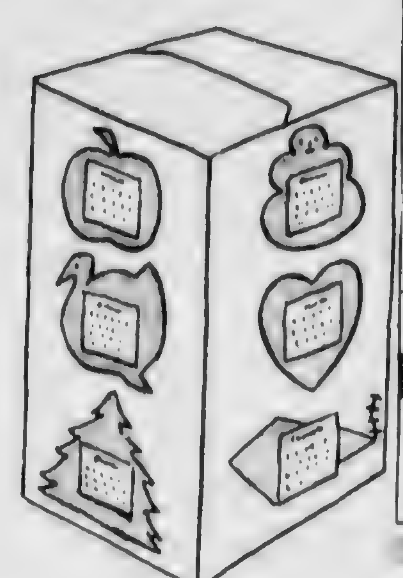
Bricolage

UN CALENDRIER ORIGINAL

Prends une boîte à lait en carton et peinture la avec de la peinture sous-pression (spray paint) ou bien — couvre la avec du papier d'emballage uni.

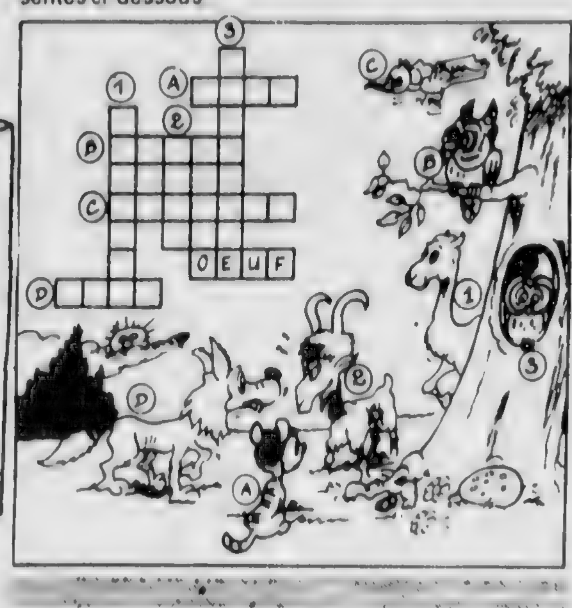
Découpe dans du papier "construction" des formes qui te rappellent les différents mois de l'année. . . et colle les sur ta boîte 3 de chaque côté.

Défais un petit calendrier et colle chaque mois sur les formes correspondantes. C'est un calendrier différent et amusant à fabriquer.



LA GRILLE

Remplis la grille avec les noms des animaux représentés ci-dessous



BICOLO SALUE SES NOUVEAUX MEMBRES

2583– Gina Chartier, St-Boniface, Man.
2581– Linda Sicotte, St-Boniface, Man.
2585– Priscille Blanchette, Ste-Anne, Man.
2586– Evelyne Jacques, St-Claude, Man.
2587– Diane Rochon, St-Pierre, Man.
2588– Hubert Blanchette, Ste-Anne, Man.
2589– Thérèse Marion, Winnipeg, Man.
2590– Ida Chevrefils, St-Georges, Man.
2591– Anthony Guiboche, St-Laurent, Man.
2592– Michel Poirier, St-Boniface, Man.
2593– Ginette Tognet, St-Boniface, Man.
2591– Suzanne Fréchette, St-Boniface, Man.

MEMBRE GAGNANT

No 998 – Philippe Bohémier, 11 ans
Lorette, Man.

FUDGE A LA GUIMAUVE (marshmallows)

CE QUE TU AS BESOIN :

1	chaudron
1/4	tasse de beurre
2/3	tasse de lait évaporé
16	grosses guimauves
1/4	cuillerée à thé de sel
1 1/3	tasse de sucre

Ce que tu dois faire :

Mets les ingrédients dans le chaudron et laisse bouillir durant 5 minutes en brassant continuellement. Retire du feu et ajoute
1 2/3 tasse de morceaux de chocolat mi-sucré.
brasse jusqu'à ce qu'il soit fondu. Ajoute :
1 cuillerée à thé de vanille
1/2 tasse de noix

Mélange bien et vide le tout dans un plat de 8 pouces par 8" fais refroidir et coupe en morceaux.

Tu peux les servir avec un beau sourire car tous les trouveront délicieux!



SOLUTIONS

La grille : Horizontalement : A—chat; B—hibou; C—mouette; D—loup; Verticalement : 1 chameau; 2—bouc; 3—chouette.

ATTENTION... ATTENTION! ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Code postal: ____________
Ville: ____________
Age: ________ Grade: ________

suite de la page 22

Georges Forest se considère comme ambassadeur du Festival lorsqu'il porte le costume du Voyageur, et c'est un rôle qu'il a très bien rempli. Au début de 1970, il était l'homme qui porta le "flambeau centenaire" du Palais législatif jusqu'au Parc Mémorial; il était au Carnaval d'hiver à St-Paul, attachant une ceinture du voyageur à la taille de Mary Lafond, reine de ce festival américain; notre voyageur Forest remporte un prix de meilleur costume, au Festival des trappeurs à Le Pas. Dans les rues de Saint-Boniface et de Winnipeg, dans les écoles, à la télévision et à la radio, Georges Forest témoigne de l'esprit du Festival du Voyageur.

Le 13 janvier 1970, le maire Turner annonçait à une conférence de presse qu'aurait lieu le "Festival du Voyageur", projet de la ville de Saint-Boniface pour le centenaire de notre province. Ce même jour, M. et Mme Forest étaient à Ottawa et présentaient au premier ministre Pierre Elliott Trudeau deux parchemins (un anglais, un français) annonçant le Festival et invitant la représentation du gouvernement fédéral (les deux parchemins étaient calligraphiés par les Soeurs Oblates de Marie Immaculée de Saint-Boniface).

Le Voyageur officiel est encore allé comme ambassadeur du Festival, en Louisiane, à Montréal (invitation au maire Drapeau), et à Maskinongé, lieu de naissance de Anne-Marie Gaboury. Une invitation spéciale était lancée aux gens de Maskinongé, qui sont de la parenté de la première femme dans l'Ouest; on espérait qu'une soixantaine de personnes se rendent au Festival à Saint-Boniface. Un total de 79 sont venus!

La promotion d'avant-Festival se faisait aussi dans les écoles, alors que les étudiants qui s'appliquaient à des compositions sur l'histoire du Manitoba faisaient des références particulières aux voyageurs.

LE PREMIER FESTIVAL: UN SUCCES INESPERE!

L'immense travail de promotion devait porter fruit, et c'est avec justesse que l'on s'attendait à un certain succès, mais même les organisateurs les plus enthousiastes ont été étonnés par la réponse massive du public, entre le jeudi 26 février et le dimanche premier mars. Cinq mille personnes ont envahi le Parc Provencher pour les cérémonies d'ouverture jeudi soir; 1,800 personnes emplissent le gymnase Notre-Dame pour un concert, trop court, du chanteur-comédien québécois Tex Lecor (trop de billets complimentaires, voilà une des raisons pourquoi ce spectacle est resté dans le rouge). Vers minuit jeudi soir, une centaine de "voyageurs" paradant à l'aérogare pour rencontrer les 79 personnes venues par charter spécial de Maskinongé.

Un passeport de $2.00 donnait au détenteur accès à toutes les activités, sauf quatre. Plus de 30,000 de ces passeports ont été vendus pour ce premier Festival, mais on estime à plus de 50,000 le nombre de personnes "venues voir ce qui se passait à Saint-Boniface" durant le Festival.

Un total de 1,200 personnes participaient au "Bal costumé" (à $10.00 le couple), et ont applaudi les deux personnes choisies dans le concours des meilleurs costumes: Mme Marie Lemaire et M. Alexandre Halfe.

Six cents personnes manipulaient d'immenses sommes d'argent à la soirée Monte Carlo au Collège de Saint-Boniface... sans gros danger de réaliser d'immenses profits ou de subir de lourdes pertes cependant, car l'argent joué était de la fausse monnaie achetée au taux de $1.00 pour $10,000.00. On rapporte que seulement deux personnes seraient sorties de cette soirée riches de plus de $50.00.

L'unique poste de Relais (gymnase du Juniorat) fut sans aucun doute l'endroit le plus populaire du Festival; plus de 10,000 personnes sont passées par les portes du Relais, et chaque soir il y avait des lignes d'attente à l'entrée, parfois de cent personnes ou plus... Un total de 720 caisses (24 bouteilles) de bière furent vendues au Relais, qui était unique dans ce sens que la Régie des alcools accordait pour la première fois un permis spécial, permettant la consommation de bières et vins le dimanche, à des gens debout, sans que nécessairement ils achètent de la nourriture; pour la première fois aussi, on permettait à des gens de moins de 18 ans d'être sur les lieux, à condition bien entendu, qu'ils ne consomment pas de boisson alcoolisée. Ce "permis spécial" devait avoir ses répercussions après le Festival, alors que le chef de l'opposition au gouvernement, Walter Weir, réclamait le renvoi immédiat des membres de la Régie qui avaient autorisé ce permis. Le président du Festival, Robert Trudel, réplique en accusant M. Weir de vouloir faire "une tempête politique dans un verre d'eau", et le président de la Régie des alcools, Frank Syms, rappelle à M. Weir que la section 17 de la Loi autorise un permis spécial le dimanche si l'événement a lieu sur une propriété appartenant à un groupe religieux (le Juniorat appartient aux pères Oblats). D'ailleurs, la Régie surveillait de très très près ce permis spécial en vue d'amender la loi, ce qui fut fait au printemps '70. Le Festival a donc inauguré les "beer gardens" que nous connaissons maintenant un peu partout.

Le magistrat Trudel fut impliqué dans une autre question de boisson. Le Winnipeg Tribune du samedi 28 février rapporte que le magistrat Trudel avait déclaré, au Bal costumé de la veille, que "les cas de boisson à Saint-Boniface qui seraient apportés devant lui lundi matin seraient renvoyés avec une simple réprimande au lieu de la pénalité habituelle". Le Tribune du lundi matin reprend le commentaire: le magistrat Trudel, rapporte le Tribune, a précisé que sa déclaration de vendredi soir ne tenait pas du sérieux, et que les cas de boisson seraient traités normalement... Heureusement qu'il n'y en eut pas lundi matin!

Le Festival, c'était encore un défilé de 30 chars allégoriques dans les rues de Saint-Boniface; le couronnement de la Reine du Festival, Brigitte Prince, lors d'une soirée de variétés qui attirait 1,800 personnes au gymnase Notre-Dame; 300 personnes âgées qui se regroupaient à un souper organisé par le Kiwanis; 1,000 jeunes qui répondaient à la musique de "The Fifth" au gymnase Notre-Dame. Et que dire des foules qui se déplaçaient dans le parc Provencher, où l'on trouvait un monumental palais de glace construit par les étudiants du Collège de Saint-Boniface, peut-être en brûlant de ces "chandelles chanceuses" qui pouvaient rapporter jusqu'à $250.00? On ne saurait faire une liste complète de toutes les organisations et activités du Festival car, dit-on, le succès de ce premier Festival fut assuré par environ 4,000 personnes bénévoles.

Côté financier, on ne peut pas dire que le premier Festival du Voyageur fut une faillite. Le Rapport financier couvrant la période du 18 décembre 1969 jusqu'au 30 novembre 1970 révèle un déficit de $39,589.00, dont la majeure partie est comblée par la subvention de $35,000.00 de la Ville de Saint-Boniface. Le chiffre d'affaires de ce premier festival fut de l'ordre de $70,000.00. Les principales dépenses étaient du domaine des programmes et activités ($22,860.00) dépenses administratives et générales ($18,470.00), ainsi que pour la publicité et promotion ($17,590.00).

Tout donc semble indiqué que l'organisation d'un deuxième Festival s'impose.

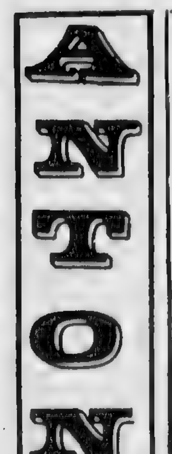

















Nouveaux Timbres Olympiques à Surtaxe

OTTAWA — Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a annoncé que son Ministère allait émettre le 5 février prochain une nouvelle série de timbres olympiques à surtaxe.

Il s'agira de la seconde série de timbres à surtaxe émis par les Postes canadiennes au cours de leur histoire. La première a été émise en avril 1974.

Cette nouvelle série de trois timbres a été dessinée par Wallis et Matanovic, de Toronto, et est consacrée à la natation, au canotage et à la voile. Leur valeur faciale sera la même que ceux de la première série, soit 8 plus 2 cents, 10 plus 5 cents et 15 plus 5 cents. Ils seront imprimés par la Canadian Bank Note, d'Ottawa.

Quand ces timbres à surtaxe, ou Timbres-Jeux, sont vendus au guichet régulier d'un bureau de poste, le montant de la surtaxe est versé au comité organisateur des Jeux olympiques de 1976. Par contre, quand ils sont vendus au comptoir philatélique, la valeur totale du timbre, y compris la surtaxe, est versée au COJO. Seuls les frais de production et de distribution sont déduits.

"Les timbres à surtaxe sont un moyen facile pour les Canadiens de participer à l'organisation des Jeux olympiques de 1976", a souligné le ministre.

Les dons consentis au COJO sont déductibles de l'impôt et les Postes canadiennes donneront un reçu à toute personne qui achètera des timbres à surtaxe pourvu que le montant total de la surtaxe soit d'au moins $5.

Ceux qui ne désireront pas acheter de timbres à surtaxe pourront toujours, évidemment, se procurer des timbres réguliers à n'importe quel bureau de poste à travers le pays.







Conférences au Collège

Trois conférences auront lieu au Collège cette semaine, les premières d'une série de dix, prévues pour ce semestre de l'année académique. Elles marqueront donc un effort grandissant de la part du Collège pour animer la vie intellectuelle de ses étudiants comme du public francophone intéressé.

Lundi de cette semaine, M. Jacques Grimard, archiviste du Centre de recherches en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa a parlé aux étudiants de "La Nouvelle-France, âge d'or ou âge d'hommes". Le même orateur développait un thème apparenté en l'auditorium du Collège, mardi soir dernier, surtout pour le bénéfice des membres de la Société historique de Saint-Boniface.

Jeudi de cette semaine, à 15 heures, aura lieu une conférence avec graphiques et diapositives, sur le coeur du vieux Saint-Boniface. Ce sera surtout une analyse de la population et de l'état de l'habitation et des institutions de ce secteur de St-Boniface, compris entre les avenues Provencher et Marion. Cette présentation sera faite par deux étudiants en urbanisme de l'Université du Manitoba, ainsi que par M. Basil Rotoff, professeur d'urbanisme. On se rappelle que M. le professeur Rotoff a déjà manifesté son intérêt pour Saint-Boniface en dirigeant et en présentant des travaux d'étude sur le nord de St-Boniface (soit le secteur au nord du boulevard Provencher). Cette présentation aura lieu en la salle 3119.

Mardi de la semaine prochaine, soit le 21 janvier, M. Jacques Lazure, brillant sociologue de Montréal, s'adressera à deux reprises aux étudiants et au public intéressé. A trois heures de l'après-midi, il parlera de "La révolution des jeunes au Québec" et le soir à 7 heures, il parlera de "La jeunesse d'aujourd'hui et la vie familiale".

Parmi les autres conférenciers prévus, mentionnons deux autres historiens: M. Jean-Paul Wallot, chef du département d'histoire de l'Université de Montréal qui parlera le 31 janvier de "L'idée de l'Indépendance 1760-1970" et le Père Jacques Monet, s.j., qui traitera, le 3 février de "Une histoire; deux Canada".

En février, à une date non précisée encore, le Collège compte avoir M. Jean Rémy, de Louvain en Belgique, spécialiste en sociologie familiale. En mars, soit le 4, le professeur André Bélanger, politicologue de l'Université de Montréal, fera un "tableau sur les idéologies du Québec". En mars, à une date à préciser, un spécialiste en mathématiques des Etats-Unis, M. Ronald Bzoch, traitera d'un aspect de sa spécialité sous le titre fascinant de "A piece of pie". On assure que ce conférencier peut rendre compréhensible et fascinant à tout public cette mathématique, parfois aride.

Le public intéressé est chaleureusement invité à se joindre aux étudiants pour ces conférences. Ceux qui désireraient plus de renseignements peuvent contacter l'organisateur responsable de ces activités, le Père Gérald Labossière, professeur au Collège.

LA SÉCURITÉ SUR LA GLACE

Nombre de personnes se noient, l'hiver, parce que les surfaces gelées des étangs, des lacs et des rivières se brisent sous leur poids. De jeunes enfants s'aventurent sur la première couche fragile de glace; des adultes s'éloignent en voiture ou en motoneige loin de la rive; des adolescents impatients commencent à patiner trop tôt.

Le service de sécurité aquatique de la Croix-Rouge offre de bons conseils de sécurité pour l'hiver.

- La glace devrait avoir au moins quatre pouces d'épaisseur pour supporter le poids des patineurs et huit pouces pour celui des motoneiges.
- Les conditions climatiques qui alternent du gel au dégel affaiblissent la structure de la glace. Des bulles d'air se forment dans la glace qui devient "pourrie".
- Les rayons du soleil qui traversent la glace jusqu'au sable sont renvoyés vers le haut et affaiblissent le dessous de la glace.
- Si la glace se brise et quelqu'un tombe dans le trou, ne vous approchez pas du trou. Etendez-vous à plat ventre et tendez-lui une perche, une branche d'arbre, un bâton de hockey, une corde ou des coupe-vent attachés ensemble pour allonger votre portée et lui aider. Dites-lui d'allonger ses bras le plus possible sur la surface de la glace et de battre vivement des pieds pour que son corps prenne une position horizontale. Ce battement des pieds l'aidera à se glisser hors du trou jusque sur la surface de la glace. Vous pouvez alors le tirer vers un lieu sûr. Qu'il reste toujours à plat sur la glace pour bien distribuer son poids et qu'il se réchauffe le plus tôt possible! Faites rapport de l'accident à la police afin d'éviter qu'un même accident se répète pour d'autres.
- Une personne seule qui se trouve dans le même embarras suit la même manière de procéder. Elle reste le plus à plat possible tout en se glissant vers une partie plus solide et attend toujours pour se lever d'être bien sûre que la glace puisse supporter son poids.
- Assurez-vous que les enfants comprennent les dangers des surfaces d'eau gelée de votre voisinage. Surveillez-les de près jusqu'à ce que la glace soit vraiment solide. Toute glace a un attrait formidable, surtout pour les jeunes enfants.

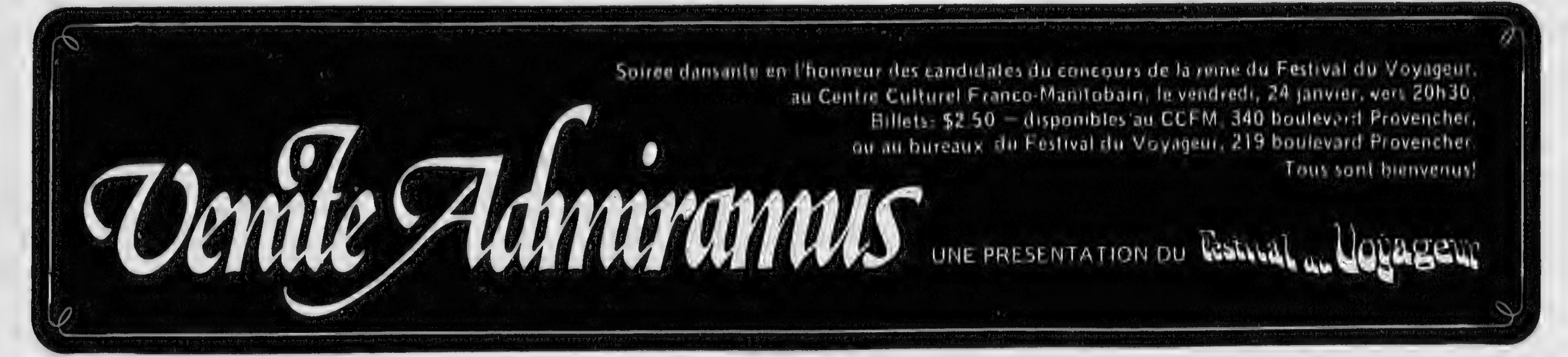
La Croix-Rouge vous souhaite une agréable saison de sports d'hiver et vous rappelle que la prudence doit accompagner tous les jeux.



Conférences au Collège

cette semaine

JEUDI: 16 janvier 3h00 p.m. Salle 3119	Saint-Boniface de Provencher à Marion Analyse de la population et de l'habitation avec tableaux et diapositives par le département d'urbanisme de l'Université de Manitoba
MARDI: 21 janvier 3h00 p.m. Salle 3119	"La révolution des jeunes au Québec" par M. Jacques Lazure, professeur et auteur de plusieurs volumes.
MARDI: 21 janvier 7h00 p.m. Salle 3119	"La jeunesse d'aujourd'hui et la vie familiale" par M. Jacques Lazure.



les petites annonces

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

Assureurs

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél. : 233-4051



Pour tout service d'assurances
FEU VIE MALADIE
AUTOPAC

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion — 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi — 9h à 2h le samedi

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions — Bateaux — Tours — Trains

Garagistes

BRANDON GULF




Brandon et Osborne
Tél. : 452-2100
Lionel Dupuis, Bob Dionne
Réparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification — mise au point
changement d'huile — essence

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

Avocats-Notaires

François AVANTHAY
LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 25
185, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

ALAIN J. HOGUE
Avocat et Notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau : 942 0131
Résidence : 253 2564

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
201 - 185, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G4
Tél. : 233-1426

LAURIER RÉGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau : tél. : 942-3924

MARCOUX, BETOURNAY & GUAY
AVOCATS ET NOTAIRES
L. G. MARCOUX, C.R. — 500 CHILDS BUILDING
R. L. BETOURNAY — 211, AVENUE PORTAGE
R. GUAY — WINNIPEG
L. DUVAL — R3B 2A2
D. LA BOSSIÈRE — – 942-5263 –

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060

Comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone : 947-1671

Dentistes

DR RAY PICHÉ
Dentiste
118, rue Horace
St Boniface, Man
R2H 0V9
Téléphone : 233-7726

Dr Jean Z. HORVATH
B.A., D.M.D.
DENTISTE — DENTIST
Lundi - Mercredi - Vendredi
Ste 1 - 130 Marion St.
Winnipeg, Man.
R2H 0T4
Phone : 233-0220
233-0221

Dr Robert KIROUAC,
B.Sc., D.M.D.
DENTISTE
Appt. 1-130, rue Marion
St-Boniface, Man.
Tél. : 233-0220
233-0221

Chiropractiens

Rendez-vous — Tel: 233-3060
CENTRE CHIROPRACTIQUE PROVENCHER
154, Provencher
St Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Chiropractors/Chiropracticiens:
Gilbert E. Bohémier, D.C.
Wayne A. G. Longstaffe, B.S., D.C.

Divers

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél. : 256-4321

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, dîners,
réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE : 247-3319

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par
des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Ferblantiers

LSM
LAFRENIERE
Sheet Metal Ltd.
Chauffage Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone : 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
491, ch. Ste Anne
St-Vital
R2H 0T1
Tél.: 257-2921
René André - 256-3340

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
354, rue Marion, St-Boniface - Tél. : 233-7232
WAYNE NEVILLE, Propriétaire
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

TV-Radio

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6468
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOUER VOTRE
PROCHAINE T.V.
de AURÈLE DUPUIS
171, rue Marion
233-1863 ou 233-6008
Ouvert six jours par semaine
SERVICE DE T.V
Carmen Moxley Rentals Ltd.

Transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.

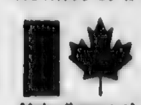


Gérant :
Rolly Painchaud — Tél. : 256-5869

on demande

ON DEMANDE
Pour remplir les postes suivants :
23850— Couleur d'objets artistiques, $4.00 à $4.50 de l'heure.
23843— Manoeuvre terrassier, $3.50 de l'heure
23799— Poseur de tuyaux, $3.50 de l'heure.
23793— Commis-dactylographe, $400.00 par mois.
23792— Ebarbeur meuleur, $3.00 à $3.50 de l'heure.

Pour tout renseignement au sujet des postes mentionnés et d'autres, veuillez composer: 985-4998.



Main-d'œuvre et Immigration
Centre de Main-d'œuvre du Canada — Canada Manpower Centre
Manpower and Immigration
283 TACHE AVE., PHONE 985-4998

RECHERCHONS
Commis-Dactylo bilingue
BONNE CONDITION DE TRAVAIL
SALAIRE SELON COMPÉTENCE
Faire appel au Directeur du Personnel
Watkins Products Inc.
90, Annabella
Winnipeg, Man. R3B 0G1
Téléphone : 943-2456 — Attn, M. J. Bigourdan

La Municipalité rurale de La Broquerie
DEMANDE
Un(une) Secrétaire-Trésorier(ière)
Faire parvenir toute demande, indiquant qualifications, âge, statut marital et salaire désiré, avant midi le 24 janvier 1975 à :
René Lacoste (préfet)
C.P. 127
La Broquerie, Man.
Tél. : 424-5448

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.



ON DEMANDE

Un professeur à titre temporaire pour enseigner le français à des adultes travaillant au gouvernement fédéral à Winnipeg. Envoyer la réponse à : Boîte 406 La Liberté, avec curriculum vitae et détails d'expérience.

P. S. Le baccalauréat est requis.

La Cour Provinciale des Juges (Division de la famille) demande un(une)

Commis-Dactylo

Echelle de salaire: $4,824 à $6,168 par année

Fonctions : Sous la surveillance du Commis de la Cour et du Commis-adjoint, le (la) candidat(te) devra taper la correspondance, une variété de documents et de formules de cour, soit à partir de notes manuscrites, d'autres pièces écrites à la machine ou d'un dictaphone. En plus, le (la) candidat(te) sera responsable de fonctions générales de bureau telles que classement et indexation et devra aussi agir comme réceptionniste et répondre au téléphone. Le (la) candidat(te) devra aussi aider le commis-adjoint, lorsque nécessaire, à l'entretien des dossiers en comptabilité de la Cour; et aura des contacts considérables avec le public.

Qualifications : Posséder une XIe année scolaire, un diplôme en dactylographie d'une école reconnue, et au moins une année d'expérience dans le travail de bureau Doit pouvoir se servir du dictaphone, taper 40 mots à la minute, travailler sous un minimum de direction et en harmonie avec les autres personnes. Se sentir à l'aise avec le public est une nécessité.

Faire demande immédiatement à :

Manitoba Civil Service Commission
Salle 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba
R3C 0V8

CARRIÈRES

ON DEMANDE IMMÉDIATEMENT

1) Assistants-comptables
2) Gérants et commis de quincaillerie
3) Gérant d'un magasin d'épicerie
4) Gérant et stagiaires de chantier de bois d'oeuvre

Au Manitoba
Négotiable selon les qualifications

Adressez un compte rendu concernant l'expérience ainsi que les qualifications à:

Barry Gillings
Personnel Manager
Federated Co-operatives Ltd.
P.O. Box 1004
Winnipeg, Man. R3C 2N6

ON DEMANDE

MONITEURS — MONITRICES

Le Camp Notre-Dame demande des candidats pour remplir les postes de moniteurs et monitrices pour l'été '75. Ils peuvent être soit étudiants de 11e ou 12e année ou au post-secondaire. Les intéressés doivent composer 261-1308 du lundi au jeudi, après 8 heures du soir, avant le 31 janvier.

LA LIBERTÉ

seul journal francophone du Manitoba est à la recherche d'une personne capable d'assumer le rôle de

RÉDACTEUR

- Le candidat devra être prêt à écrire sur les sujets les plus variés, en organisant la rédaction et en fixant les priorités en accord avec la direction.
- Il devra faire preuve d'initiative, d'une grande curiosité et d'un goût prononcé pour la communication.
- Il devra être bilingue, avec une maîtrise totale du français.
- Un diplôme universitaire n'est pas indispensable; la plus grande attention sera apportée à l'expérience journalistique et rédactionnelle.

SALAIRE: environ $14,000.00 par an à négocier suivant les qualifications.

LES CANDIDATS(ATES DEVRONT FAIRE PARVENIR LEUR CURRICULUM VITAE, AVEC TOUS DÉTAILS PERTINENTS, AVANT LE 15 JANVIER 1975 À:

PRESSE-OUEST LTÉE
C.P. 96, ST-BONIFACE
MANITOBA R2H 3B4

RÉHABILITATION GÉRIATRIQUE

POURQUOI NE PAS ACCEPTER LE DÉFI OFFERT PAR L'HÔPITAL GÉNÉRAL ST-BONIFACE

Nous ouvrons dans notre superficie de 200 lits pour soins prolongés, deux unités qui comprennent :

- Cinq unités hospitalières
- Approche d'équipe intègre pour soins aux patients
- Continuité de soins
- Concept progressif de soins aux patients (niveaux de soins)
- Aspects psycho-sociaux et Orientation de Santé
- Orientation interdisciplinaire et programmes internes continus

Des demandes sont maintenant acceptées pour les postes suivants :

- Infirmières en chef
- Aide d'infirmières en chef
- Infirmières enregistrées pour fonctions générales
- Gardes-malades pratiquantes licenciées

Pour devenir un membre vital de cette équipe, veuillez faire parvenir toute demande et information à :

Coordinateur du Personnel
Hôpital Général St-Boniface
400, avenue Taché
Winnipeg, Manitoba R2H 2A6

943-0311 Postes 368 ou 380

La S.F.M.

demande pour

JUIN — JUILLET — AOÛT

La Société Franco-Manitobaine est de nouveau responsable du programme échange

CONTACT CANADA '75

Nous sommes à la recherche de :

UN DIRECTEUR

- Responsable de la planification, de la coordination et en général de la bonne marche du programme.
- Cette personne devrait avoir des aptitudes dans le domaine des relations publiques, de la gérance, de l'organisation et une connaissance générale concernant le Manitoba et ses habitants.

DEUX DIRECTEURS ADJOINTS

- Responsables de la mise en marche du programme en collaboration avec le directeur.
- Devront avoir des compétences dans les domaines d'organisation, des relations publiques, et des connaissances générales concernant le Manitoba.

Pour ces trois postes les salaires sont négociables selon les qualifications. Veuillez adresser votre candidature y incluant votre curriculum vitae avant le 28 janvier 1975.

M. le Directeur

M. le Directeur
S.F.M.
C.P. 145
St-Boniface, R2H 3B4

La Société Franco-Manitobaine demande une personne pour la position de

COORDONNATEUR en ÉCONOMIE

Responsabilités :

Cette personne devra travailler avec des groupes de commerçants et d'hommes d'affaires francophones à travers la province. D'une part, il y aura un travail de recherche à faire, etc.,et d'autre part, il y aura un travail de collaboration avec les groupes de commerçants et d'hommes d'affaires à entreprendre. Le coordonnateur devra fournir de l'aide individuelle aux commerçants et organiser des cours de gérance et d'administration pour les groupes intéressés. Cette personne agira également comme généraliste auprès d'une région rurale.

Qualifications :

- Bonne connaissance de la minorité franco-manitobaine;
- Bonne connaissance en matière d'économie;
- Capacité de travailler en équipe;
- Expérience en matière de relations publiques;
- Capacité de travailler avec différents paliers de gouvernements et de groupes de citoyens;
- Doit avoir une automobile à sa disposition.

Salaire :

A négocier suivant les qualifications.

Entrée en fonction :

Immédiatement.

Veuillez faire parvenir, avant le 16 janvier 1975, votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à :

Norman A. Dupasquier
Directeur général
Société Franco-Manitobaine
C.P. 145
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4

composez 247-4823

TARIF : 7¢ le mot. Minimum $2.50 — Chaque insertion supplémentaire : 6¢ le mot. Minimum : $2.00
Pas de changement de texte. Ajouter 50¢ si l'annonce doit être en caractère gras, ou si l'on désire un numéro de boîte.

avis

EN CE QUI CONCERNE la Succession de HERVÉ LACROIX, de son vivant de la ville de Winnipeg en la province du Manitoba, surintendant retiré, décédé.

TOUTES réclamations contre la Succession précitée dûment vérifiées par Déclaration Assermentée doivent être envoyées au bureau du soussigné à 304 édifice Avenue, 265 avenue Portage, Winnipeg, Manitoba. R3B 2B2, le ou avant le 15 février 1975.

DATÉ en la Cité de Winnipeg, au Manitoba ce 9 janvier 1975.

L. A. REGNIER
Procureur pour l'Exécutrice

à louer

—Meublé - Logis de 1 chambre à coucher. Entrée privée. Près autobus. Libre immédiatement. Composer: 233-6723 ou 247-5215 après 6 heures.
41-407-41 C

Lorette. Maison moderne, 2 chambres à coucher, salle de bains, chauffage électrique, etc. $90.00 par mois. Composer : 878-2759.
41-409-42 C

personnel

CHARPENTIER DISPONIBLE pour tous genres de réparations. Contactez Jean Labossière au 247-4978.
15-155-JNO

GARDERIE DE BAMBINS pour enfants de 2 à 5 ans. Pour plus de renseignements, composer 247-8660 le jour; 247-7830 le soir. 197, rue Kitson.
34-368-JNO

ON DEMANDE — Le Camp Notre-Dame demande des candidats pour remplir les postes de Moniteurs et Monitrices pour l'été '75. Ils peuvent être soit étudiants de 11e ou 12e année ou au post secondaire. Les intéressés doivent composer 261-1308 du lundi au jeudi, après 8 heures du soir, avant le 31 janvier.
41-406-42 C

à vendre

Grosse quantité de Bois de construction usagé. Planche de revêtement 1 x 6 - 3c du pied linéaire. "Boxcar decking" : 2 x 6 et 3 x 6 - 9' de longueur - 50c et 75c chacun. Des contrefiches: 2 x 3 - 9' de longueur - 70c chacune. Tous les matériaux sont secs. Aussi, un bon assortiment de poutres d'acier et de bois. S'adresser à: Texco Spud Stop Rest., Route 59, 1/2 mille au sud de la grand-route provinciale 101. Tél. : 224-1472 ou 668-4325.
28-785-JNO

VENTE PRIVEE - Centre de St-Boniface. Maison de famille ou de revenu de 2 logis, sur grand lot. Garage double chauffé pouvant servir comme atelier. Composer: 233-2160.
41-408-JNO

L. & S. LUMBER CO. LTD
Ste-Anne, Man.

À VENDRE

Quatre bungalows, 3 chambres à coucher, soubassement à la grandeur aussi un bungalow 44' x 28' sans soubassement. Ces maisons sont en construction dans le moment, nouveau quartier du village de Ste-Anne. Lots de 75 pieds par 150 pieds. Très près des écoles et du centre récréatif. Egouts, gas naturel et bonne eau artésienne. Emprunt bancaire, boni fédéraux de $500. Disponibles. Construction approuvée par la centrale canadienne d'hypothèques et d'habitation.

Prix raisonnable pour maison au stage présent de construction ou complètement finie.

Veuillez, S.V.P. composer 422-5762 (6h p.m. à 10h p.m.), pour informations et/ou rendez-vous.

agents d'immeubles



LAURENT ROCHON
247-6232

36 CHEMIN STE-ANNE ST-VITAL

GEORGE DEMARE AGENCIES LTD.

TRIPLEX – Seulement $18,900 – 3 fournaises séparées. Le locataire paie son propre chauffage et pour l'éclairage. Fenêtres en aluminium. Revenu annuel: $3,000.

BELLE MAISON A ST-VITAL – Solarium, salle de couture, salle à manger de 22 pieds, cuisine de 17 pieds, 3 chambres à coucher. Lot de 50 pieds. Garage. $24,900.

BUREAU 247-7604

DUBOIS SALES & REALTY CO

COURTIERS EN IMMEUBLES

ED. DUBOIS, propriétaire ST-MALO, Manitoba R0A 1T0

Tél.: 347-5298

ST-MALO – 200 verges de la plage – 1 1/2 acre, magnifique chalet, aussi bâtisse pour barbecue. Ce terrain borne la rivière Aux Rats. Le tout à un prix très attrayant.

AUSSI A ST-MALO – Grand lot boisé de 100 x 165 à l'est de la grand-route 59. Prix très raisonnable.

AUSSI A VENDRE A ST-MALO – Partie tranquille du village – Grande maison complètement rénovée. 4 chambres à coucher. Garage double neuf. Petit hangar à outils. Sur grand lot de 163 x 132. Obligé de déménager. Vendrait au bas prix de $14,500. A terme si désiré.

A L'OUEST DE ST-MALO – Un quart de section de bonne terre avec 6 hangars à grain en métal et en bois. Aussi, au sud-ouest de Dufrost – 400 acres de terre prête pour les semences du printemps. Ces terrains sont à prix raisonnables ouverts aux négociations.

Pour meilleurs résultats, appelez après 6 heures

ACTION SERVICE SATISFACTION

PAUL'S REALTY LTD.

184 1/2, boul. Provencher Tél.: 247-8861

St-VITAL – Maison de 5 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Garage. Prix: seulement $14,900. Comptant requis: $1,500.

ST-VITAL – Près église Ste-Marie, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement complet. Garage. Aubaine à $17,900.

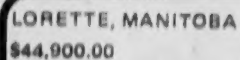
ST-BONIFACE – Lot de 60 x 105 idéal pour bungalow ou duplex.

Paul Fournier: 256-1520 Paul Gagnon: 256-6538

NIAKWA
Bungalow côte à côte de 3 chambres à coucher, âgé de 3 ans. Sous-sol complet avec salle de récréation et chambre à coucher supplémentaire.

SOUTHDALE
Maison de 3 chambres à coucher, 1,100 pieds carrés, âgée de 5 ans, chambre à coucher supplémentaire au sous-sol. Située dans une région tranquille. On demande $29,900.

Appelez Robert Fillion: 257-2753
ou McKague Sigmar Co Ltd.: 256-4356



LORETTE, MANITOBA
$44,900.00
Oui, j'ai justement trouvé ce que vous cherchez. Joli bungalow tout neuf de 3 chambres à coucher, 2 salles de bains. 1,300 pieds carrés. Sur lot de 80' x 200'. Garage double isolé. Hypothèque de $25,000 à 11 p.c. Propriétaire considérerait 2e hypothèque. A 20 minutes de la ville.

ELMWOOD $15,900.00
Triplex côte à côte. Belle propriété avec $295.00 par mois de revenu. En bon état. Extérieur en stuc. Toit (bonded roof). Intérêt bas sur hypothèque.

Pour plus de renseignements, appelez
Jean MARTIN Rés.: 256-0679
Louis COMBOT Rés.: 247-5918

J.L. Engel Realty
108, rue Marion, St-Boniface
Tél.: 247-8878

McKAGUE SIGMAR

RUE JUBINVILLE
Bungalow très charmant de 3 chambres à coucher et salle à manger. Grand lot avec garage. Très belle salle de récréation. Draperies et nouveau tapis mur à mur au salon inclus. Prix : $35,900.

Appelez Gérard Carrière
Rés.: 269-5068 – Bur.: 889-3316



SOUTHDALE
Ce bungalow de 1,500 pieds carrés est construit pour votre confort. Quelques-unes de ces caractéristiques sont sa salle à manger conventionnelle, sa grande cuisine, son salon spacieux avec foyer ouvert, ses quatre chambres à coucher avec salle de bains de 2 pièces donnant sur chambre des maîtres. Pour visiter appeler Roger Robidoux.



ST-VITAL $34,900
Bungalow de un an, 3 chambres à coucher, cave complète, grand lot de 1,060 pieds carrés. Premier hypothèque à 9 1/4 p.c. Pour plus d'informations, appelez Maurice: 247-7830.

MARION
1129, Patterson – Tél.: 256-7366

Maurice PELOQUIN Rés.: 247-7830
Gilbert ST-AMANT Rés.: 233-5080
Hoger ROBIDOUX Rés.: 257-0905
Albert GAUTHIER Rés.: 257-3187
Aurèle LEMOINE Rés.: 256-3091
Gilles GAUTHIER Rés.: 256-2322



NORWOOD
Belle grosse maison de 2 1/2 étages. 5 chambres à coucher. Soubassement complet plus chambre supplémentaire. Chauffage au gaz. Fenêtres toutes saisons. Très propre et en très bon état. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-BONIFACE
Maison de famille ou revenu de 2 logis sur grand lot. Garage chauffé plus 3 places de stationnement. Système d'arrosage sous terrain. Salle de bains au 1er et 2e étages. Belle salle de récréation avec bar et évier au soubassement, plus salle de bains de 2 pièces. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



ST-VITAL – MAGER DRIVE
Joli bungalow tout neuf de 3 ch. à c. Salle à manger. Comprendra tapis mur à mur avec choix de couleur. Chambre principale comprend une salle de bain de 2 pièces privée. Appelez Nap ou Bernice Gagnon.



RUE DESAUTELS $23,900
Maison de 1 1/2 étage, 4 chambres à coucher, tapis mur à mur au salon, grande cuicine, fournaise neuve au gaz, soubassement complet. Poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Fenêtres toute saison. Garage. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.

ST-BONIFACE $25,900
En face du Parc Provencher. Maison de revenu de 2 étages, ou très bel emplacement pour maison de famille. Près des écoles, autobus et Parc Provencher. Beau lot de 50 pieds. Vendeur assumerait hypothèque pour client qualifié. Appelez Nap ou Bernice Gagnon

MULTIPLE SERVICE

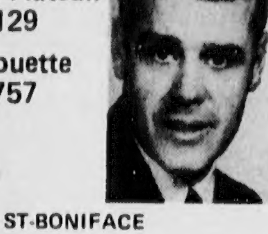
METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface

Nap. et Bernice Gagnon - Rés.: 233-3510

ST-BONIFACE
Maison de 3 logis. En très bon état. Logis de 2 chambres à coucher au 1er étage. Nouvellement décorée. Sous-sol fini. Près de l'autobus. Appelez Nap. ou Bernice Gagnon.



Jeanne D'Auteuil
247-2129
Léo Grouette
233-8757



PARC WINDSOR $38,900
Bungalow de 3 chambres a coucher. Tapis mur à mur. Sur grand lot avec arbres. Cour privée. Tranquille. Hypothèque de $27,000 à 10 p.c. Appelez Jeanne.

ST-VITAL
Près école française. Bungalow de 14 ans. Grande maison de 1,200 pieds carrés. Garage double. Sur grand lot de 50 x 275. $36,500 – 10 p.c. requis. Possession immédiate. Appelez Jeanne.

ST-BONIFACE
Duplex côte à côte à Norwood. Très belle bâtisse propre. N'a que 8 ans. Potentiel pour bon revenu. Chaque logis comprend 3 chambres à coucher. Services séparés. Financé à 9 1/2 p.c. Appelez Jeanne.

ST-BONIFACE
Treize pièces. Bonne grande maison de famille située près l'école Provencher. $10,000 comptant. Appelez Léo.

NORWOOD
Trois chambres à coucher, salle à manger, salle de récréation, 10 p.c. comptant. Appelez Léo.

LOTS A VENDRE
De $3,300 à $5,000 – Ile-des-Chênes, LaSalle, St-Adolphe et Lorette. Appelez Léo.

ST-VITAL
Deux chambres à coucher. 18 ans. $33,500. $160.00 P.I.T. Appelez Léo.

DANIS REALTY LTD. 247-8957

DANIS REALTY LTD
519, CH. STE-MARIE, TÉL.: 247-8957

456 ST-JEAN-BAPTISTE – UNE PERLE DE MAISON ! Vous aimerez ce joli bungalow de 5 pièces, cave finie avec salle de récréation et chambre supplémentaire de 17 x 11 – Tapis mur à mur et garage – On demande $33,500 – Pour visiter appelez Mme Danis, rés.: 253-2102.

TOUT CE QUE VOUS DESIREZ est dans cette jolie maison de 3 ch. à c. à St-Vital – Grande cuisine – 2 salles de bains – Tapis neuf mur à mur – 4e ch. à c. et salle de récréation au soubassement – Garage et grand lot – Appelez Aimé Fillion: 256-4762.

RUE VIVIAN – Près ch. Ste-Marie – Bungalow de 2 ch. à c. avec garage attenant chauffé, idéal pour atelier – Lot, 50' – Seulement $21,900 avec poêle – réfrigérateur–laveuse–etc. – Appelez Mme Danis, rés.: 253-2102, ou Ada Guénette: 247-5903.

ST-BONIFACE – Petit immeuble en bon état – avec bon stationnement – bon revenu – Pour visiter appelez Aimé Fillion: 256-4762.

251 RUE HORACE – Maison en stuc de 4 chambres – Demi-cave – Garage – $20,900 – Pour visiter appelez Mme Danis, rés.: 253-2102, ou Ada Guénette, rés.: 247 5903.

A VENDRE POUR RAISON DE SANTE! Garage Texaco à Ste-Agathe – POSS. IMMEDIATE – Camion – équipement – etc. inclus – Appelez Aimé Fillion: 256-4762.

41 PILGRIM – Bungalow moderne – 4 pièces – Très JOLI – Garage – Seulement $200 P.I.T. par mois – Appelez Marie-Anne Hamoline, rés.: 256-9823, ou Mme Danis, rés.: 253-2102.

5 ACRES à quelques milles du Périmètre ou 20 ACRES à Lorette – Appelez Marie-Anne Hamoline: 256-9823, ou Mme Danis, rés.: 253-2102.

ST-BONIFACE – On demande une maison de 3 ch. à c. pour l'été – Appelez Mme Danis pour estimation si vous pensez mettre la vôtre sur le marché.

LORETTE – MAN. – Terrain: 80 x 180 prêt pour bâtir – Tout près de l'école – Lot de rivière avec de beaux grands arbres – sur le River Road – Appelez Aimé Fillion, rés.: 256-4762, ou Mme Danis, rés.: 253-2102.

LES NORDIQUES: une équipe pas comme les autres.



Houle marque le cinquième but des Nordiques après une échappée.



Christian Bordeleau et Bobby Hull: deux anciens coéquipiers se sont retrouvés vendredi.

"Là-bas au moins, on se sent chez soi." Là-bas, c'est à Québec où Christian Bordeleau a rejoint une équipe des Nordiques qui croit que l'attachement à l'élément francophone peut contribuer à bâtir un état d'esprit qui n'existe pas ailleurs.

Le centre des Nordiques n'a pas gardé que des bons souvenirs de ses deux saisons passées avec les Winnipeg Jets.

"Je m'entendais assez bien avec mes coéquipiers", disait Bordeleau vendredi avant l'écrasante victoire de sa nouvelle équipe face à son ancienne. "Mais avec la direction, c'était autre chose."

Tout semble au contraire baigner dans l'huile au sein de l'organisation des Nordiques. Jean Guy Gendron affiche la sérénité d'un entraîneur qui sait que quelques défaites ne lui feront pas perdre son travail, et les joueurs font preuve d'un sens collectif remarquable. Quant au public québécois, son exceptionnel attachement pour une équipe qui ne compte pas moins de vingt francophones n'a sans doute pas d'équivalent ailleurs.

Tout cela donne une allure impressionnante aux leaders de la division canadienne de la Ligue Mondiale de Hockey, une force tranquille qui a fait voler en éclats une équipe des Jets pourtant guère décidée à se laisser intimider devant une arène presque comble.

Une charge très rude de Bergman sur le québécois Steve Sutherland annonça la couleur, et dès la douzième seconde, les gants, les bâtons et les coups tombaient.

Ce début un peu brutal secoua les Nordiques qui durent encaisser un but dans les minutes suivantes.

"Mais rien ni personne ne nous intimide plus", disait Jean Claude Tremblay – le meilleur homme du match – après la partie. "Ils ont essayé de nous intimider, et vous avez vu ce qui s'est passé."

Trois buts en première période, un en seconde, et deux en troisième apportèrent aux Nordiques une victoire dont l'ampleur surprit un peu.

Les Québécois ont en effet présenté lors de la première partie de la saison une équipe dans laquelle certaines faiblesses défensives se sont faites sentir.

Le vétéran Jean Claude Tremblay donne toujours l'impression que le hockey est un jeu d'enfants, tant sa clairvoyance et sa rapidité sont grandes.

Mais un seul homme ne peut tenir une défense à bout de bras. Et malgré la classe incontestable de Jean Bernier et des excellents gardiens Richard Brodeur, Serge Aubry, et Michel Deguise, les Nordiques ont encaissé trop de buts depuis le début de la saison.

L'équipe québécoise est pourtant leader de la division canadienne de la Ligue Mondiale. C'est dire la force des autres lignes de l'équipe de Gendron.

Serge Bernier est incontestablement un des tout meilleurs hockeyeurs du monde. Il talonne d'ailleurs Bobby Hull au classement des meilleurs marqueurs de la ligue. Quant aux autres joueurs, ce sont tous d'excellents professionnels qui auraient leur place dans la plupart des bons clubs de la Ligue Nationale.

Les dirigeants des Nordiques se préoccupent d'autre part de l'avenir du club. En juin dernier, ils ont fait signer des contrats à deux jeunes québécois, Charles Constantin et Réal "Buddy" Cloutier.

Constantin acquiert actuellement un peu d'expérience au sein de l'équipe de Lewiston (Maine), le club-ferme des Nordiques.

Mais Cloutier s'annonce déjà malgré ses dix-huit ans comme une des futures vedettes du hockey professionnel.

Jean Guy Gendron regrettait vendredi qu'il ne soit pas toujours possible pour les clubs d'assurer réellement la formation de jeunes joueurs du type de Constantin ou de Cloutier.

"Cela revient à beaucoup trop cher de maintenir l'existence d'équipes juniors au sein des clubs professionnels. Nous ne pouvons donc former véritablement des jeunes", disait Gendron qui se tire très bien d'affaire pour sa première année en tant qu'entraîneur des Nordiques après vingt ans de carrière comme joueur de la Ligue Nationale. "Et le système de repêchage des joueurs des Ligues juniors contribue à entretenir une atmosphère de surenchère permanente qui n'est pas toujours très bonne."

Jean LESIEUR



suite de la page 11

toutes ces croyances en apparence opposées, on découvre des dénominateurs communs: spiritualité, don de soi, détachements, réalisation spirituelle en un Dieu unique. Quant à moi, je pense que les adeptes de la M.T. qui se croient illuminés et en avant de l'Eglise catholique, y gagneraient à connaître davantage notre Auguste Pontife Paul VI. Il est reconnu pour être habité de l'esprit évangélique. Il a un respect sacré pour les idées et les hommes. Dans sa diction ne perce jamais une ironie subtile et piquante.

Mme Anita Pelland